



L'ART DE LA
PHOTOGRAPHIE
DE BIJOUX
ARTISANAUX

JILL POLLOCK

*“Une bonne photographie consiste à savoir capturer la profondeur
des sentiments, pas la profondeur du champ.”*

P E T E R A D A M S



SOMMAIRE

5

Avant propos

- 5 Qui suis-je ?
- 8 Introduction
- 12 Avant de commencer

13

Chapitre 1 - Regarder avant de photographier

- 14 Pourquoi commencer par apprendre à regarder ?
- 15 La différence entre "montrer" et "évoquer"
- 18 Etude de cas : Mon histoire personnelle et déclic
- 24 Mise en pratique selon sa propre identité
- 26 Exercice pratique : Analyse de photos existantes
- 32 Mon analyse détaillée
- 38 Développer son regard au quotidien

40

Chapitre 2 - Définir son intention photographique

- 41 Pourquoi définir une intention avant de photographier ?
- 43 L'intention photographique : Une boussole pour construire ses images
- 45 Etude de cas et approche
- 48 Les trois piliers de l'intention photographique
- 53 L'intention influence tous les choix photographiques
- 55 Exercice pratique : Formuler son intention en une phrase
- 60 La cohérence visuelle : Développer sa signature photographique

Chapitre 3 - La lumière, première alliée en photographie

- 63 Pourquoi la lumière est l'élément le plus important en photographie
- 66 Comprendre les trois caractéristiques essentielles de la lumière naturelle
- 70 Placement du sujet en fonction de la lumière
- 72 Lumière directe ou lumière diffusée ?
- 74 Les outils simples pour moduler la lumière
- 78 Gestion des reflets sur les bijoux : comprendre avant de combattre

Chapitre 4 - Matériel et réglages de base à connaître

- 82 Pourquoi il n'y a pas besoin de matériel professionnel
- 85 Les réglages essentiels à maîtriser
- 93 Le trépied : Stabiliser pour gagner en qualité
- 96 Fonds et accessoires : Construire sa palette visuelle

Chapitre 5 - Composer pour raconter en 3 parties

- 107 **PARTIE 1 : Composer pour raconter avec le storytelling visuel**
- 120 **PARTIE 2 : Les points de vue et les tailles de plans photographiques, raconter du détail au contexte**
- 133 **PARTIE 3 : Le stylisme et la lumière, construire son univers visuel**
- 139 exercice pratique 1 : Le dialogue des matières
- 140 exercice pratique 2 : La règle du "et si je l'enlève ?"
- 141 exercice pratique 3 : Créer une mini séquence narrative autour de ses bijoux
- 143 Conclusion

Chapitre 6 - Le post-traitement

- 145 Intro : Le post traitement fait partie de la photo
- 147 Les chartes de gris : deux outils efficaces pour assurer ses retouches
- 150 Les 5 réglages essentiels
- 157 Les formats et tailles de fichiers : Lesquels choisir et dans quels cas ?
- 162 La colorimétrie des écrans
- 165 **Conclusion : le mot de la fin**
- 167 **Ressources utiles pour vous accompagner au quotidien**
- 171 **Mentions légales et informations**

Qui suis-je ?

Je m'appelle Jill, j'ai la quarantaine, des origines nordiques et écossaises, et je vis au pied des Pyrénées françaises, à Lannemezan.

Si vous me demandez ce que je fais, la réponse n'est pas simple. Parce qu'en tant que multipotentielle, je suis plusieurs choses à la fois, et c'est justement ce mélange qui donne du sens à mon travail.



Avant tout, je suis auteur-photographe. C'est mon premier langage, celui qui a tout déclenché.

Je photographie depuis 2009, de manière intensive depuis 2011, et c'est à travers l'image que j'ai pu m'exprimer totalement. Elle a été une véritable catharsis : ce que je n'arrivais pas à verbaliser, je pouvais le montrer.

Je suis également bijoutière artisan d'art. Je crée des pièces uniques ou en très petites séries inspirées de mes origines et de tout ce qu'offrent les terres du Nord telles que l'Islande.

Et depuis début 2019, je suis formatrice en freelance chez **Objectif Bijoux**, une plateforme d'apprentissage en ligne de la bijouterie créée par Caroline Rivière. Mon rôle : accompagner les élèves dans leur apprentissage et transmettre ce que je sais.

Un parcours fait de détours

Dans les années 2000, j'ai étudié l'audiovisuel et le graphisme à Creapole ESDI à Paris, avant de continuer dans la branche art et mode. C'est là que j'ai découvert la bijouterie, dans les maisons de haute couture parisiennes. Un univers fascinant, technique, exigeant. Mais j'avais besoin de m'exprimer autrement, de créer quelque chose qui vienne vraiment de moi.

En 2011, je me plonge sérieusement dans la photographie de paysage, de macro, de nature. J'apprends sur le terrain, de manière intensive, pas en suivant les règles académiques à la lettre, mais en développant mon



propre processus de travail, très instinctif.

Je préfère exprimer ce que j'ai dans les tripes plutôt que d'appliquer mécaniquement des formules.

Je joue avec les flous, les cadrages et je laisse l'instinct du moment diriger mes photos plutôt que de tout tenter de contrôler.

Il paraît que les Vikings étaient ingérables. Mes origines doivent certainement y être pour quelque chose.

Puis en 2017, je décide de renouer avec la bijouterie. Cette fois, c'est pour compléter mon travail visuel photographique avec des objets physiques et concrets, qui ont du sens et qui ne soient pas juste un ornement mais des témoins qui véhiculent un instant de vie, des émotions, des messages et bien sûr, un héritage.

Ce que ce cela m'a appris

Tout ce chemin, avec ses détours et ses tâtonnements, m'a amenée à un endroit un peu particulier : je vis la photographie et la bijouterie de l'intérieur, au quotidien.

Je connais cette frustration de passer des heures sur une pièce et de ne pas réussir à la photographier d'une manière qui lui rende justice.

Je connais aussi ce déclic quand on comprend enfin comment la lumière, un fond, un angle peuvent tout changer.

C'est cette expérience de terrain, pas une expertise théorique venue d'en haut, que je veux partager avec vous dans ce livre.

Depuis 2019, j'accompagne des créateurs chez Objectif Bijoux, et ce que j'ai appris à leur contact, c'est que les gens n'ont pas besoin qu'on les enferme dans des cadres stricts.

Ils ont besoin qu'on les tire vers le haut, qu'on encourage leurs tentatives de liberté. Parce que ces libertés-là, ce sont les signes que leur propre essence créative veut sortir et s'exprimer.

Mon rôle ici n'est pas de vous apprendre à photographier comme moi. C'est de vous aider à trouver votre propre voix visuelle.

La technique est importante, bien sûr, mais elle est au service de l'intention, pas l'inverse. C'est cette approche que je veux vous transmettre.

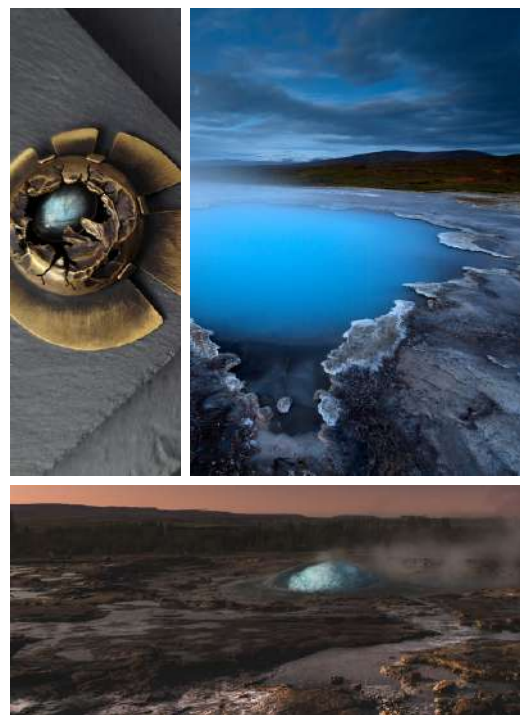
Je ne vais pas vous noyer sous des termes

techniques incompréhensibles ni vous faire dire que la photographie de bijoux est réservée à une élite.

Je vais vous parler comme je vous parlerais si on était assis ensemble autour d'un café, en train de regarder vos photos et de réfléchir à comment les améliorer.

Avec honnêteté et respect pour votre travail, et avec l'envie sincère que vous réussissiez.

Parce que vos créations méritent d'être découvertes à leur juste valeur, et c'est exactement ce que ce livre va vous aider à faire.



Maintenant que vous savez qui je suis, entrons dans le vif du sujet.

Introduction

Pourquoi ce livre existe

Ce livre n'est pas un énième guide technique sur les réglages de smartphone ou les astuces pour « faire de jolies photos ».

Il existe parce que j'ai vu trop de créateurs talentueux galérer avec leurs photos. Des artisans qui passent des heures à créer des pièces magnifiques, uniques, chargées de sens, et qui ne savent tout simplement pas comment les montrer au monde.

Le résultat, on le connaît : des photos sur fond blanc qui ne racontent rien. Des images techniquement correctes, certes, propres, nettes, bien éclairées, mais sans âme. Des bijoux extraordinaires qui passent inaperçus dans le flot incessant d'Instagram.

Le pire, c'est que ces créateurs pensent souvent que le problème vient d'eux. Qu'ils « ne sont pas doués en photo ». Qu'il leur faudrait du matériel professionnel ou qu'ils devraient prendre des cours de photographie pendant des années.

C'est faux.

Le problème, ce n'est pas le manque de talent ni le manque de matériel : c'est qu'on leur a appris à « montrer » un produit au lieu de leur apprendre à « raconter » une histoire.

Ce livre existe pour renverser ça. Pour montrer qu'avec un smartphone et une compréhension profonde de ce que vous voulez vraiment transmettre, vous pouvez créer des images qui arrêtent le regard, qui touchent et donnent envie. Des images qui photographient vos bijoux non pas comme des objets à vendre, mais comme des témoins de votre univers créatif, des clichés porteurs d'émotions qui transmettent des fragments d'histoire.

À qui s'adresse ce livre

Ce livre s'adresse aux créateurs de bijoux artisanaux qui veulent enfin valoriser visuellement leurs créations à la hauteur du travail qu'ils y mettent.

Plus précisément, il est fait pour vous si vous créez des bijoux uniques ou en petite série, avec une vraie démarche créative et un univers personnel, et que vous voulez que vos photos reflètent tout ça. Si vous photographiez avec un smartphone parce que c'est l'outil que vous avez, celui qui est accessible, et que franchement, vous n'avez ni l'envie ni le temps de vous lancer dans du matériel photo professionnel, alors vous êtes au bon endroit.

Il est fait pour vous si vos photos actuelles vous frustrant. Elles montrent le bijou, certes. Elles ne transmettent pas votre univers pour autant, ne racontent pas l'histoire que vous voulez raconter, et ne donnent pas vraiment envie. Vous ne voulez pas juste « de jolies photos » : vous voulez des images qui ont du sens, qui sont alignées avec vos valeurs, qui parlent à votre client idéal et qui créent une connexion émotionnelle.

Il est fait pour vous si vous n'êtes pas photographe de formation et que vous ne voulez pas le devenir. Si vous voulez juste comprendre l'essentiel pour créer des images authentiques, sans vous perdre dans des termes techniques incompréhensibles.

Si vous vous reconnaissez dans au moins une partie de ces lignes : oui, ce livre est pour vous.

Ce que ce livre n'est pas

Soyons clairs dès le départ pour éviter toute confusion.

Ce livre n'est pas un manuel technique exhaustif sur tous les réglages possibles de tous les smartphones qui existent. Vous n'y trouverez pas 50 pages sur les modes Pro, les ISO, les vitesses d'obturation et autres termes qui vous font fuir.

Ce n'est pas non plus une collection de « hacks Instagram » pour avoir plus de

likes. Il ne vous promettra pas de devenir viral en 30 jours ou de doubler vos ventes en une semaine grâce à trois astuces magiques.

Ce livre n'est pas fait pour ceux qui veulent juste un packshot rapide sur fond blanc. Si votre seul objectif est de montrer votre bijou de manière neutre et descriptive pour une fiche produit, il existe des tutoriels de 10 minutes sur YouTube qui feront l'affaire.

Il ne vous transformera pas en photographe professionnel non plus, ce n'est pas son but. Il va vous donner les clés pour créer des images qui racontent VOTRE histoire, avec VOTRE sensibilité, sans avoir besoin de devenir un expert technique.

Ce que ce livre va vous apporter

En revanche, si vous êtes toujours là, voici ce qui vous attend.

Ce livre va d'abord vous apprendre à regarder avant de photographier : développer votre œil, comprendre ce qui fait qu'une image « évoque » au lieu de juste « montrer ». Ensuite, il va vous aider à clarifier votre intention photographique. Quel langage créatif visuel voulez-vous transmettre ? Quelle émotion cherchez-vous à créer ? À qui parlez-vous vraiment ? Cette clarté-là est la fondation de tout le reste.

Puis on entrera dans le concret : la lumière naturelle, votre meilleure alliée (pas besoin de matériel coûteux, juste apprendre à l'observer, la lire, travailler avec elle).

La composition et le stylisme sont abordés non pas comme des règles rigides à suivre aveuglément, mais comme des outils au service de votre storytelling visuel.

Les réglages à maîtriser sont détaillés et les bases du post-traitement sont expliquées pour que vous ayez juste ce qu'il faut pour sublimer vos images sans tomber dans l'excès ni perdre l'authenticité de votre travail.

Au bout de ce parcours, quelque chose de plus large va se dessiner : votre propre signature visuelle. Une manière de photographier qui est reconnaissable, cohérente et alignée avec qui vous êtes en tant que créateur.

Comment utiliser ce livre

Ce livre est conçu comme un parcours progressif. Chaque chapitre s'appuie sur le précédent : les premiers posent les fondations mentales et créatives sans lesquelles la technique seule ne mène nulle part. Même si vous avez envie de sauter directement à la lumière ou à la composition, résistez à cette tentation. Lisez dans l'ordre, au moins la première fois.

Faites les exercices, vraiment. Ce livre contient des exercices d'observation, de réflexion, de pratique : c'est en les faisant que vous allez intégrer les concepts, pas juste en les lisant. Ne les sautez pas en vous disant « je le ferai plus tard ».

Prenez des notes, écrivez dans les marges, surlignez ce qui résonne, notez vos propres observations. Ce livre est un outil de travail, pas un objet précieux qu'il faut garder immaculé.

Pratiquez entre les chapitres. Lisez-en un, pratiquez pendant quelques jours, observez ce qui change dans votre manière de voir et de photographier, puis passez au suivant.

Revenez-y régulièrement. Ce livre n'est pas fait pour être lu une fois puis rangé dans une bibliothèque. C'est une ressource à laquelle revenir quand vous avez besoin de vous recentrer, de retrouver votre intention, de vous rappeler pourquoi vous photographiez comme vous photographiez.

Une dernière chose avant de commencer

La photographie de bijoux, ce n'est pas une science exacte avec des formules magiques qui marchent à tous les coups. C'est un art, une pratique et un dialogue constant entre votre intention créative et ce que vos images racontent réellement.

Vous allez faire des erreurs, des photos ratées et des tentatives qui ne donneront rien. C'est normal et c'est même nécessaire : chaque « échec » est une occasion d'apprendre quelque chose sur votre regard, sur ce que vous cherchez vraiment à exprimer.

Soyez patient avec vous-même. Donnez-vous le temps d'expérimenter, de vous tromper, de recommencer.

Et surtout, faites confiance à votre instinct créatif. Les règles et principes que vous allez découvrir dans ce livre sont des guides, pas des prisons. Une fois que vous les connaîtrez, vous pourrez les détourner, les adapter, les casser si nécessaire pour créer quelque chose qui est vraiment VOUS.

Maintenant, êtes-vous prêt à commencer ?

Allons-y.

CHAPITRE 1

REGARDER AVANT DE PHOTOGRAPHIER

Pourquoi commencer par apprendre à regarder ?

Si vous lisez ces lignes, c'est probablement parce que vous créez des bijoux et que vous voulez apprendre à les photographier avec votre smartphone. Peut-être que vous pensez qu'on va directement plonger dans la technique : les réglages, la lumière, la composition. Et c'est vrai, on va aborder tout cela dans les chapitres suivants.

Mais avant même de toucher votre smartphone, de penser aux réglages techniques ou à la mise en scène, il y a une étape absolument essentielle que la plupart des créateurs négligent : apprendre à vraiment regarder.

Vous savez, on peut connaître tous les réglages par cœur, maîtriser la lumière sur le bout des doigts, avoir le meilleur matériel qui soit, et pourtant créer des photos plates, sans âme, qui ne racontent rien. Des photos techniquement correctes, certes, mais qui ne font vibrer personne. Des photos qui montrent un bijou, mais qui ne donnent pas forcément envie de le posséder.

Pourquoi ? Parce qu'on a oublié de regarder avant de photographier pour établir des fondations solides.

La photographie de bijoux, ce n'est pas juste le fait de capturer un objet pour le montrer sur un site internet ou sur Instagram, ça va plus loin car c'est avant tout raconter une histoire, évoquer une émotion et transmettre l'univers créatif qui a donné naissance à cette pièce. Elle va permettre aussi à ce que la personne qui regarde votre photo ressente quelque chose, qu'elle soit touchée et qu'elle ait envie d'en savoir plus.

Et tout cela commence par votre regard en amont.

Dans cette première partie, nous allons explorer ensemble la différence fondamentale entre montrer et évoquer. Vous allez découvrir que votre meilleur outil en photographie n'est pas votre smartphone, aussi performant soit-il. C'est votre œil et sa capacité à observer, à ressentir, à voir au-delà de l'objet pour capter l'essence de ce qu'il représente.

La différence entre montrer et évoquer

Posons les bases ensemble, car c'est vraiment le cœur de tout ce que nous allons construire ensemble. Quand vous photographiez un bijou, vous vous trouvez face à deux chemins possibles avec deux approches radicalement différentes qui vont déterminer l'impact de votre image.

Premier chemin : celui de montrer

Montrer, c'est présenter le bijou de manière factuelle et descriptive. C'est créer ce qu'on appelle une photo "catalogue" : Le bijou est là, au centre de l'image, visible sous tous ses angles, il est net, bien éclairé, et on voit tous les détails. C'est propre, c'est correct et fonctionnel.

Ce type de photo répond à une question très simple : "À quoi ressemble ce bijou ?"

Elle est utile, ne vous méprenez pas. Elle a sa place dans un contexte très précis : quand quelqu'un a déjà décidé d'acheter et qu'il veut simplement voir les détails techniques, la taille exacte ou la finition ou encore les angles sous lesquels le bijou se présente.

Mais voilà le problème : cette photo ne fait pas forcément rêver, n'éveille aucune émotion et ne transmet pas votre univers créatif, seul le bijou s'en charge potentiellement. Elle ne donne donc pas forcément envie ni éveille une curiosité d'en savoir plus sur le créateur, ou sur la collection dont il est issu, etc. Elle informe, c'est tout.

Concrètement, à quoi ressemble une photo qui "montre" ?

Imaginez un bijou posé à plat sur un fond uni. La lumière est uniforme et peut-être froide, et directe. Tout est bien visible, le bijou est net de l'avant à l'arrière (ce qui sous-entend un bracketing de plusieurs photos) , bref tout est précis.

Il n'y a aucun élément de décor, aucune mise en scène et pas d'ambiance qui s'en dégage donc. On voit le bijou, point final.

C'est le type de photo produit qui figure généralement dans un catalogue de vente par correspondance ou sur un site e-commerce en ligne. Fonctionnelle certes, mais sans âme.

Deuxième chemin : évoquer

Évoquer, c'est tout autre chose, on fait plus que montrer ou documenter simplement un objet.

C'est, à l'inverse du simple fait de montrer, créer toute une ambiance en suggérant une histoire. On va inviter celui qui regarde la photo à ressentir quelque chose en lui transmettant l'univers dans lequel ce bijou s'inscrit. On va plus loin ici, car on donne à voir non seulement l'objet, mais aussi l'émotion qu'il dégage et le monde dont il est issu.

Ce type de photo va répondre tout naturellement à des questions beaucoup plus profondes :

- Quelle est l'âme de ce bijou ?
- Quel univers l'a inspiré ?
- Quelle émotion est-ce que je veux transmettre à travers cette image ?
- Quelle histoire ce bijou raconte-t-il ?

Une photo qui évoque ne se contente donc pas de montrer un objet, elle raconte d'où il vient, ce qu'il représente, l'émotion qu'il porte et l'univers créatif auquel il appartient.

Concrètement, à quoi ressemble une photo qui "évoque" ?

Reprenons le même bijou que tout à l'heure. Mais cette fois, au lieu de le poser à plat sur un fond blanc, je le photographie sur une pierre volcanique brute. La lumière est douce et légèrement rasante, et elle crée des ombres qui donnent de la profondeur à l'image. J'ai volontairement légèrement sous-exposé la photo pour renforcer cette ambiance nordique, un peu sombre et mystérieuse. Autour du bijou, quelques éléments naturels cohérents avec mon univers créatif : peut-être un peu de neige artificielle, ou une petite branche.

Dans cette deuxième photo, on ne voit pas juste un bijou mais tout un univers où l'on devine toute une histoire.

On perçoit une ambiance nordique, brute et minérale. On comprend, sans que vous ayez besoin de l'expliquer avec des mots, que ce bijou appartient à un monde précis, qu'il porte en lui quelque chose de plus grand que lui-même. Et c'est ça qui fait toute la différence.

Pourquoi cette différence est-elle si importante en tant qu'artisan ?

Parce que nous vivons dans un monde saturé d'images. Chaque jour, vos clients potentiels voient des centaines, voire des milliers de photos défiler sur leurs écrans.

Des photos de bijoux, il y en a partout : sur Google, sur Instagram, Pinterest, sur Etsy, sur les sites de créateurs.

Dans ce flot incessant d'images, qu'est-ce qui fait qu'on s'arrête sur une photo plutôt qu'une autre ?

Ce n'est pas la netteté technique ni le fait que tous les détails soient bien visibles. Ce qui fait qu'on s'arrête sur une photo, c'est l'émotion qu'elle dégage et l'histoire qu'elle tente de vous raconter. C'est l'univers qu'elle évoque. Une photo qui "montre" passe plus inaperçue dans le flux, on la regarde deux secondes et on continue de scroller.

Une photo qui "évoque" arrête le regard et crée un moment de pause. Elle fait ressentir quelque chose, donne envie d'en savoir plus et crée du désir.

Et dans un monde où tout le monde vend des bijoux, c'est cette capacité à créer du désir qui fait la différence entre une photo qu'on oublie immédiatement et une photo qui transforme un visiteur en client. En tant qu'artisan vous avez une carte énorme en main, celle de votre univers créatif à vous.

Etude de cas :

Histoire personnelle et déclic

Je vais vous raconter quelque chose de très personnel, parce que je pense que cela illustre parfaitement ce dont je vous parle depuis le début de ce chapitre.

En février 2022, j'ai eu la chance de partir en Islande pendant 15 jours. C'était un voyage que j'attendais depuis des années. Un voyage dont je rêvais depuis longtemps. J'avais une liste de lieux à voir, des endroits mythiques que tout le monde connaît : le Golden Circle, le mont Kirkjufell avec sa forme si reconnaissable, la plage de sable noir de Reynisfjara avec ses colonnes de basalte, Diamond Beach et ses icebergs échoués sur le sable noir, le glacier Vatnajökull...

Je me souviens encore de ce froid glacial. Parfois -15°C, parfois plus. De ces paysages qui semblent ne pas appartenir à notre planète, de ces grottes de glace d'un bleu si intense qu'elles semblaient irréelles, de Vestrahorn et Stokksnes, ces montagnes majestueuses qui vous rappellent à quel point vous êtes petit face à la nature.

Et puis, il y a eu cette soirée du 23 février, le jour de mon anniversaire. Une aurore boréale est enfin apparue dans le ciel après plusieurs nuits infructueuses à les chasser à cause du mauvais temps. Je me souviens de ce moment avec une précision incroyable.

Cette danse verte et violette au-dessus de ma tête semblait iréelle, j'avais ce sentiment d'être témoin de quelque chose de plus grand que moi, de plus grand que nous tous. Je n'oublierai jamais ce moment car le lendemain il n'avait plus la même saveur.

Ce voyage est arrivé à un moment particulier de ma vie et de l'histoire du monde aussi. On sortait à peine de deux années de Covid et dans la voiture en pleine tempête de neige le lendemain de cette nuit aux aurores boréales, j'apprenais en direct que la Russie envahissait l'Ukraine.

La guerre venait de commencer, quelques jours avant mon départ et le monde semblait soudain si fragile et si incertain. Et moi, j'étais là, au milieu de ces paysages immenses, de cette nature si puissante qu'elle existait bien avant nous et existera bien après nous.

Face à tout cela, je me sentais profondément humble. Humble face à cette beauté brute, face à la puissance des éléments et à ce temps géologique qui a façonné ces paysages.

Ce voyage a été un déclic pour moi. Pas seulement à cause de la beauté des paysages, même si elle était à couper le souffle. Mais à cause de ce qu'il m'a fait ressentir. Un sentiment de connexion profonde. Une connexion à mes racines vikings. L'impression, enfin, de trouver ma place. De comprendre d'où je venais, et donc de mieux comprendre où j'allais dans ce monde subitement chamboulé.

Ce qui a changé après l'Islande

Quand je suis rentrée de ce voyage, quelque chose avait changé en moi. Pas de manière spectaculaire ni du jour au lendemain mais de façon très profonde.

Et vous savez ce qui a changé dans mes bijoux après ce voyage ?

Ce n'est pas ma technique photographique. Avant l'Islande, je savais déjà photographier mes bijoux en créant tout un univers autour et je mettais déjà en scène mes créations avec des éléments qui évoquaient leur source d'inspiration. J'utilisais le storytelling visuel pour raconter leur histoire.

A l'époque, je créais des bijoux inspirés de la mer. Et mes photos reflétaient cet univers marin : coquillages, sable, bleu océan, ambiances côtières. Je savais déjà évoquer plutôt que simplement montrer dans mes photos, le changement qu'a opéré ce voyage était bien plus profond que la technique.

Il a permis en moi une prise de conscience de mes fondations créatives et de mon identité profonde.

L'Islande m'a permis de renouer avec quelque chose d'enfoui en moi depuis toujours : mon identité nordique. Cette connexion à mes racines vikings, cette attirance viscérale pour les paysages bruts, minéraux et sauvages, cette humilité face à la nature dans ce qu'elle a de plus puissant.

Avant l'Islande, je créais des bijoux inspirés de la mer parce que j'aimais cet univers, c'était joli et parce que ça plaisait, mais ce n'était pas vraiment moi. Ce n'était pas ma fondation créative profonde.

Après l'Islande, j'ai compris qui j'étais vraiment en tant que créatrice et mes bijoux ont changé. Pas dans la technique mais dans l'âme : Ils sont devenus nordiques, minéraux, et on tout de suite adopté l'esprit brut et portaient maintenant cette Islande sauvage et cette force tellurique que j'avais tant aimée.

Et naturellement, devinez quoi, mes photos ont suivi.

J'ai commencé à voir mes créations différemment. Je ne les regardais plus comme des objets à fabriquer, puis à photographier pour les vendre. Je les voyais comme des histoires à raconter et mes photos devaient transmettre cela à tout prix car je voulais embarquer avec moi les personnes qui allaient s'intéresser à mes bijoux et mes photos.

J'ai donc commencé à réunir les marqueurs caractéristiques sur mes photos tels que des fonds bruts et minéral, des pierres volcaniques, du sable noir. Des textures qui évoquaient cette Islande que je portais maintenant en moi. J'ai joué avec une lumière plus douce, plus rasante, créant des ombres qui donnaient de la profondeur.

J'ai accepté de légèrement sous-exposer mes photos pour créer cette ambiance nordique, un peu sombre et mystérieuse. Ce changement n'était pas juste esthétique, il était profond parce qu'il reflétait les vraies fondations de mon univers créatif.

Pourquoi je vous raconte tout cela ?

Parce que cette histoire illustre quelque chose d'essentiel pour vos photos de bijoux :

Connaître votre univers créatif et ses fondations est primordial.

Les fondations de votre univers créatif, c'est votre identité profonde en tant que créateur, ce qui vous définit au-delà des tendances et au-delà de ce qui plaît ou pas. C'est ce qui fait que vos créations sont uniques, reconnaissables et authentiques en un clin d'œil.

Et ces fondations là donnent la direction de votre univers créatif.

Votre univers créatif, c'est l'ensemble des éléments visuels, esthétiques, émotionnels qui entourent vos créations. Les couleurs, les textures, les ambiances, les matières que vous utilisez.

Et cet univers créatif donne vie à deux choses :

- **Vos bijoux** (ce que vous créez)
- **et vos photos** (comment vous montrez ce que vous créez)

Quand vous connaissez les fondations de votre univers créatif, tout devient logiquement plus clair. Vous ne vous demandez plus "Comment mettre en valeur ce bijou en photo ?" ou alors, vous savez instinctivement comment le faire parce que votre univers créatif est aligné avec qui vous êtes vraiment.

Avant l'Islande, je photographiais bien techniquement. Mais mes photos manquaient de ce petit quelque chose que je nomme l'authenticité. Parce que mon univers créatif sur lequel j'étais partie (la mer) n'était pas aligné avec les mes fondations (Nordique).

Après l'Islande, tout s'est aligné. Ma signature visuelle issue de mes fondations, mon univers créatif, mes bijoux et forcément mes photos. Tout racontait la même histoire et c'est cet alignement qui a tout changé.

Ce que cette histoire vous apprend sur la photographie de bijoux

Vous n'avez pas besoin d'aller en Islande ou en Ecosse pour créer de belles photos de vos bijoux. (Même si je vous le recommande vivement, ce sont des voyages qui change une vie).

Ce que je veux que vous reteniez de cette histoire, c'est deux choses :

1

Vos meilleures photos naîtront quand vous créerez un univers créatif visuel issu de votre univers créatif, le même qui a donné vie à vos bijoux et dont tous deux découlent directement de vos fondations.

2

Votre meilleur outil en photographie que vous soyez pro ou non, ce n'est pas votre matériel. C'est votre œil, votre sensibilité et votre capacité à voir au-delà de l'objet ou le paysage à photographier.

Vous pouvez avoir une technique photographique parfaite. Mais si vos photos ne reflètent pas votre univers, si elles ne sont pas alignées avec qui vous êtes profondément en tant que créateur, elles manqueront d'authenticité. Elles seront jolies, peut-être mais elles ne vous ressembleront pas vraiment et il n'y aura pas de fil conducteur, ni de "patte" reconnaissable.

La question à vous poser n'est donc pas seulement comment photographier ce bijou ou bien la réflexion de se dire si on a juste des pièces à photographier pour les mettre en vente, mais demandez-vous d'abord quelles sont les fondations et votre univers créatif qui a donné naissance à vos bijoux et comment vos photos peuvent-elles refléter cela ?

Dans le chapitre 2, nous explorerons votre intention photographique autour de

votre identité visuelle issue de votre univers créatif, car c'est à partir de cette clarté que vos photos prendront tout leur sens.

Quand vous regardez vos bijoux, est-ce que vous voyez juste des pièces à photographier pour les mettre en vente ou est-ce que vous voyez l'histoire qui les a fait naître ? Voyez-vous l'univers dans lequel ils s'inscrivent ? L'émotion qu'ils portent ?

Si vous apprenez à regarder vraiment avant de photographier, vos photos changeront radicalement. Même avec le même matériel, le même smartphone et les mêmes bijoux.



Mise en pratique selon sa propre identité

Ce que cela signifie concrètement pour vous

Maintenant que nous avons posé ces bases théoriques, vous vous demandez peut-être : "D'accord, j'ai compris qu'il fallait évoquer plutôt que montrer. Mais concrètement, comment est-ce que je fais ?"

Et pour trouver la réponse, on va commencer par un travail de réflexion pour vous reconnecter un petit moment à votre propre univers créatif.

Avant de photographier un bijou, commencer avant par vous poser ces questions :

- **Qu'est-ce qui m'a inspiré pour créer ce bijou ?**

Peut-être que c'est un voyage, une promenade en forêt ou une émotion que vous avez ressentie ou une couleur que vous avez vue dans la nature ou encore une texture qui vous a marquée. Quoi qu'il en soit, il y a toujours une source d'inspiration derrière une création, même si elle est inconsciente et même si elle vous semble floue.

- **Quel univers ce bijou évoque-t-il ?**

Est-ce un univers nordique, brut, minéral, comme le mien ? Ou est-ce un univers plus doux, floral, délicat ? Est-ce quelque chose de géométrique, de contemporain, ou urbain ? Ou quelque chose de plus organique, naturel et sauvage ?

- **Et maintenant quelle(s) émotion(s) ou sentiment(s) je veux transmettre ?**

L'apaisement ? La force ? La douceur ? La puissance ? Le mystère ? La joie ? La sororité ? La solitude ?

Prenez le temps d'analyser et de vous questionner, si c'est flou laissez poser.

Regardez autour de vous et analysez comment d'autres créateurs par exemple font dialoguer leur créations leurs photos en un message commun. Mais attention, cela ne veut pas dire copier l'univers de quelqu'un d'autre pour arriver à mieux évoquer le sien.

Je vois trop souvent des créateurs qui regardent les photos d'autres créateurs qu'ils admirent, et qui essaient de reproduire exactement la même chose. Les mêmes fonds, lumières, mise en scène etc, ils essaient de rentrer dans un costume qui n'est pas à leur taille et le problème, c'est que cela ne fonctionne pas parce que cet univers n'est pas le leur. Le résultat est que ça sonne faux, que ce n'est pas authentique voir que ça a été forcé.

Votre univers créatif, c'est le vôtre. Personne d'autre ne peut l'avoir ni ne peut le reproduire et c'est ce qui fait votre force car c'est ce qui fait que vos photos seront uniques. Alors oui, vous pouvez vous inspirer de ce que font les autres, mais inspirez-vous de la démarche, pas du résultat. Inspirez-vous de la manière dont ils créent une ambiance et pas de l'ambiance elle-même.

Et ensuite, creusez votre propre univers. Explorez ce qui vous fait vibrer, vous. Ce qui vous touche, vous. Ce qui raconte votre histoire, pas celle de quelqu'un d'autre.

Exercice pratique :

Analyser des photos existantes

Maintenant que nous avons exploré la différence entre montrer et évoquer, il est temps de mettre tout cela en pratique.

Vous allez regarder plusieurs photos de bijoux. Certaines seront des photos qui "montrent", d'autres seront des photos qui "évoquent". Pour chaque photo, vous allez l'analyser en vous posant les bonnes questions.

L'objectif de cet exercice n'est pas de juger si une photo est "bonne" ou "mauvaise" mais d'affiner votre œil. De vous apprendre à voir ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas seul (sans visuels supplémentaires) et de mieux comprendre pourquoi certaines photos arrêtent le regard et d'autres non.

Consigne de l'exercice

Pour chaque photo que vous analyserez, vous allez noter vos observations dans les espaces prévus ci-dessous.

Voici les questions que nous nous poserons systématiquement :

1. Qu'est-ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo ? Est-ce le bijou ? Est-ce un élément du décor ? Est-ce la lumière ? Est-ce une couleur ?
2. Cette photo montre ou évoque ? Soyez honnête dans votre réponse. Et surtout, expliquez pourquoi vous pensez cela. Qu'est-ce qui vous fait dire que cette photo montre ou évoque ?
3. Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en regardant cette photo ? Est-ce que je ressens quelque chose ? Si oui, quoi ? De l'apaisement, de l'excitation, de la curiosité, de l'indifférence ?
4. Est-ce que cette **photo** me donne envie de posséder ce bijou ? (je mets l'accent sur la photo et non juste le bijou en lui même). Soyez sincère et mettez vos goûts personnels de côté. Est-ce que vous avez envie de le toucher, de le porter, de l'acheter ? Ou est-ce que vous restez complètement indifférent ?

Prenez le temps de vraiment observer chaque photo. Ne vous précipitez pas. Laissez votre regard se promener dans l'image. Laissez les émotions remonter (ou ne pas remonter, ce qui est aussi une information précieuse).

Et notez tout cela. Parce que ce travail d'observation consciente va progressivement affiner votre œil de photographe. Lisez mes réponses uniquement après avoir noté les vôtres. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse : l'objectif est d'entraîner votre regard à voir ce qui se passe vraiment dans une image.



PHOTO 1 :

VOS OBSERVATIONS

DATE / /

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

PHOTO 2 : VOS OBSERVATIONS

DATE / /

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

PHOTO 3 : VOS OBSERVATIONS

DATE / /

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

PHOTO 4 :

VOS OBSERVATIONS

DATE / /

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

MON ANALYSE DÉTAILLÉE

Photo 1

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Le bijou. Immédiatement, uniquement le bijou. Un pendentif en laiton avec une belle labradorite bleue intense, photographié sur fond blanc uni, chaîne déroulée. L'œil n'a nulle part ailleurs où aller. C'est propre, net, bien éclairé.

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Elle montre. C'est le packshot catalogue dans sa forme la plus pure. Il n'y a aucun contexte, aucun élément narratif, aucune matière, aucune atmosphère. Le fond blanc efface tout ce qui pourrait raconter quelque chose. On voit un bijou. Point. C'est exactement ce qu'on attendrait d'une fiche produit de site e-commerce standard.

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Une absence d'émotion presque totale, en dehors de la beauté objective de la pierre. La labradorite est magnifique, ce bleu électrique est saisissant. La photo ne me donne rien de plus que ça : une information visuelle. Je vois le bijou, j'enregistre sa forme et sa couleur, et je passe à autre chose. Il n'y a pas de frisson, pas d'envie de s'attarder.

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

Elle me donne envie de la pierre, peut-être. Parce que cette labradorite est objectivement belle. Par contre elle ne me donne pas envie du bijou comme objet porteur d'une histoire, comme pièce unique qui parle d'un univers. Elle m'informe. Elle ne me touche pas.

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Les deux géodes blanches translucides, monumentales presque, posées sur le bord d'un vase noir mat. Le bois flotté derrière leur donne un cadre naturel. Instinctivement, l'œil sent qu'il y a une intention : ce n'est pas une photo prise n'importe où, quelqu'un a réfléchi au décor.

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Elle est entre les deux, penchant vers le montrer amélioré. L'intention est là : le bois flotté évoque la nature brute, le vase noir apporte du contraste et de l'élégance. Par contre, le fond trahit l'effort : on voit l'atelier en arrière-plan, des objets colorés, une fenêtre. Ce contexte visible brise l'ambiance avant même qu'elle ait eu le temps de s'installer. Le décor choisi est cohérent avec l'univers nordique, mais la photo n'a pas réussi à l'isoler suffisamment du monde réel qui l'entoure.

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Une curiosité pour le bijou, portée par la beauté brute des géodes, et une légère distraction causée par le fond. L'œil ne sait pas très bien où se poser : sur les boucles, sur le bois flotté, ou sur ce qui se passe derrière. Cette hésitation empêche l'émotion de vraiment se déposer.

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

Un peu, surtout grâce à la beauté intrinsèque des pierres. La photo ne m'emmène pas vers la montagne islandaise Kirkjufell qui a inspiré ces pièces pourtant. Pour quelqu'un qui ne connaît pas l'histoire derrière, le lien avec l'Islande reste invisible.

C'est précisément ça qui manque : la photo montre un joli bijou dans un joli décor, sans réussir à me transporter dans l'univers qui lui a donné naissance.

Ce qu'on retient : C'est l'exemple typique de la question que se posent beaucoup

de créateurs au stade intermédiaire : "J'ai mis du bois flotté, j'ai un fond sombre, pourquoi ça n'évoque pas encore vraiment ?" La réponse est dans le fond d'atelier visible qui court-circuite l'ambiance. C'est une leçon très concrète sur l'importance de maîtriser tout le cadre, pas seulement le premier plan.

Photo 3

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Les deux boucles d'oreilles suspendues à une branche d'écorce rugueuse. Immédiatement, l'œil voit les silhouettes de sapins découpées dans le laiton doré oxydé, avec les petites pierres turquoise en leur centre. Le tout posé contre la texture brute et sombre de l'écorce. Il y a un dialogue immédiat entre le motif du bijou et le support choisi. La lumière est légèrement sous-exposée.

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Elle commence vraiment à évoquer. Il y a une intention narrative cohérente : le motif du bijou résonne avec son environnement. Un sapin en laiton posé contre de l'écorce réelle, c'est une mise en abyme élégante, on est dans la forêt. On est dans quelque chose de naturel, de nature brute. La profondeur de champ utilisée efface le fond pour ne garder que l'essentiel. C'est une vraie décision photographique au service de l'histoire.

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

De la curiosité et un vrai plaisir visuel. Cette cohérence entre le motif du bijou et son décor crée quelque chose de satisfaisant pour l'œil et l'esprit. On comprend intuitivement l'univers de la créatrice sans qu'elle ait besoin de le dire. Je ressens une envie de forêt, de grand air, de nature nordique. C'est le début d'une vraie émotion.

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

Oui, davantage que les deux précédentes. Parce que la photo me vend un univers autant qu'un bijou, et j'aurais pu aller plus loin en créant un tapis de mousse et y ajouter aussi un ou deux éléments de sous-bois par exemple. En portant ces

boucles d'oreilles, je porte quelque chose qui me connecte à quelque chose de plus grand : la forêt, la nature nordique, un certain rapport au monde. C'est un début de désir émotionnel, pas seulement esthétique.

Photo 4

Ce que je remarque en premier quand je regarde cette photo :

Le bleu. Ce bleu intense, presque irréel, de l'eau glaciale islandaise qui occupe les deux tiers de l'image. Puis les blocs de roche nappés de ce blanc laiteux issu l'eau chargée en cristaux de silicate. Et enfin, presque comme une découverte, ce petit bijou en laiton posé sur un rocher volcanique noir, minuscule dans l'immensité de ce paysage. La vue plongeante donne l'impression d'être là-bas, debout au-dessus de tout ça.

Cette photo "montre" ou "évoque" ? Pourquoi ?

Elle évoque totalement. Des 4 photos, c'est la photo la plus aboutie du point de vue du storytelling visuel. Le bijou n'est plus le sujet principal de l'image : c'est l'Islande qui est le sujet. Le bijou est un détail dans ce grand paysage, comme si la roche volcanique l'avait toujours porté, comme s'il faisait partie du territoire. Cette image raconte l'origine, l'appartenance, le lien entre une création artisanale et la source d'inspiration. Ce n'est pas une photo de bijou : c'est une photo d'un univers dans lequel un bijou existe.

Quelle émotion (ou absence d'émotion) je ressens en la regardant ?

Un frisson. Cette sensation physique et un peu mélancolique qu'on a quand on regarde quelque chose de grand, de sauvage et d'intact. Il y a une solitude magnifique dans cette image. Le bijou seul sur sa roche noire, entouré d'eau et de glace. C'est poétique, puissant, et ça donne envie de partir là-bas ou d'emporter un morceau de là-bas avec soi.

Est-ce que cette photo me donne envie de posséder ce bijou ?

Profondément, oui. Parce que posséder ce bijou, c'est posséder un fragment de ce territoire.

C'est la photographie de bijou dans sa forme la plus efficace : elle transcende l'objet pour vendre une identité, une émotion et un sens.

Maintenant que vous avez analysé les photos, prenez quelques instants pour faire une synthèse personnelle de ce que vous avez appris.

(Qu'avez-vous remarqué dans les photos qui évoquaient ? Qu'est-ce qui les différençiait des photos qui montraient ? Était-ce la lumière ? La mise en scène ? Les props utilisés ? L'ambiance générale ?)

[illegible]

Ce que je veux appliquer à mes propres photos de bijoux :

(Qu'est-ce qui vous a particulièrement marqué dans cet exercice ? Qu'est-ce que vous voulez essayer dans vos propres photos ? Qu'est-ce que vous voulez éviter ?)

[illegible]

Développer son regard au quotidien

L'exercice que vous venez de faire est un excellent point de départ. Mais développer son regard de photographe, ce n'est pas quelque chose qui se fait en une seule séance de 20 minutes. C'est un travail continu, qui se nourrit de vos observations quotidiennes.

Voici quelques pistes pour continuer à affiner votre œil de photographe au quotidien :

Observer les photos qui vous arrêtent

Quand vous scrollez sur Instagram ou Pinterest, faites attention aux photos qui vous arrêtent. Pas celles que vous "likez" automatiquement sans vraiment les regarder, celles qui vous arrêtent vraiment et devant lesquelles vous vous surprenez à faire une pause.

Demandez-vous : pourquoi cette photo m'arrête-t-elle ? Qu'est-ce qui me touche ? Est-ce la lumière ? La composition ? L'ambiance ? Les couleurs ?

En faisant cela régulièrement, vous commencez à identifier ce qui vous touche et ce qui résonne avec votre sensibilité. Et c'est cette sensibilité là que vous allez pouvoir transposer dans vos propres photos.

Regarder autrement votre quotidien

Entraînez-vous à regarder le monde qui vous entoure avec un œil de photographe.

Quand vous vous promenez, observez la lumière et comment elle se pose sur les objets, comment elle crée des ombres et change en fonction de l'heure de la journée. Observez les textures autour de vous, ça peut être l'écorce d'un arbre, la surface d'une pierre, le grain du bois d'un meuble.

Tout cela peut devenir des éléments et fonds pour vos photos de bijoux. Observez les couleurs et comment elles dialoguent entre elles. Quelles associations vous touchent, vous.

En développant cette habitude d'observer consciemment, vous nourrissez votre œil de créateur et de photographe. Et quand viendra le moment de photographier vos bijoux, vous aurez une bibliothèque mentale d'images, de lumières, de textures dans laquelle puiser.

Dans le chapitre 2, vous allez définir votre intention photographique. Parce que maintenant que vous savez qu'il faut évoquer et pas seulement montrer, il est temps de clarifier précisément ce que vous voulez évoquer avec vos photos.



CHAPITRE 2

DÉFINIR VOTRE INTENTION PHOTOGRAPHIQUE

Pourquoi définir une intention avant de photographier ?

Nous venons de voir ensemble qu'une photo peut soit juste montrer un sujet, en l'occurrence votre ou vos bijoux ici, soit évoquer quelque chose d'encore plus complet que juste la "surface visuelle" du sujet.

Que certaines photos nous touchent profondément tandis que d'autres nous laissent complètement indifférents et que la différence ne vient pas de la technique pure, mais de quelque chose de bien plus subtil et abstrait, à savoir la capacité à transmettre une émotion, un univers et une histoire.

Vous vous demandez certainement maintenant comment faire pour que VOS photos transmettent exactement ce que VOUS voulez transmettre ? Parce que c'est bien beau de savoir qu'il faut "évoquer plutôt que montrer". Mais évoquer quoi, exactement ? Quelle émotion, quel univers et quelle histoire ?

C'est là qu'intervient un concept fondamental en photographie : l'intention photographique.

Votre intention photographique, c'est la raison profonde pour laquelle vous photographiez vos bijoux et c'est ce que vous voulez transmettre à travers vos images. C'est donc forcément le message que vous voulez faire passer, consciemment ou inconsciemment, à la personne qui regarde votre photo.

Et croyez-moi, cette intention change absolument tout.

Pourtant, la plupart des créateurs ne font pas forcément la démarche première de se poser ces questions quand vient le moment de photographier leurs créations. Ils photographient leurs bijoux parce qu'il faut bien les photographier pour les vendre. Ils prennent leur smartphone, ils cherchent un joli fond avec parfois quelques éléments de décor et ils shootent sans pour autant se demander en amont des questions du genre :

“pourquoi je photographie ce bijou ? et qu'est-ce que je veux raconter à travers cette image ? À qui je m'adresse ? et si je profitais de ce support visuel puissant pour communiquer au-delà de mon simple bijou ?”

Résultat, ils se retrouvent bien souvent avec des photos techniquement correctes et peut-être même jolies, mais où il leur manque ce petit truc, cette direction amenant à l'essence singulière du créateur et de son bijou. En somme, des photos qui n'ont pas de symbolique particulière, d'identité propre et donc des photos dénuées de message.

Dans ce chapitre, nous allons explorer ensemble ce qu'est une intention photographique claire et vous allez apprendre à formuler la vôtre.

Et vous allez vous rendre compte que, lorsque vous avez cette mise le doigt sur cette clarté, tout le reste plus "technique" (que ce soit la lumière, la composition, le stylisme) se met naturellement en place pour servir cette intention, et la construction de votre image vous semblera beaucoup plus logique et facile à mettre en place.

L'intention photographique : une boussole pour construire ses images

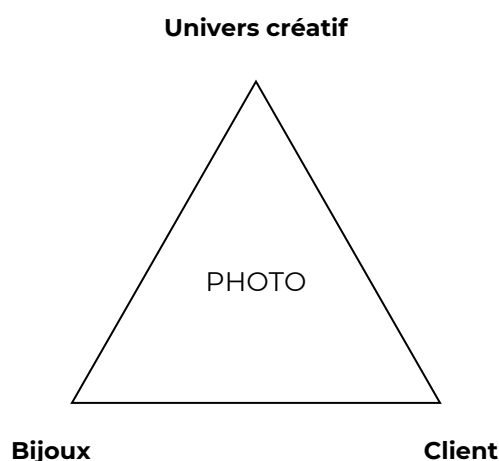
Une intention photographique, ce n'est pas un concept abstrait réservé aux photographes professionnels mais c'est au contraire quelque chose de très concret qui répond à trois questions fondamentales que vous devez vous poser :

- **Qu'est-ce que je crée ?** (Quel type de bijoux, dans quel univers esthétique ?)
- **Pour qui je le crée ?** (Qui est mon client idéal, qu'est-ce qui le touche et qu'est-ce qu'il cherche ?)
- **Qu'est-ce que je veux lui faire ressentir ?** (Quelle émotion et quelle ambiance je veux transmettre à travers mes photos ?)

Ces trois questions forment ce que j'appelle le triangle de cohérence.

Imaginez un triangle et à chaque sommet, vous avez :

- Vos bijoux (ce que vous créez)
- Votre univers créatif (les fondations esthétiques et émotionnelles de vos créations)
- Votre client idéal (la personne à qui vos créations parlent)



Et au centre de ce triangle, il y a vos photos.

Pour que vos photos soient vraiment efficaces, impactantes et capables de toucher pour convertir par la suite, elles doivent être en cohérence avec ces trois sommets.

Je prends un exemple, si vos bijoux sont minéraux et bruts, mais que vos photos sont douces et pastel, il y a une sorte d'incohérence. Si votre client idéal aime le minimalisme et l'épure, mais que vos photos sont surchargées d'accessoires colorés, ça ne va pas matcher ensemble. Si votre univers créatif évoque la nature sauvage, mais que vos photos sont prises sur fond en tissu de type satin, il y a un décalage et tout cela crée de la confusion.

La personne qui regarde vos photos ne comprend pas vraiment ce que vous faites ni qui vous êtes et à qui vous vous adressez. Elle ne se reconnaît pas et ne ressent pas de connexion, et du coup, elle passe à autre chose.

À l'inverse, quand il y a une cohérence entre ces trois sommets, tout devient beaucoup limpide à l'œil du spectateur. Vos photos racontent une histoire claire : elles parlent directement à la bonne personne et créent une connexion immédiate.

Et cette connexion, c'est la première étape qui transformera potentiellement un simple visiteur en futur client.

Etude de cas et approche

Je vais vous partager mon exemple avec quelque chose de personnel pour que vous compreniez concrètement ce dont je parle.

Quand je crée un bijou pour Vaea Designs, je ne pars jamais de nulle part, il y a toujours une intention de départ. Parfois c'est une pierre qui m'inspire par sa texture brute, ou une émotion que j'ai vécue lors de mes voyages dans les pays nordiques : cette sensation d'humilité face aux paysages immenses et cette force tranquille des éléments. Ou encore parfois c'est une forme que je veux explorer ou une technique que je veux expérimenter. Bref, dans tous les cas, il y a toujours une intention qui guide ma création.

Et bien pour la photographie de mes bijoux ou de tout autre sujet, c'est exactement pareil.

Quand je photographie mes créations Vaea Designs, mon intention est claire : je veux recréer l'ambiance islandaise qui a donné naissance à ces bijoux. Je veux que la personne qui regarde ma photo ressente, même inconsciemment, cette connexion aux paysages nordiques, cette brutalité minérale et ces beautés sauvages et hostiles qui les caractérisent tant. Donc automatiquement, mes choix photographiques découlent de cette intention de départ :

- Je vais chercher des couleurs froides pour rejoindre le plus possible cette ambiance là, des bleus profonds, des gris anthracite, des noirs intenses, etc.
- Je vais privilégier des textures brutes comme la roche volcanique, du sable noir, du bois flotté, diverses mousses et sphaignes.
- Je vais créer une ambiance un peu sombre légèrement mystérieuse, avec une lumière douce et rasante.
- Je vais prendre le parti pris de sous-exposer légèrement mes photos pour renforcer cette atmosphère nordique et apporter du mystère.

Tous ces choix ne sont pas aléatoires et je ne les ai pas choisis "parce que c'est

joli" selon moi. Ils sont là parce qu'ils servent mon intention de faire ressentir l'Islande à travers mes photos.

Et parce que mes photos sont cohérentes avec ce que je crée (des bijoux minéraux inspirés de l'Islande) et avec qui je suis en tant que créatrice (quelqu'un de profondément connectée aux paysages nordiques), elles parlent directement à mon client idéal : des amoureux de la nature nordique, des personnes sensibles aux ambiances brutes et minérales, des gens qui cherchent une connexion aux éléments.

Voilà ce qu'est une intention photographique claire.

La vôtre ne sera certainement pas la même que la mienne, mais la démarche elle pour la mettre en place si. Vous créez peut-être des bijoux joyeux et colorés inspirés de la nature tropicale et si tel est le cas, alors vos photos devraient être lumineuses, vibrantes et pleines de vie, pas sombres et minérales comme les miennes. Si vous créez des bijoux minimalistes et géométriques, vos photos devraient alors être épurées, graphiques, avec beaucoup d'espace vide et non chargées de textures organiques, ce sont de simples exemples que je vous donne pour que vous voyiez comment chaque élément impacte le langage visuel que vous souhaitez mettre en place.

Tout cela pour vous dire qu'il n'y a pas un bon style de photo universel à appliquer pour faire de belles photos car c'est quelque chose de très personnel qui provient directement de votre identité propre. Votre style est créé une fois qu'il est cohérent avec ce que vous créez, qui vous êtes, et avec les personnes à qui vous vous adressez.

Et pour cela, il n'y a pas de méthode directe à appliquer, à part celle de bien effectuer en amont, une lecture attentive de son univers créatif et ses fondations. La technique elle, vient seulement soutenir cela et non le contraire.

J'ai beaucoup de créatrices qui m'ont répondu dans un sondage, que j'avais réalisé pour leur demander les solutions qu'elles aimeraient avoir ou apprendre pour régler les problèmes qu'elles rencontrent, de leur fournir une méthode pour faire de belles photos le plus rapide possible, car justement elles ne sont pas photographes et elles n'ont pas forcément le temps de passer des heures en

shooting.

Oui mais voilà, si on ne prend pas un minimum de temps pour bien poser nos fondations, ou qu'on ne connaît pas un minimum ce langage visuel subtil qui nous permet de transposer notre univers tout entier dans nos photos, nous produirons toujours des photos simples, mais qui n'ont pas l'impact espéré. Et le soucis est là, car en tant que petits artisans, on se retrouve à ne plus miser sur la plus grande force qu'on a pour se différencier :

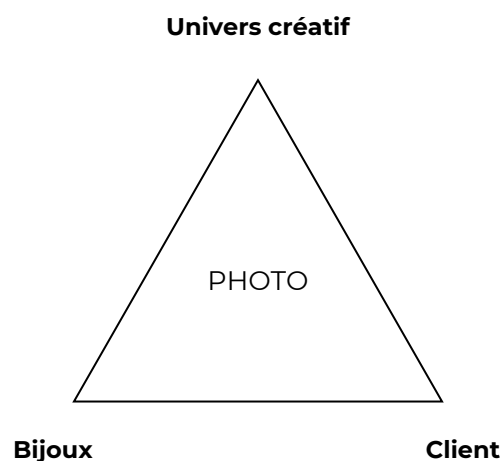
notre singularité

Et c'est ça qui est au final beau et positif dans tout cela : chaque créatrice part avec le même capital de départ, car chacune a son propre univers créatif. Grâce à son statut d'artisan et de créatrice, elle a sa propre singularité, nous sommes tous uniques. Ainsi, elle a son propre langage visuel à créer et sa propre manière de raconter son histoire à travers ses images.

Mon rôle ici n'est donc pas de vous apprendre à photographier comme moi, mais de vous aider à trouver votre propre voix visuelle, issue de votre intention de départ et de créer ainsi une cohérence logique et évidente dans tout votre écosystème créatif visuel.

Les trois piliers de l'intention photographique

Maintenant que nous avons posé les bases théoriques, allons plus loin dans chacun des trois piliers qui constituent votre intention photographique. Reprenons ce triangle :



Premier pilier : Ce que vous créez

Cela peut vous sembler évident : "Je crée des bijoux, bien sûr que je sais ce que je crée !"

Attendez, je ne vous demande pas juste de dire que vous créez des bagues ou des colliers, mais d'aller creuser un peu plus profond pour bien définir les fondements mêmes de vos créations.

Quelle est la carte d'identité esthétique de vos créations , de vos bijoux ? Est-ce qu'ils sont :

Minimalistes ou baroques ? Géométriques ou organiques ? Colorés ou dans des tons neutres ? Délicats ou imposants ? Raffinés ou bruts ? Contemporains ou intemporels ? etc. Et puis, quelles matières utilisez-vous principalement ?

Argent, or, laiton, cuivre ? Pierres brutes, pierres facettées ? Perles, bois, résine,

tissus, cuirs, plumes ? Chaque matière porte en elle une certaine esthétique et fait part à véhiculer une ou des émotions.

Quel est le thème ou l'inspiration récurrente dans vos créations ?

L'architecture ? Les voyages ? Les symboles spirituels ? Les formes géométriques ? L'art contemporain ? La mer ? L'art nouveau, la nature ? le développement perso ?

Plus vous êtes capable de définir précisément la carte d'identité de vos créations, plus il vous sera facile de créer des photos qui leur correspondent.

Deuxième pilier : Votre univers créatif

Votre univers créatif, ce sont les fondations esthétiques et émotionnelles sur lesquelles reposent vos créations. C'est ce qui fait que vos bijoux vous ressemblent, qu'ils portent votre signature.

C'est quelque chose de plus vaste que juste "les bijoux que je crée". C'est l'ensemble de l'écosystème visuel et émotionnel dans lequel vos créations s'inscrivent.

Quelles sont les ambiances qui vous touchent ?

Quand vous créez vos bijoux, vous puisez dans un réservoir d'inspirations, d'émotions, de références esthétiques. C'est cet ensemble qui forme votre univers créatif.

Par exemple , me concernant c'est l'Islande, les paysages nordiques, le minéral, le brut, le sauvage. Cette force tranquille de la nature.

Il y a autant d'ambiances que de créatrices , quelques exemple parmi des millions :

La douceur de la nature méditerranéenne, l'énergie vibrante des tropiques, l'épuré du design scandinave, la richesse des textiles orientaux, la liberté du mouvement bohème, la rigueur de l'architecture contemporaine, la fragilité de l'écosystème sous-marin, etc.

Je vous propose maintenant un exercice simple mais qui va vous aider. Cela peut vous sembler simpliste, mais c'est redoutablement efficace.

Tentez de répondre à cette question : Si vous deviez résumer votre univers créatif en trois mots, quels seraient-ils ?

Pour moi, ce serait : Brut, minéral et nordique.

Pour d'autres créatrices que je connais, ce serait :

- Joyeux, lumineux, symbolique
- Coloré, chaleureux, créatif
- Organique, voyage, terre
- Épuré, contemporain, graphique

Ces trois mots deviennent un peu comme votre boussole pour éviter de partir dans tous les sens ou au contraire quand vous hésitez sur quelle direction prendre. À chaque fois que vous photographiez un bijou, demandez-vous : est-ce que cette photo reflète ces trois mots ? est-ce que les éléments de décor que j'ai choisi matchent avec ces 3 mots ? Est-ce que la lumière que j'ai modulée marche avec ces 3 mots ? Si oui, vous êtes sur la bonne voie.

Si c'est non, quelque chose cloche ou demande quelques ajustements. Je vous propose de partir sur 3 mots, mais si vous êtes inspiré, rien ne vous empêche d'en rajouter quelques-uns, tant qu'ils sont cohérents entre eux bien entendu.

Troisième pilier : Votre client idéal

Maintenant, parlons de quelque chose que beaucoup de créateurs oublient parfois : comme vous ne pouvez pas créer pour tout le monde, vous ne photographiez pas pour tout le monde non plus. Et tout comme vos bijoux, vos photos elles aussi vont s'adresser à quelqu'un en particulier, votre client idéal.

Cette personne a des goûts spécifiques, est sensible à certaines esthétiques et est indifférente à d'autres.

Vous êtes ce qui vous définit et à partir de là, vous ne pouvez pas forcément plaire à tout le monde, et vos créations non plus.

Essayez maintenant de dresser les contours de la personne que vous souhaitez interpeller. Je ne parle pas de critères démographiques basiques (ex femmes de 30-50 ans) non, je parle de quelque chose de beaucoup plus profond :

- Qu'est-ce qui la touche esthétiquement ?
- Quelles sont ses valeurs ?
- Qu'est-ce qu'elle cherche quand elle a en tête d'acheter un bijou, et pourquoi ?
- Quels univers visuels l'attirent ?

Exemple : Pour mes créations Vaea Designs, mon client idéal est quelqu'un qui :

- Aime les paysages nordiques, la nature sauvage et les territoires hostiles. Il est sensible aux ambiances brutes, minérales, authentiques et qui sortent d'un autre monde. Il va partir en exploration dans des endroits singuliers comme l'Islande, mais aussi dans des lieux arborant visuellement un esthétisme particulier où la géologie est créative, comme le désert de l'Utah, celui de l'Atacama, ou encore le skeleton coast en Namibie, la Patagonie, la mythique montagne Bokty au Kazakhstan, les Zhangye Danxia etc.
- Cherche des bijoux qui racontent une histoire, qui ont une âme et qui ont un design rappelant ces lieux, un brin géothermiques et géologiques.
- Il préfère la simplicité brute au tape-à-l'œil et n'est pas un consumériste. Par contre, quand il doit acheter quelque chose comme un bijou, il va chercher ce qui sort de l'ordinaire et ce dans quoi il peut se retrouver.
- Valorise forcément l'artisanat, la création unique. Scientifique dans l'âme et sensible à toute forme d'art, il a un fort intérêt dans la protection et préservation de l'environnement.

Quand je photographie mes bijoux, c'est à cette personne que je parle. Et parce que mes photos sont cohérentes avec ce qui touche cette personne (les ambiances nordiques, le minéral, le brut), elle se reconnaît immédiatement dans mes images, ressent une connexion et a forcément envie d'en savoir plus.

Ce qui m'amène à vous parler plus en détails de cette erreur que bon nombre de créateurs font, surtout quand ils débutent : vouloir plaire à tout le monde. Beaucoup ont peur de se "nicher" et font plein de bijoux ayant des styles différents. Et indéniablement, leurs photos suivent ce même piège. Ils ont peur qu'en affirmant trop fort leur univers, ils vont perdre des clients potentiels.

Donc ils essaient de faire des photos (sans parler des bijoux, mais c'est le même constat) qui plaisent à tout le monde. Un peu de douceur pour ceux qui aiment

le vibrant, un peu d'épuré pour ceux qui aiment le minimalisme.

Résultat, ils se retrouvent avec des photos sans personnalité ni fil conducteur, qui ne parlent à personne en particulier et donc qu'on a plus tendance à oublier instantanément.

La vérité, c'est que vouloir plaire à tout le monde, c'est ne plaire à personne. Un jour vous aller interpellé un visiteur avec une photo hyper coloré car ça lui parle, puis 3 jours après vous publiez une autre photo dans un tout autre esprit qui va pas du tout résonner en elle, du coup elle s'en va car au départ elle pensait qu'elle avait trouvé un créateur qui partageait ses valeurs avec cette première photo. Mais en voyant la 2eme elle s'est dit qu'elle s'est sûrement trompée.

Voilà pourquoi il est important d'avoir travaillé en amont sa cohérence visuelle.

À l'inverse, quand vous affirmez clairement votre univers, quand vous assumez votre esthétique et que vos photos parlent directement à votre client idéal, vous créez une connexion magnétique avec les bonnes personnes dès le départ.

Vous ne parlez peut-être qu'à 1% de la population, mais ce 1%, il vous adore. Il achète et il revient. Il parle de vous à ses amis. Et c'est infiniment plus puissant et gratifiant que de plaire vaguement à 100% de la population sans créer aucune connexion forte.

L'intention influence tous les choix photographiques

Maintenant que vous comprenez ce qu'est une intention photographique et comment elle se construit autour du triangle de cohérence, vous devez comprendre que votre intention influence absolument tous vos choix photographiques.

La lumière que vous allez utiliser, les couleurs de votre mise en scène, les textures que vous allez choisir, l'angle de prise de vue, le degré d'exposition, la composition, absolument tout.

Prenons un exemple concret. Imaginons deux créatrices qui photographient chacune une bague en argent. La première créatrice crée des bijoux minimalistes et contemporains, pour des clientes urbaines qui aiment les ambiances épurées et la simplicité.

Son intention photographique :

Transmettre la sophistication et la modernité dans sa simplicité.

Ses choix photographiques :

- Un fond neutre et uni (blanc, gris clair, marbre),
- Une lumière douce et uniforme, très enveloppante,
- Une composition très épurée avec beaucoup d'espace vide,
- Des angles nets avec des lignes graphiques suivant les lignes de compositions,
- Une surexposition légère générale pour un rendu bien lumineux,
- Aucun accessoire mis à part des blocs géométriques issus du même fond, avec le bijou seul posé dessus.

La deuxième créatrice elle, crée des bijoux organiques et bruts, pour des clientes qui aiment la nature et l'authenticité et qui vont s'y ressourcer.

Son intention photographique :

Transmettre la connexion à la terre et au naturel.

Ses choix photographiques :

- Un fond texturé (pierre, bois, terre),
- Une lumière naturelle de fin de journée qui crée des ombres douces de sous bois,
- Une composition plus riche avec quelques éléments naturels (brindille, mousse),
- Des angles légèrement de biais, moins "parfaits",
- Une exposition normale ou légèrement sous-exposée pour un rendu plus profond,
- Des éléments de décor naturels qui renforcent l'ambiance.

Même bijou (une bague en argent). Mais deux intentions complètement différentes et donc deux photos complètement différentes aussi.

Aucune n'est meilleure que l'autre, elles sont juste cohérentes avec leurs intentions différentes.

Voilà pourquoi définir votre intention est tellement important. Parce qu'elle va vous permettre de vous adresser plus facilement à la personne à qui vous souhaitez présenter votre travail, pour potentiellement vendre vos créations.

Parce qu'une fois que vous avez clarifié votre intention, tous vos choix photographiques deviennent évidents et vous ne vous demandez plus "quelle couleur de fond je devrais utiliser ?"

Vous le savez automatiquement, parce que cette couleur, cette matière, cet élément choisi en particulier doivent servir votre intention.

Exercice pratique :

Formuler son intention en une phrase

Maintenant, il est temps de passer à la pratique. Je vais vous demander de faire un exercice simple mais puissant : formuler votre intention photographique en une seule phrase.

Cette phrase doit contenir trois éléments :

1. **Ce que vous créez**
2. **Pour qui vous le créez**
3. **Ce que vous voulez faire ressentir à travers vos photos**

Pour vous donner un exemple concret, voici comment je formulerais mon intention photographique pour Vaea Designs :

"Je crée des bijoux minéraux et bruts, inspirés de l'Islande, pour des amoureux de la nature nordique et je veux qu'en voyant mes photos, ils ressentent cette force tranquille, ce qu'ils cherchent quand ils se perdent dans ces immensités hostiles et ces moments particuliers où ils souhaitent établir cette connexion aux éléments."

Vous voyez ? Une phrase qui contient tout :

1. **Ce que je crée** : des bijoux minéraux et bruts inspirés de l'Islande
2. **Pour qui** : des amoureux de la nature nordique
3. **Ce que je veux transmettre** : cette force tranquille , ce sentiment spécial en pleine nature hostile et cette connexion aux éléments

Et à partir de cette phrase, tous mes choix photographiques deviennent plus limpides, dans le sens où je ne vais pas aller chercher des petites fleurs printanières à mettre sur ma photo.

Pour vous aider à formuler la vôtre, voici quelques exemples d'intentions photographiques pour d'autres types de bijoux et de créateurs :

"Je crée des bijoux en pâte polymère joyeux et colorés, pour des femmes qui veulent s'affirmer et apporter de la couleur à leur quotidien, et je veux que mes photos transmettent de la légèreté et de l'énergie positive."

"Je crée des bijoux symboliques avec des pierres naturelles, pour des femmes en quête de sens et de connexion spirituelle, et je veux que mes photos créent une ambiance apaisante et introspective."

"Je crée des bijoux minimalistes en argent, pour des personnes qui apprécient la simplicité et l'intemporel, et je veux que mes photos respirent la pureté et la sophistication."

"Je crée des bijoux émaillés inspirés des cultures du monde, pour des voyageurs et des esprits curieux, et je veux que mes photos évoquent le voyage et la découverte."

Vous voyez le schéma ? Chaque phrase est différente parce que chaque créatrice a son propre univers, son propre client, sa propre intention.

Prenez quelques minutes pour réfléchir à votre propre intention photographique. Ne vous précipitez pas et au contraire, prenez vraiment le temps d'y réfléchir, creusez vos idées et soyez honnête avec vous-même.

Et quand vous l'avez formulée, notez-la dans l'espace dédié sur la page suivante.

MON INTENTION PHOTOGRAPHIQUE

DATE / /

Je crée...

Pour...

Et je veux que mes photos transmettent...

Ma phrase d'intention complète :

Si vous avez du mal à formuler votre intention

Il est tout à fait normal de trouver cet exercice plus difficile qu'on ne l'aurait cru. Beaucoup de créateurs n'ont jamais pris le temps de se poser ces questions ou alors ont survolé ce moment de réflexion. Ils créent intuitivement, sans vraiment verbaliser ce qu'ils font et surtout, pourquoi ils le font. Si vous êtes bloquée, voici quelques pistes pour vous aider :

Au lieu d'essayer de formuler une phrase complète, commencez simplement par identifier trois adjectifs qui décrivent votre univers créatif.

Par exemple :

- Délicat, lumineux, poétique
- Fort, géométrique, contemporain
- Bohème, coloré, joyeux
- Brut, authentique, terrestre

Une fois que vous avez ces trois mots, il devient plus facile de construire le reste de la phrase autour. Maintenant, fermez les yeux quelques instants et pensez à un bijou que vous avez créé et dont vous êtes particulièrement fière et qui vous ressemble vraiment. Puis, demandez-vous :

- Pourquoi j'aime tant ce bijou ?
- Qu'est-ce qu'il raconte sur moi en tant que créatrice ?
- Pourquoi est-ce qu'il plairait à telle ou telle personne ?
- Si je devais photographier ce bijou, quelle ambiance je voudrais créer ?

Souvent, en partant d'un exemple concret plutôt que de rester dans l'abstrait, il est plus facile de trouver les mots. Imaginez votre client idéal en train de regarder votre photo et visualisez cette personne en train de scroller sur Instagram. Elle tombe sur votre photo et elle s'arrête. Qu'est-ce qui l'a arrêtée ? Qu'est-ce qu'elle a ressenti en voyant cette image ? Qu'est-ce qui l'a touchée ?

Cette visualisation peut vous aider à clarifier un peu plus ce que vous voulez transmettre.

Les trois mots qui définissent l'ambiance de vos photos

En complément de votre phrase d'intention, je vous propose un exercice supplémentaire très efficace : définir les trois mots d'ambiance de vos photos. Si vos photos devaient raconter une histoire en trois mots, quels seraient ces mots ?

Ces trois mots vont devenir votre boussole visuelle. À chaque fois que vous préparez une séance photo, vous pourrez vous demander : est-ce que ce que j'ai préparé reflète ces trois mots ?

Quelques exemples de triades de mots :

Pour mes photos Vaea Designs : Brut, minéral, nordique

Pour une créatrice de bijoux joyeux : Joyeux, lumineux, symbolique

Pour une créatrice de bijoux bohèmes : Coloré, chaleureux, créatif

Pour une créatrice de bijoux inspirés du voyage : Organique, voyage, terre

Pour une créatrice de bijoux minimalistes : Épuré, graphique, contemporain

À vous maintenant, notez vos trois mots d'ambiance ci-dessous :

Vos trois mots d'ambiance :

Mot 1 :

Mot 2 :

Mot 3 :

La cohérence visuelle :

Développer sa signature photographique

Une fois que vous avez défini votre intention photographique et vos trois mots d'ambiance, quelque chose de magique va se produire : vous allez développer de manière plus concrète une cohérence visuelle lorsque vous commencerez à créer vos photos.

Cette cohérence, c'est ce qui fait qu'on reconnaît immédiatement vos photos : c'est votre signature photographique en tant que créateur de bijoux. Quand quelqu'un tombe sur vos images plusieurs fois, même sans voir votre nom, il doit pouvoir reconnaître votre patte, votre univers et la manière dont vous racontez vos créations.

Et pourquoi la cohérence visuelle est-elle si importante ? Parce qu'elle crée de la confiance. Quand vos photos sont cohérentes entre elles, cela transmet un message subliminal à votre client potentiel : "Cette créatrice sait qui elle est, elle maîtrise son sujet et elle a une vraie identité et un vrai univers !" À l'inverse, si vos photos sont complètement différentes les unes des autres (une fois très sombre, une fois très colorée, une fois minimaliste, une fois chargée), cela crée de la confusion dans l'esprit du lecteur. Et du coup, la personne ne sait pas vraiment qui vous êtes, ce que vous faites, ni quel est votre univers singulier.

Comment donc créer cette cohérence ? En faisant en sorte que toutes vos photos servent la même intention. Qu'elles reflètent toujours les mêmes trois mots d'ambiance que vous avez défini. Attention, cela ne veut pas dire que toutes vos photos doivent être identiques, non. Vous pouvez varier les angles et les compositions autour de vos bijoux photographiés. Mais l'ambiance générale, la tonalité, les couleurs et l'univers qui se dégage doivent rester cohérents. Pensez à un musicien. Il peut jouer des morceaux différents, explorer différents rythmes et émotions. Mais on reconnaît toujours sa sonorité, sa patte et donc sa signature musicale par le biais de sa voix si spéciale, ou des rythmes musicaux

qui reviennent toujours en fond.
Et bien pour vos photos, c'est pareil.

Vous êtes maintenant prêts à passer au chapitre suivant.

Dans le troisième chapitre, nous allons aborder le premier outil concret qui va vous permettre de mettre en œuvre votre intention photographique : la lumière, un des “outils” les plus puissants en photographie.

Parce que maintenant que vous savez ce que vous voulez transmettre, il est temps d'apprendre comment la lumière peut servir cette intention. Comment elle peut créer l'ambiance que vous recherchez et comment elle peut faire ressortir vos bijoux tout en racontant votre histoire.



CHAPITRE 3

LA LUMIÈRE, PREMIÈRE ALLIÉE EN PHOTOGRAPHIE

Pourquoi la lumière est l'élément le plus important en photographie

Commençons par un peu de définition : le mot "photographie" vient du grec. Il est composé de deux racines : "photos" qui signifie lumière, et "graphein" qui signifie écrire ou dessiner. Littéralement, photographier signifie écrire avec la lumière. Et sans lumière, il n'y a pas de photo, c'est aussi simple que cela. Vous pouvez avoir le meilleur smartphone du monde, la composition la plus parfaite, le bijou le plus magnifique, si la lumière n'est pas là, ou si elle est mal maîtrisée, votre photo ne fonctionnera malheureusement pas et sera ratée.

La lumière, c'est elle qui révèle les formes, fait briller les matières, crée de la profondeur, donne du volume, module les ombres, et enfin transmet une ambiance. C'est aussi elle qui fait qu'un bijou semble plat et sans intérêt, ou au contraire qu'il prend vie, qu'il semble presque pouvoir être touché à travers l'écran.

Et pourtant, c'est probablement l'élément que la plupart des créateurs négligent le plus. Ils se concentrent surtout sur le cadrage, sur les accessoires de mise en scène, sur les réglages techniques de leur smartphone. Mais la lumière ? Ils la subissent plus qu'ils ne la comprennent ou qu'ils tentent de la moduler pour servir leur photo.

Dans ce chapitre, vous allez apprendre à observer la lumière. À comprendre comment elle fonctionne et comment identifier ses différentes qualités. Et surtout, vous allez apprendre à travailler avec elle pour mettre en valeur vos bijoux de la manière la plus juste possible. La bonne nouvelle, c'est que la meilleure lumière pour photographier vos bijoux est gratuite, accessible à tous, et vous l'avez déjà chez vous : c'est la lumière naturelle.

L'erreur du début : la lightbox

Je vais vous raconter une erreur que j'ai faite au début de mon parcours en photographie de bijoux et que beaucoup de créateurs font, parce qu'elle semble logique au premier abord.

Quand j'ai commencé à photographier mes bijoux Vaea Designs, je me suis dit : "Bon, je suis photographe, mais pour les bijoux, il faut un autre processus que celui que je met en place quand je pars en pleine nature faire du paysage ou de la macro. Il va sûrement me falloir du matériel spécifique avec un éclairage contrôlé, etc."

Alors j'ai fait ce que beaucoup font : j'ai acheté une lightbox. Vous savez, ces petites boîtes blanches avec des LED intégrées tout autour, censées créer une lumière parfaitement uniforme et maîtrisée. Le genre de truc qu'on voit dans les publicités pour "photographier vos produits comme un pro".

Je me suis dit que cela allait résoudre tous mes problèmes. J'aurais juste à poser le bijou dans la boîte, allumer les LED, et hop, photo parfaite. Sauf que le résultat était... catastrophique. Enfin, pas catastrophique au sens technique du terme. Les photos étaient nettes et le bijou était visible. Il n'y avait pas trop de zones d'ombre problématiques, et encore...

Mais elles étaient plates et sans âme. Le rendu était froid, presque clinique. Cette lumière LED écrasante ne donnait aucune profondeur à mes pièces, les ombres étaient complètement écrasées et les reflets étaient agressifs et artificiels. Mes photos ressemblaient à des photos de catalogue bon marché. Et surtout, elles ne racontaient absolument rien de mon univers. Rien de cette ambiance nordique, minérale, un peu sombre que je voulais transmettre malgré ma composition et mes choix d'éléments de décors réfléchis en ce sens.

J'avais beau essayer d'ajuster les LED, de modifier l'exposition sur mon smartphone, rien n'y faisait. Le problème n'était pas technique. Le problème, c'était que j'utilisais le mauvais outil pour le mauvais objectif.

Le déclic de "l'heure bleue" et d'une labradorite

Et puis un jour, en toute fin d'après-midi, j'ai photographié un pendentif serti d'une labradorite dans mon jardin.

C'était au début de ce qu'on appelle l'heure bleue en photographie : ce moment magique juste après le coucher du soleil, où le ciel prend cette teinte bleue profonde et où la lumière devient incroyablement douce. Je n'avais rien préparé. Pas de lightbox, pas de setup sophistiqué. Juste le bijou posé sur une pierre, et la lumière naturelle ambiante. J'ai pris la photo avec mon smartphone, presque par hasard.

Et là... magie.

La luminosité naturelle faisait presque tout le travail à elle seule. Le rendu était doux, les couleurs étaient fidèles à la réalité, il y avait une clarté simple et naturelle dans l'image. Et surtout, la labradorite brillait d'une manière que je n'avais jamais réussi à capturer avec ma lightbox et ses LED. Cette pierre, avec ses reflets bleutés et cette profondeur presque mystérieuse qu'elle a naturellement, était enfin mise en valeur comme elle le méritait.

C'est à ce moment-là que j'ai compris quelque chose de fondamental.

La lumière artificielle, les LED, les flashes, tout cet attirail technique demande une maîtrise énorme. Il faut comprendre les températures de couleur, gérer les ombres multiples créées par plusieurs sources lumineuses, investir dans du matériel coûteux, apprendre à utiliser des modificateurs de lumière complexes.

Chose qu'une simple lightbox ne permet pas car elle ne permet aucune modulation !

C'est un monde à part entière et passionnant pour ceux qui veulent s'y plonger professionnellement. Mais pour la plupart des artisans créateurs, ce n'est pas nécessaire bien au contraire. Et surtout, ce n'est pas souhaitable si vous voulez créer des photos qui ont de l'âme, qui racontent une histoire et qui transmettent une émotion authentique.

Parce que la lumière naturelle, elle, est déjà là, gratuite et accessible. Elle est modulable à l'infini selon l'heure de la journée, la météo et la saison. Il suffit juste d'apprendre à l'observer, à la comprendre et à travailler avec elle plutôt qu'essayer de la recréer artificiellement.

Comprendre les trois caractéristiques essentielles de la lumière naturelle

La lumière naturelle n'est pas une entité uniforme et figée, elle change constamment. Elle se transforme selon l'heure, la météo, la saison, votre position géographique. Et c'est justement cette variabilité qui fait sa richesse.

Pour apprendre à travailler avec la lumière naturelle, vous devez comprendre au préalable ses trois caractéristiques fondamentales : la direction, la qualité, et l'intensité. Parce que c'est en fonction de ces trois paramètres que vous allez axer votre composition et votre set up, quand vous arriverez au moment de mettre en place votre ou vos bijoux à photographier.

Première caractéristique : la direction de la lumière

La direction, c'est simplement d'où vient la lumière par rapport à votre bijou ?
La lumière peut venir :

- De face (frontale) : elle éclaire directement la face du bijou que vous photographiez.
- De côté (latérale) : elle arrive par la gauche ou la droite.
- De derrière (en contre-jour) : elle vient de derrière le bijou, créant un halo lumineux autour.
- Du dessus (zénithale) : elle tombe verticalement sur le bijou.

Chaque direction crée un effet complètement différent.

La lumière frontale illumine uniformément le bijou mais peut l'aplatir visuellement. La lumière latérale crée du volume, révèle les textures et fait

ressortir les reliefs. Le contre-jour peut créer une ambiance dramatique, presque mystérieuse. La lumière zénithale peut créer des ombres intéressantes voir dures mais aussi des reflets plus ou moins agressifs selon les matières.

Il n'y a pas de "bonne" ou de "mauvaise" direction. Vous avez juste une direction qui doit être choisie de telle sorte à ce qu'elle serve le mieux possible votre intention photographique, vous comprenez l'importance de cette fameuse intention photographique ?

Je vous mets quelques exemples rapides pour que vous compreniez un peu plus : Si vous voulez créer une photo douce et lumineuse, la lumière frontale ou légèrement de côté peut être idéale. Si vous voulez créer de la profondeur et du caractère, la lumière latérale marquée sera potentiellement votre meilleure alliée. Si vous voulez créer quelque chose de plus dramatique, de plus mystérieux, le contre-jour bien dosé peut être fascinant à utiliser.

L'important, c'est d'observer. Placez votre bijou près d'une fenêtre et tournez le lentement. Regardez comment la lumière change sa perception à chaque rotation, où les ombres se créent, où les reflets apparaissent et quelle direction vous parle le plus.

Faites confiance à votre œil. Si vous trouvez que c'est beau comme ça, alors c'est bon. Il n'y a pas de règle rigide à suivre aveuglément, bien au contraire, c'est votre univers et votre patte qui s'exprime, alors laissez vous vous faire confiance.

Deuxième caractéristique : la qualité de la lumière

La qualité de la lumière, c'est sa nature profonde. Est-elle douce ou dure ? c'est comment cette lumière dessine les ombres autour de votre bijou.

La lumière douce :

C'est celle que vous obtenez par temps nuageux ou en début de journée, juste après le lever du soleil. On l'apprécie également en fin de journée, avant le coucher du soleil. C'est aussi quand la lumière qui entre par votre fenêtre est diffusée par un rideau léger. Cette lumière là crée des ombres douces et des dégradés subtils car les transitions entre les zones éclairées et les zones d'ombre sont progressives et harmonieuses. A mon sens, c'est elle qui est généralement

idéale pour photographier des bijoux, parce qu'elle révèle les détails sans créer de contrastes trop agressifs. Elle donne un rendu doux, élégant, facile à maîtriser.

La lumière dure :

C'est celle du soleil direct, surtout en milieu de journée en été. Ou aussi celle d'une petite source lumineuse très intense comme une lampe. Cette lumière crée des ombres nettes, tranchées. Les transitions entre lumière et ombre sont très abruptes et les contrastes sont forts et marqués. Elle peut créer du caractère, de la force, du dynamisme. Mais elle est difficile à gérer, surtout pour les débutants, parce qu'elle crée des zones très sombres et des zones très claires qui peuvent être compliquées à exposer correctement avec un smartphone.

Alors, quelle lumière choisir ?

Pour débiter, la lumière douce sera votre meilleure amie. Elle pardonne plus facilement les erreurs d'exposition, révèle les détails de manière harmonieuse et crée une ambiance généralement agréable. Mais ne vous interdisez pas la lumière dure. Parfois, pour certains bijoux et certaines ambiances, elle peut créer exactement l'effet que vous cherchez. Une bague en argent brut avec une lumière dure et contrastée peut avoir un caractère incroyable. L'important, encore une fois, c'est d'expérimenter et d'observer. De voir ce que chaque qualité de lumière fait à votre bijou.

Troisième caractéristique : l'intensité de la lumière

L'intensité, c'est la force, la puissance de la lumière. C'est ce qui fait nous dire s'il y a beaucoup de lumière ou un peu de lumière ?

Une journée d'été en plein soleil a une intensité lumineuse très forte. Une journée d'hiver nuageuse a une intensité plus faible. L'heure bleue, juste après le coucher du soleil, a une intensité encore plus faible. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, une lumière intense n'est pas forcément meilleure qu'une lumière faible. Ce qui compte, c'est que votre smartphone puisse correctement exposer la photo. C'est-à-dire qu'il capte suffisamment de lumière pour que le bijou soit visible, sans pour autant surexposer les zones claires (ce qui créerait des zones complètement blanches, sans détails).

Avec les smartphones modernes, vous pouvez photographier dans des conditions de luminosité assez faibles. Pas besoin d'un soleil éclatant pour faire de belles photos. Parfois même, une lumière d'intensité faible ou moyenne créera une ambiance plus douce, plus intime, plus mystérieuse qu'une lumière très intense.

Récapitulatif pour ne pas confondre ces deux dernières caractéristiques :

L'INTENSITÉ, c'est comme le volume de la radio : est-ce qu'il y a BEAUCOUP de lumière ou UN PEU de lumière ?

- Midi en plein été = BEAUCOUP de lumière (fort volume)
- Fin de journée d'hiver = PEU de lumière (faible volume)

LA QUALITÉ, c'est comment cette lumière dessine les ombres autour de votre bijou.

- Regardez l'ombre de votre main sous une lampe de poche : elle est très nette, les bords sont nets comme un trait de feutre = lumière DURE
- Maintenant regardez l'ombre de votre main un jour de ciel nuageux : elle est toute floue, les bords sont doux comme du coton = lumière DOUCE

En résumé :

- Intensité = Y'a-t-il beaucoup ou peu de lumière ? (comme le volume sonore)
- Qualité = Les ombres sont nettes comme un trait de feutre, ou floues comme du coton ?

Et attention, on peut aussi avoir :

- Beaucoup de lumière DOUCE (jour nuageux d'été)
- Peu de lumière DURE (lumière issue d'une petite lampe, frayant son chemin dans le noir à travers un interstice serré)

Placement du sujet en fonction de la lumière

Où placer votre bijou par rapport à votre source de lumière ?

Maintenant que vous comprenez mieux les trois caractéristiques de la lumière, la question pratique devient : concrètement, où est-ce que je place mon bijou pour le photographe ? La réponse est très simple : près d'une fenêtre ou dehors sans soleil direct si le temps et votre environnement le permettent. Mais pas n'importe quelle fenêtre, et pas n'importe comment.

L'orientation idéale : la fenêtre orientée Nord

Si vous avez le choix, privilégiez une fenêtre orientée Nord (dans l'hémisphère Nord, bien sûr). Pourquoi ? Parce qu'une fenêtre Nord reçoit une lumière indirecte et constante tout au long de la journée. Le soleil ne passe jamais directement par cette fenêtre. Résultat : vous bénéficiez d'une lumière douce, stable et prévisible.

C'est la lumière que les peintres recherchaient dans leurs ateliers depuis des siècles et c'est aussi celle que les photographes de produits privilégient.

Avec une fenêtre Nord, vous n'avez pas à vous préoccuper de l'heure de la journée, sauf si vous shootez à la tombée de la nuit, je précise. La lumière reste relativement constante du matin au soir.

Et si vous n'avez pas de fenêtre Nord : Pas de panique. Vous pouvez tout à fait utiliser d'autres orientations. Une fenêtre Est sera parfaite en fin de journée, quand le soleil est de l'autre côté (à l'Ouest). Une fenêtre Ouest sera parfaite le matin, quand le soleil est à l'Est.

L'idée, c'est d'éviter que le soleil direct entre par votre fenêtre au moment où vous photographiez. Parce que le soleil direct crée cette lumière dure dont nous avons parlé, qui peut être compliquée à gérer et qui, au-delà de ça, va potentiellement rentrer en conflit avec votre intention photographique de départ, car le soleil direct apporte une lumière agressive qui impacte énormément l'ambiance d'une photo.

Si vous n'avez pas le choix et que le soleil entre directement, il y a des solutions : vous utiliserez un diffuseur pour adoucir cette lumière. Nous y reviendrons dans quelques instants.

La distance par rapport à la fenêtre

À quelle distance de la fenêtre devez-vous placer votre bijou ?

Il n'y a pas de règle absolue. Cela dépend de l'intensité de la lumière, de la taille de votre fenêtre, de ce que vous voulez obtenir.

En général :

- Près de la fenêtre (30-50 cm) : lumière plus intense, contrastes plus marqués
- Plus loin de la fenêtre (1-2 mètres) : lumière plus douce, plus uniforme

Le mieux ? Expérimenter. Placez votre bijou près de la fenêtre et regardez ce que ça donne. Prenez une photo puis éloignez-le progressivement en prenant une photo à chaque position. Comparez les résultats et voyez ce qui vous plaît le plus.

Avec le temps et la pratique, vous développerez une intuition qui vous permettra de savoir instinctivement où placer votre bijou pour obtenir la lumière que vous recherchez.

Lumière directe ou lumière diffusée ?

Il y a encore une distinction importante à comprendre concernant la lumière naturelle : est-elle directe ou diffusée ?

La lumière directe

La lumière est directe quand le rayon de soleil (ou de lumière) touche directement votre bijou, sans aucun obstacle entre la source lumineuse et l'objet. C'est le cas par exemple quand vous photographiez en extérieur par une journée ensoleillée, ou quand le soleil entre directement par votre fenêtre et touche le bijou.

Cette lumière directe est généralement plus dure (sauf aux heures dorées du lever et coucher de soleil où elle devient douce et chaude). Elle crée des ombres marquées, des contrastes forts et des reflets intenses. Elle peut donner beaucoup de caractère, de force et de dynamisme à vos photos. Mais elle peut aussi être difficile à maîtriser parce que les contrastes sont parfois trop importants pour être bien gérés par le capteur de votre smartphone.

La lumière diffusée

La lumière est diffusée quand elle passe à travers quelque chose qui l'adoucit avant d'atteindre votre bijou.

Ce "quelque chose" peut être :

- Un nuage (c'est pour ça que la lumière par temps nuageux est si douce)
- Un rideau blanc ou beige
- Un papier calque
- Un tissu blanc fin
- Un diffuseur professionnel

La lumière diffusée est presque toujours plus douce, les ombres sont moins marquées, les transitions sont plus progressives et les reflets sont moins agressifs. C'est généralement la lumière la plus facile à gérer quand on débute, parce qu'elle crée un rendu harmonieux, équilibré, sans contrastes excessifs.

Alors, directe ou diffusée ?

Comme toujours en photographie : **cela dépend de votre intention.**

Si vous voulez créer une photo douce, délicate, harmonieuse, la lumière diffusée sera probablement votre meilleure option. Si vous voulez créer quelque chose de plus fort, plus contrasté, plus dramatique, la lumière directe peut être exactement ce qu'il vous faut. Il n'y a pas de "meilleure" option universelle mais juste l'option qui sert le mieux ce que vous voulez transmettre. Et parfois, vous voudrez mélanger les deux. Un peu de lumière directe pour créer un reflet précis sur une pierre, et un diffuseur pour adoucir le reste.



Les outils simples pour moduler la lumière

Maintenant que vous comprenez comment fonctionne la lumière naturelle, parlons des outils qui vont vous permettre de la moduler, de l'ajuster pour qu'elle serve exactement votre intention.

La bonne nouvelle, c'est que vous n'avez pas besoin de matériel coûteux ni besoin d'investir des centaines d'euros dans du matériel professionnel.

Vous avez juste besoin de quelques objets simples, que vous avez probablement déjà chez vous, ou que vous pouvez vous procurer pour quelques euros.

Premier outil : le réflecteur

Un réflecteur, c'est une surface qui renvoie et réfléchit la lumière, d'où son nom.

Quand vous photographiez avec une lumière latérale (qui vient d'un côté), le côté opposé de votre bijou se retrouve naturellement plus sombre, dans l'ombre. Parfois, cette ombre est exactement ce que vous voulez, elle crée du volume, du relief, de la profondeur.

Mais parfois, cette ombre est trop forte et crée visuellement un gros décalage entre la gauche de l'image et la droite. Elle peut ainsi créer un contraste trop important et des détails du bijou peuvent disparaître dans le noir de l'ombre.

C'est là qu'intervient le réflecteur : vous le placez du côté opposé à la lumière. Il va capter une partie de la lumière et la renvoyer vers les zones d'ombre du bijou pour les éclairer doucement et adoucir les contrastes pour rendre à nouveau visibles les détails.

Quels matériaux utiliser comme réflecteur ?

Vous n'avez pas besoin d'un réflecteur professionnel (même si c'est pratique si vous en avez un). Vous pouvez utiliser :

- Un simple carton blanc
- Une feuille de papier blanc A4 ou A3
- Une assiette blanche
- Un tissu blanc

Tout ce qui est blanc et qui peut refléter la lumière fera l'affaire.

Comment utiliser un réflecteur ?

C'est très simple. Vous placez votre bijou près de la fenêtre. La lumière vient d'un côté. De l'autre côté, vous placez votre réflecteur, légèrement incliné vers le bijou. Regardez sur l'écran de votre smartphone l'effet que cela produit. Si les ombres s'éclaircissent trop et que vous perdez le relief, éloignez un peu le réflecteur. Si les ombres restent trop fortes, rapprochez le. Vous verrez immédiatement la différence entre une photo sans réflecteur et une photo avec réflecteur.

C'est un jeu d'équilibre. Et c'est votre œil qui décide.

Deuxième outil : le diffuseur

Un diffuseur, c'est exactement le contraire d'un réflecteur. Au lieu de renvoyer la lumière, il l'adoucit et la filtre. Quand la lumière qui entre par votre fenêtre est trop dure, elle crée des ombres très marquées et des reflets très intenses. Parfois c'est voulu et intentionnel, mais souvent pour les bijoux c'est un peu trop agressif. Le diffuseur se place entre la source de lumière (votre fenêtre) et le bijou, la lumière doit obligatoirement traverser le diffuseur avant d'atteindre le bijou.

En traversant le diffuseur, la lumière se disperse et s'adoucit. Les rayons directs se transforment en une lumière plus douce et enveloppante où les ombres sont elles aussi plus douces et estompées, les reflets sont moins agressifs et le rendu global est beaucoup plus harmonieux.

Quels matériaux utiliser comme diffuseur ?

Encore une fois, pas besoin de matériel professionnel. Vous pouvez utiliser :

- Du papier calque
- Du papier cuisson (oui, celui que vous avez dans votre cuisine ! idéalement blanc, pas le marron pour ne pas changer la couleur de la lumière)
- Un tissu blanc fin
- Un rideau blanc léger
- Un diffuseur professionnel pliable (pratique si vous en avez un)

L'important, c'est que le matériau soit assez translucide pour laisser passer la lumière, mais assez opaque pour la diffuser.

Comment utiliser un diffuseur ?

Vous le placez entre la fenêtre et votre bijou. La distance idéale est généralement entre 30 et 50 centimètres du bijou, mais encore une fois, expérimentez. Vous pouvez le tenir à la main (ou demander à quelqu'un de le tenir), ou le fixer temporairement avec du ruban adhésif, ou utiliser un petit support improvisé ou le tenir avec des pinces sur ce qu'on appelle un trépied girafe en photo (ces trépieds avec une barre placée à l'horizontale pour maintenir les fonds photo) Regardez l'effet sur votre écran. Vous verrez immédiatement comment la lumière devient plus douce, plus enveloppante.

Troisième outil : le carton noir mat

Celui-ci est moins intuitif, mais il est redoutablement efficace dans certaines situations bien particulières.

À quoi sert le carton noir ?

Contrairement au réflecteur blanc qui renvoie la lumière, le carton noir lui l'absorbe. Et pourquoi voudrait-on absorber la lumière ? Il existe deux raisons principales :

La première est de vouloir créer du contraste.

Parfois, pour X ou Y raisons de placement et de lumière, votre photo est trop uniforme. Tout est éclairé de manière homogène, voire trop. Il n'y a par exemple, pas assez de différence entre les zones claires et les zones sombres.

Résultat : le bijou manque de profondeur et il semble plat. Cela arrive très souvent quand on est dans un environnement uniforme (comme la lightbox !) En plaçant un carton noir du côté opposé à la lumière, vous créez donc des zones d'ombre plus marquées et le bijou "se détache" automatiquement mieux, il gagne en volume et en présence.

Raison 2 : Éliminer les reflets parasites.

La deuxième raison est motivée par une situation précise, particulièrement utile pour les bijoux très polis, brillants, avec des surfaces qui fonctionnent comme des miroirs (argent poli, or poli, certaines pierres facettées) et qui ont le don de refléter tout ce qui les entoure. Y compris vous, votre smartphone et les meubles de la pièce... C'est d'ailleurs pour cette raison que je recommande toujours de shooter dans un endroit où il y a le moins de décors environnant et en contact direct avec le l'espace où vous prenez vos photos, d'autant plus si vous faites des bijoux avec une finition poli miroir..

Le carton noir, placé stratégiquement va absorber ces reflets parasites. Les surfaces miroir reflètent alors du noir au lieu de refléter des éléments indésirables, ce qui va vous permettre aussi de révéler plus facilement les volumes de vos bijoux.

Résultat : des reflets propres, maîtrisés, qui montrent le volume sans montrer d'éléments qui n'ont rien à faire dans la photo.

Quel matériau utiliser ?

Un simple carton noir mat. Vous pouvez en trouver dans n'importe quelle papeterie, ou récupérer l'emballage de certains colis si l'intérieur est noir. L'important, c'est qu'il soit mat (pas brillant), sinon il refléterait à son tour la lumière au lieu de l'absorber, je préfère préciser.

Gestion des reflets sur les bijoux : comprendre avant de combattre

Parlons maintenant d'un sujet qui inquiète beaucoup de créateurs : les reflets sur les bijoux. Avant de vous expliquer comment les gérer, je veux que vous compreniez quelque chose d'essentiel : les reflets ne sont pas un défaut en soi. Les reflets, c'est ce qui montre que votre bijou a ce volume précis par rapport à sa forme. Un bijou sans aucun reflet semblera plat et terne.

Le problème, ce n'est pas les reflets en tant que tels, ce sont les reflets indésirables qui le sont eux.

C'est-à-dire les reflets qui montrent des choses qui n'ont rien à faire dans votre photo : votre visage, votre smartphone, une fenêtre, un meuble. Votre objectif n'est donc pas d'éliminer tous les reflets. Mais de travailler autour de votre bijou pour contrôler les reflets pour garder ceux qui valorisent le bijou et éliminer ceux qui le parasitent. et pour cela il y a plusieurs solutions que vous avez à disposition en plus du carton noir que nous venons de voir.

Solution 1 : Changer votre angle de prise de vue

C'est souvent la solution la plus simple et la plus efficace. Au lieu de bouger votre bijou, vous bougez, vous. Déplacez votre smartphone et changez légèrement votre angle, attention gardez en tête si cet angle reste en adéquation avec votre intention photographique. Vous verrez que les reflets changent complètement selon votre position. Un reflet parasite visible sous un certain angle disparaît complètement quand vous vous déplacez de quelques centimètres.

Prenez le temps d'expérimenter, bougez lentement autour de votre bijou, en regardant constamment votre écran. Vous finirez par trouver l'angle où les reflets sont exactement comme vous les voulez.

Solution 2 : Utiliser le carton noir

Nous en avons déjà parlé, mais je le répète parce que c'est vraiment efficace : le carton noir absorbe les reflets parasites. Placez-le du côté opposé à la lumière, ou au-dessus du bijou si les reflets viennent du plafond. Vous pouvez en utiliser plusieurs si jamais vos sources de lumières sont multiples. Les surfaces brillantes de votre bijou refléteront alors du noir au lieu de refléter des éléments indésirables.

Solution 3 : Utiliser le diffuseur

Le diffuseur ne fait pas disparaître les reflets, mais il les adoucit considérablement. Au lieu d'avoir des points blancs très intenses et localisés (ce qu'on appelle des reflets spéculaires), vous aurez des zones lumineuses douces, beaucoup plus agréables à l'œil.

Solution 4 : Ajuster la position de la lumière

Parfois, un simple changement d'orientation du bijou suffit. Si la lumière vient de la gauche et crée un reflet gênant, essayez de tourner légèrement le bijou. Le reflet se déplacera. Il sera peut-être moins gênant sous cet angle.

N'ayez pas peur des reflets, ils font partie de la beauté de la photo de vos bijoux. Ils montrent que vos pièces ont du volume, de la brillance, bref de la vie. Apprenez simplement à les apprivoiser. À les contrôler. À faire en sorte qu'ils servent votre photo au lieu de la parasiter.

CHAPITRE 4

MATÉRIEL ET RÉGLAGES DE BASE À CONNAÎTRE

LA QUESTION

que tout le monde se pose

Maintenant que nous avons vu ensemble comment fonctionne la lumière naturelle, comment l'observer et comment la moduler avec des outils simples, vous vous posez probablement une question.

Une question que j'entends systématiquement quand je parle de photographie de bijoux avec des créateurs : **"Oui mais moi, je n'ai pas le bon matériel."**

Cette phrase, je l'ai entendue des dizaines de fois. Et à chaque fois, je ressens le même mélange de frustration et de compassion. Frustration parce que je sais que cette croyance est fausse et compassion parce que je comprends d'où elle vient.

On vit dans un monde qui nous martèle qu'il faut le dernier équipement pour faire du bon travail. Le dernier smartphone, le dernier appareil photo, le dernier objectif et accessoires.

C'est encore plus vrai dans le monde de la photographie, où il existe une véritable culture du "toujours plus" : plus de mégapixels, plus d'optiques et plus de matériel technique.

Beaucoup de créateurs finissent par se dire qu'ils ne peuvent pas faire de belles photos parce qu'ils n'ont pas investi des milliers d'euros dans du matériel professionnel.

Alors j'aimerais vous dire quelque chose, j'aimerais et j'espère que vous le reteniez : vous n'avez besoin de presque rien pour faire de belles photos de vos bijoux. Ce dont vous avez besoin, vous l'avez déjà.

Dans ce chapitre, nous allons voir exactement quel matériel est réellement nécessaire et je vous promets que vous allez être rassurés.

Pourquoi nous n'avons pas besoin de matériel professionnel

Le matériel ne fait pas tout

Avant d'entrer dans les détails techniques, je veux que vous compreniez quelque chose de fondamental concernant votre relation au matériel photographique. Il existe une différence majeure entre un photographe professionnel qui doit livrer des images pour des magazines, des publicités ou des campagnes commerciales à grande échelle et vous, créatrice artisanale qui photographie ses propres bijoux pour son site internet et ses réseaux sociaux.

Le photographe professionnel a des contraintes techniques extrêmes : il doit pouvoir agrandir ses images sur des formats immenses sans perte de qualité et livrer des fichiers avec des spécifications techniques très précises. Il travaille souvent dans des conditions difficiles qui nécessitent du matériel ultra-performant. Alors pour lui, oui, investir dans du matériel professionnel haut de gamme a du sens.

Mais vous ? Vos photos de bijoux ne seront probablement pas imprimées sur des panneaux publicitaires de 4 mètres de haut qui exigent un format photo à plusieurs millions de pixels. Elles ne seront potentiellement pas non plus agrandies au-delà du format A4. Par contre, elles seront principalement regardées sur des écrans depuis les réseaux sociaux, votre site internet, ou vous les utiliserez peut-être sur des flyers si jamais vous faites des marchés, salons ou expositions par exemple et encore, ce type de support tend à se raréfier dans un souci écologique.

Donc pour votre usage, un smartphone moderne est largement, largement suffisant. Je vais même aller plus loin : certaines de mes photos de bijoux

préférées, celles qui ont le mieux fonctionné sur les réseaux sociaux, ont été prises avec mon smartphone et non mon reflex professionnel.

Pourquoi ? Parce que ce qui compte dans une photo de bijou ou de tout autre produit artisanal, ce n'est pas le nombre de mégapixels ni la qualité optique de l'objectif.

Vous le savez maintenant, ce qui compte, c'est la lumière, la composition, l'ambiance et l'histoire que raconte l'image.

Le smartphone : votre appareil photo est dans votre poche

Parlons maintenant concrètement de votre smartphone : et je vous rassure tout de suite, vous n'avez pas besoin du dernier modèle ni du dernier iPhone à 1500 euros ou du dernier Samsung haut de gamme. Un smartphone de milieu de gamme de moins de 3-4 ans fait très bien l'affaire.

Depuis environ 2018-2019, même les smartphones d'entrée et de milieu de gamme ont des capteurs photo largement suffisants pour de la photographie de produits destinée au web et aux réseaux sociaux.

La course aux mégapixels s'est calmée. Aujourd'hui, même un smartphone avec 12 mégapixels produit des images de très bonne qualité pour votre usage. Et encore une fois je me répète, ce n'est pas le nombre de pixels qui va faire que votre image est qualitative.

Le pixel va simplement déterminer à hauteur de combien vous allez pouvoir zoomer votre image en gardant sa netteté. Plus vous avez des pixels, plus vous pourrez zoomer et recadrer la photo pour en extraire un détail.

Et pour cela, il n'est pas nécessaire d'avoir 50 millions de pixels, d'autant plus qu'il est plus pertinent dans votre cas d'avoir plusieurs clichés de votre bijoux sous différents angles et différents points de vue plus ou moins rapprochés pour mettre en valeur un détail de votre bijoux par exemple.

Ce qui a vraiment changé dans les smartphones récents, c'est surtout le traitement logiciel des images, les modes nuit et les capacités de zoom. Mais pour photographier des bijoux en lumière naturelle, ces fonctionnalités avancées ne sont pas déterminantes, donc ne culpabilisez pas si vous n'avez pas le dernier modèle.

Et surtout, n'allez pas vous mettre en tête d'acheter un nouveau smartphone uniquement pour la photo, ce serait un investissement inutile.

Utilisez celui que vous avez et concentrez votre énergie sur ce qui compte vraiment :

apprendre à observer la lumière, à composer vos images, à créer une ambiance cohérente avec votre univers créatif.



Les réglages essentiels à maîtriser

Maintenant, avoir un bon smartphone ne suffit pas, il faut quand même savoir un minimum l'utiliser et rassurez-vous : vous n'avez pas besoin de connaître tous les réglages complexes, vous avez juste besoin de maîtriser quelques fonctions essentielles.

Je vais donc vous expliquer comment utiliser ces réglages pour que vous compreniez à quoi ils servent.

Réglage 1 : La mise au point tactile

C'est le réglage le plus important, et pourtant, beaucoup de personnes ne l'utilisent pas forcément et font confiance à leur téléphone. Par défaut, votre smartphone fait automatiquement la mise au point en essayant de deviner ce qui est important dans l'image et fait le point dessus. Le problème, c'est qu'il peut se tromper, surtout quand vous photographiez un bijou avec des éléments de décor autour.

La solution est de toujours opter pour le choix de faire manuellement la mise au point en tapant sur l'écran.

Et c'est aussi simple que cela : avant de prendre votre photo, tapez avec votre doigt sur l'endroit précis où vous voulez que la netteté soit parfaite. Pour un bijou, vous allez généralement taper sur la pierre principale (si votre bijou en a une), ou sur la partie la plus importante de la pièce.

Votre smartphone va alors faire la mise au point exactement à cet endroit. Et tout ce qui est à cette même distance de l'objectif sera net. C'est un geste simple, qui prend une seconde, mais qui fait une différence énorme dans la qualité finale de vos photos.

Attention par contre, dans le but où vous souhaitez que l'ensemble de votre

bijou soit net, gardez une certaine distance entre lui et votre smartphone, car plus vous vous approchez, plus il va faire la mise au point à un endroit précis et si vous êtes trop près, l'avant et l'arrière du bijou peuvent devenir flou à cause d'une profondeur de champ courte.

La profondeur de champ est l'endroit où la zone est nette, et votre bijou doit donc s'y trouver dedans. Pour éviter d'avoir une profondeur de champ courte avec le risque d'avoir les bords de votre bijou flouté, éloignez vous d'environ 40/50 cm en fonction des smartphones. Le plus simple est de faire des essais pour voir à quelle distance vous commencez à perdre en netteté, parce qu'en fonction de chaque téléphone et de leurs logiciels, ces données varient très souvent.

Dans le cas de la prise de vue d'un détail de votre bijou, tant que cette zone en particulier est nette, le reste peut être flou si vous le souhaitez. Je vous le recommande même pour diriger le regard du spectateur sur cette zone précise. Ce genre de photo vient en complément de la photo de vue de l'ensemble de votre bijou, donc il suffit qu'elle soit bien exposée et nette sur le détail que vous souhaitez mettre en valeur.

Gardez toujours en tête que votre client doit pouvoir se faire une image fidèle dans sa tête de votre bijou grâce aux différents angles que vous avez proposé dans sa fiche produit par exemple, ou sur un carrousel destiné à être posté sur les réseaux sociaux.

Réglage 2 : L'ajustement de l'exposition

L'exposition, c'est la quantité de lumière que votre smartphone capte pour créer l'image. Si votre photo est trop claire (surexposée), vous perdez des détails dans les zones claires. Elles deviennent complètement blanches et cramées. Si votre photo est trop sombre (sous-exposée), vous perdez des détails dans les zones sombres. Elles deviennent complètement noires.

Votre smartphone essaie d'exposer correctement automatiquement. Mais selon son logiciel intégré, il ne fait pas toujours les bons choix, surtout dans des situations avec beaucoup de contraste (par exemple, un bijou sombre sur un fond très clair).

La solution est donc d'ajuster manuellement l'exposition si vous voyez que le rendu n'est pas fidèle à ce que vous avez devant vous. Et pour cela, sur la plupart des smartphones, une fois que vous avez tapé pour faire la mise au point, un petit curseur ou une icône en forme de soleil apparaît à côté. Il vous suffit de glisser ce curseur vers le haut pour éclaircir l'image, ou vers le bas pour l'assombrir.

Regardez votre écran et ajustez au besoin légèrement l'exposition. Si c'est trop sombre, montez la ou à l'inverse, baissez là. Faites confiance à votre œil, si vous trouvez que l'exposition est bonne, alors elle l'est.

Un autre réglage qui va vous aider à obtenir une bonne exposition dans le cas de figure où vous manquez de lumière (par exemple en fin de soirée) ce sont les ISOS. Par défaut, le téléphone gère les ISO automatiquement, et vous devrez passer en mode pro pour avoir accès à ce réglage.

Les ISOs mesurent et définissent la sensibilité du capteur à la lumière, ils servent à éclaircir une photo quand la lumière manque en rendant le capteur plus sensible à la lumière.

Attention toutefois, le souci est que plus on les augmente, plus on risque d'ajouter du grain et du bruit à l'image, d'où l'intérêt de les ajuster selon la luminosité et en dernier.

Là aussi tout est une question de dosage, ne montez pas trop le curseur des ISOS pour rattraper un manque de lumière, je vous recommande de rester à 100.

Si vous avez besoin de compenser un manque de lumière et que vous n'avez pas le choix de reporter votre prise de vue, alors mettez-vous sur trépied obligatoirement et baissez la vitesse d'obturation pour laisser plus de temps à la lumière de s'imprimer sur le capteur. Le fait d'être bien stabilisé, vous évitera tout flou de bougé.

Et si vous voyez que ce n'est pas suffisant, alors c'est uniquement à ce moment-là que vous pourrez monter en ISO tout en essayant de ne dépasser pas les 240, car au-delà vous allez créer du bruit si votre capteur n'est pas de grande qualité.

Évidemment, cette recommandation peut varier selon le modèle de votre smartphone. La plupart des appareils récents ont une technologie (sans parler de celles dopées à l'IA) qui font des merveilles en gestion du bruit provoqué par les ISOS.

Et de toute façon, rassurez-vous car si jamais vous vous retrouvez avec une image moins propre due au bruit, c'est atténuable en post traitement de façon très efficace et s'il est présent avec parcimonie.

Mais si votre photo est très bruitée, vous aurez du mal à ne pas perdre en qualité lorsque vous tenterez d'ôter le bruit, d'où ma recommandation de ne pas aller au-delà de 240 en général.

Réglage 3 : Le verrouillage de la mise au point et de l'exposition

Imaginez cette situation : vous avez trouvé le bon cadrage et vous avez fait la mise au point sur votre bijou. Vous avez ajusté l'exposition et tout vous semble parfait. Mais vous voulez essayer un angle légèrement différent pour produire plusieurs photos de votre bijou, et pour ce faire, vous bougez un peu votre smartphone. Et là, catastrophe : le smartphone refait automatiquement la mise au point et recalcule l'exposition, donc tout ce que vous aviez réglé au préalable est perdu et vous devez tout recommencer, avec le risque d'avoir des différences sensibles dans votre série de photos.

Frustrant, non ?

Il existe une solution pour éviter de devoir refaire tous ces réglages : celle de verrouiller la mise au point ET l'exposition.

Sur la plupart des smartphones, il suffit de maintenir votre doigt appuyé quelques secondes sur l'écran (à l'endroit où vous voulez faire le point). Vous verrez apparaître une indication "AE/AF verrouillé" ou "Verrouillage exposition/mise au point" ou quelque chose de similaire selon votre modèle. Cela signifie que votre smartphone a mémorisé ces réglages. Vous pouvez maintenant bouger, recomposer votre image, et les réglages resteront les mêmes tant que votre zone de mise au point reste dans le cadre, je tiens à le préciser !

C'est extrêmement pratique quand vous voulez prendre plusieurs photos du même bijou sous différents angles, avec les mêmes réglages et en même temps obtenir le même rendu d'exposition et de mise au point sur le sujet.

Réglage 4 : La balance des blancs

La balance des blancs, c'est ce qui permet à votre smartphone de restituer les couleurs fidèlement malgré les différentes températures de couleur de la lumière. Vous avez peut-être déjà remarqué que parfois, vos photos ont une dominante orange (on dit qu'elles sont "chaudes"), ou au contraire une dominante bleue (on dit qu'elles sont "froides").

C'est un problème de balance des blancs.

La lumière naturelle change de couleur au fil de la journée. Le matin et le soir, elle est plutôt chaude (orangée). En milieu de journée, elle est plus neutre. À l'ombre, elle peut être légèrement froide (bleutée).

Le logiciel de votre smartphone essaie de compenser automatiquement pour que le blanc reste blanc quelle que soit la lumière ambiante. Mais parfois, il se trompe. Là encore vous pouvez intervenir en ajustant manuellement la balance des blancs.

Sur Android, vous pouvez généralement accéder à ce réglage en passant en mode "Pro" ou "Manuel" dans votre application appareil photo.

Sur iPhone, l'application native ne permet pas de régler manuellement la balance des blancs, vous avez ce qu'on appelle les styles et tons, et ces réglages ne vous donnent pas d'indication précise en termes de température de couleur qu'on mesure en Kelvin. Vous devrez utiliser une application tierce comme Lightroom Mobile (la version gratuite suffit) ou ProCamera.

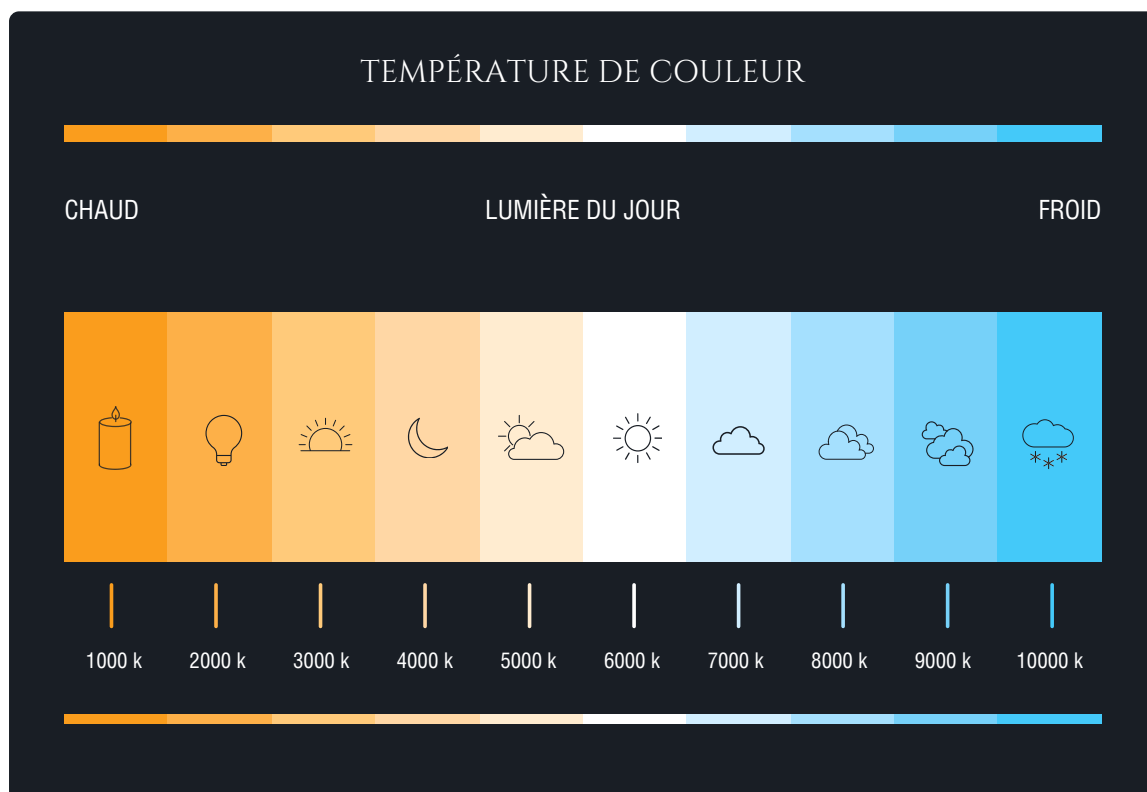
Pour plus d'infos, la balance des blancs correspond à la température de couleur de la lumière qui éclaire une scène qu'on mesure en Kelvin (K).

L'échelle en Kelvin

Cette échelle décrit la couleur dominante de la lumière :

- ~2000–3000 K → lumière chaude (jaune/orangée), exemple : bougie, ampoule tungstène
- ~4000–5000 K → lumière neutre, exemple : certaines LED, lumière du matin/soir
- ~5500–6500 K → lumière du jour “blanche”, exemple : soleil à midi
- ~7000–9000 K et + → lumière froide (légèrement bleutée), exemple : ciel couvert, ombre en montagne

Plus le nombre de Kelvin est élevé, plus la lumière est froide/bleue et plus il est bas, plus elle est chaude/orangée.



C'est contre-intuitif, mais c'est ainsi que fonctionne l'échelle.

Mais retenez ceci : il est crucial que les couleurs de vos bijoux soient fidèles à la réalité. Si vous vendez un bijou avec une pierre bleue et que sur la photo elle apparaît verte ou alors tire vers le chaud à cause d'une mauvaise balance des blancs, votre client sera déçu en recevant sa commande.

Je vous recommande de garder une balance des blancs automatique si vous vous aidez de ce qu'on appelle une charte de gris 18%. Je vous en parlerai plus en détail dans le chapitre dédié au post-traitement. Si vous prenez vos photos sans

ce petit objet qui est d'une grande aide, alors je vous recommande de régler votre balance des blanc autour de 5200K . Elle va permettre un rendu le plus neutre possible sans dominance froide ni chaude.

Réglage 5 : Désactiver le mode HDR

Le HDR (High Dynamic Range) est un mode que la plupart des smartphones activent automatiquement. Son principe de base est simple : prendre plusieurs photos avec différentes expositions et les fusionner pour créer une image où l'on voit des détails à la fois dans les zones très claires et dans les zones très sombres.

C'est un mode dont les photographes se servent souvent en paysage quand ils ont affaire à de forts contrastes dans une même scène, dans le but d'éviter de se retrouver avec un ciel cramé et un environnement sous exposé sur une même photo.

Et sur les smartphones, le logiciel calcule en amont ces différents clichés pour vous proposer ce rendu là en direct sans avoir à réaliser et fusionner plusieurs clichés. Cela peut continuer à être utile dans certaines situations, notamment en photographie de paysage tant que le rendu reste naturel, je précise..

Mais pour la photographie de bijoux, c'est généralement une mauvaise idée.

Pourquoi ? Parce que le HDR a tendance à écraser les contrastes et à malheureusement encore trop dénaturer les couleurs.

Il crée un rendu un peu artificiel sans relief, trop lisse, qui ne convient pas à l'ambiance que vous voulez créer (y compris dans la photographie de paysage par exemple où il est, à mon sens, toujours mieux d'avoir un contrôle total sur l'image).

Je vous recommande donc de désactiver systématiquement le HDR quand vous photographiez vos bijoux.

Dans les réglages de votre application appareil photo, cherchez l'option HDR et mettez-la sur "Désactivé" ou "Jamais".

Application native ou application tierce ?

Une question qu'on me pose souvent est celle ci : faut-il utiliser l'application appareil photo native de son smartphone, ou télécharger une application spécialisée ?

Je vous répondrai que pour la plupart d'entre vous, l'application native suffit amplement en général.

Sur Android, et particulièrement sur les Samsung récents, l'application native propose un mode "Pro" ou "Manuel" qui vous donne accès à tous les réglages dont vous avez besoin : exposition, balance des blancs, ISO, vitesse d'obturation et mise au point avec suivi appelé "focus peaking" en mode manuel.

C'est une aide visuelle qui surligne à l'écran en rouge, ou vert la plupart du temps, les zones nettes de l'image pour vous indiquer précisément où la mise au point est correcte lorsque vous faites la mise au point à la main.

Ceci suffit largement pour photographier vos bijoux.

Sur iPhone, l'application native est un peu plus limitée en termes de réglages manuels. Soit vous laissez le logiciel faire les choix à votre place en veillant au grain, ou bien si vous voulez avoir plus de contrôle et accéder à des réglages plus fins, vous pouvez télécharger Lightroom Mobile (qui est gratuit et très complet) ou ProCamera (payante mais excellente) et l'utiliser directement à travers lui pour prendre vos photos et ainsi bénéficier de tous les réglages manuels essentiels.

Mais encore une fois : ne vous sentez pas obligées de télécharger quoi que ce soit. Commencez par maîtriser les réglages de base de votre application native, c'est déjà énorme. Les applications tierces, vous pourrez toujours les explorer plus tard si vous en ressentez le besoin.

Le trépied : stabiliser pour gagner en qualité

Parlons maintenant du deuxième élément matériel important et à mon sens le plus indispensable : quelque chose pour stabiliser impérativement votre smartphone. Quand vous tenez votre téléphone à la main pour prendre une photo, même si vous pensez être parfaitement immobile, vous bougez. Légèrement et imperceptiblement, mais vous bougez.

Et ce micro-mouvement peut créer un léger flou dans votre image si vous shootez avec une vitesse un poil trop lente (pour compenser un manque de lumière par exemple). Un flou que vous ne verrez peut-être pas à l'œil nu sur le petit écran de votre téléphone, mais qui deviendra visible si vous regardez la photo sur un ordinateur. Stabiliser son appareil permet trois choses essentielles à la réussite de votre photo :

1. Une netteté maximale

En éliminant le flou de bougé, vous obtenez des images parfaitement nettes et les détails de vos bijoux sont visibles avec une précision maximale.

2. La possibilité de travailler avec moins de lumière

Quand la lumière est faible, votre smartphone doit laisser le capteur exposé plus longtemps pour capter suffisamment de lumière. C'est ce qu'on appelle une "pose longue". Si vous tenez le smartphone à la main pendant une pose longue, le moindre mouvement créera un flou important. Mais si le smartphone est stabilisé, vous pouvez faire des poses plus longues sans problème. Cela vous permet de photographier même dans des conditions de lumière assez faible sans pour autant avoir besoin de monter en ISO, ce qui peut être utile pour créer certaines ambiances.

3. Une cohérence parfaite entre plusieurs prises

Quand vous photographiez un bijou, vous allez probablement prendre plusieurs photos sous différents angles et compositions. Si votre smartphone est stabilisé, le cadrage reste exactement le même d'une photo à l'autre (si vous le souhaitez). Vous pouvez également créer des séries d'images parfaitement cohérentes.

Un trépied classique polyvalent

Personnellement, j'utilise un trépied photographique classique avec une rotule, sur lequel j'ai adapté un support pour smartphone avec un système de dégagement rapide. Pourquoi ce choix plutôt qu'un petit trépied de table par exemple ? Parce que cela me donne une polyvalence maximale.

Je peux utiliser ce trépied aussi bien sur une table pour des photos en intérieur à l'atelier, que par terre, ou en extérieur dans la nature. Je peux photographier mes bijoux près d'un ruisseau, sur une plage, dans une forêt, avec des angles variés, en contre-plongée, en plongée.

Cette flexibilité est importante pour moi parce que mon univers créatif est très lié à la nature, aux paysages, à l'extérieur, j'ai donc besoin de pouvoir photographier mes bijoux dans leur contexte naturel.

Ce trépied me permet également de faire des poses plus longues pour montrer le mouvement d'un élément mobile par exemple, et créer des ambiances un brin éthérées et mystérieuses que je recherche pour mes photos.

Vous l'aurez compris, mon choix de matériel correspond à mes besoins spécifiques, à mon univers créatif et à ma manière de travailler.

Si vous n'avez pas de trépied et que vous voulez en acquérir un, il existe d'autres solutions à celle d'un trépied classique comme le mien.

Les mini trépieds de table

Pour 10 à 30 euros, vous pouvez trouver de petits trépieds qui se posent sur une table et qui font très bien l'affaire pour photographier des bijoux en intérieur.

Ils sont légers, peu encombrants, faciles à transporter. Si vous photographiez principalement chez vous, près d'une fenêtre, c'est largement suffisant. Attention par contre, si leurs pieds ne sont pas très haut, vous allez peut-être être limité dans certain cadrages et points de vue.

Les Gorillapod (et autres petits trépieds flexibles)

Ces petits trépieds ont des jambes flexibles qui peuvent s'enrouler autour de n'importe quoi : une branche, un poteau, un meuble. Ils sont très pratiques si vous voulez parfois photographier en extérieur ou dans des endroits où un trépied classique serait encombrant. Là encore une fois, jugez de ce qui vous convient le mieux.

Les solutions DIY (et gratuites)

Et si vous ne voulez investir dans aucun matériel pour le moment, vous pouvez tout à fait créer vos propres systèmes de stabilisation avec ce que vous avez déjà chez vous comme créer une pile de livres en superposant quelques livres à la hauteur désirée, et calez votre smartphone contre. C'est simple, gratuit, et ça fonctionne.

Si votre smartphone n'est pas trop grand, vous pouvez aussi le caler dans un mug ou un verre large. Testez d'abord pour vérifier que c'est stable, puis rien ne vous empêche de mettre ce mug sur une pile de livres en suivant. Ces solutions sont pratiques, néanmoins gardez en tête que vous n'aurez pas autant de liberté de cadrage que si vous aviez un trépied classique.

Enfin, peu importe comment vous stabilisez votre smartphone. L'important, c'est qu'il soit stable. La débrouille, l'improvisation, trouver des solutions créatives avec les moyens du bord, c'est une qualité essentielle en photographie.

Fonds et accessoires :

Construire sa palette visuelle

On a parlé du smartphone et du trépied. Maintenant, passons à quelque chose qui compte tout autant dans vos photos, peut-être même davantage : les fonds et les accessoires que vous allez utiliser pour mettre en scène vos bijoux.

Dans le jargon en photographie, on appelle ça les "props" (terme anglais voulant dire accessoire, élément de scène) : ce sont tous les éléments de décor et accessoires qui composent votre image.

Les fonds et props ne sont pas là pour "faire joli"

Beaucoup de créateurs pensent que les fonds et accessoires servent à "décorer" leurs photos, à les rendre plus attractives ou instagramables en ajoutant de l'intérêt visuel. C'est une erreur de compréhension assez courante, et elle peut vraiment vous éloigner de ce que vous cherchez à exprimer.

Les fonds et props ne sont pas là pour décorer au hasard, bien au contraire. En réalité, vos fonds et vos props ont le même rôle que la lumière dont on a parlé au chapitre précédent : ils sont là pour renforcer l'univers de vos créations et transmettre votre identité créative.

Rappelez-vous ce qu'on a vu ensemble dans le chapitre 2 sur l'intention photographique, avec le triangle de cohérence : vos bijoux, votre univers créatif, votre client idéal. Vos photos doivent toujours rester en adéquation avec ces trois piliers, et cette cohérence passe aussi par vos choix de fonds et de props.

Un exemple concret : imaginez que vous créez des bijoux minéraux, bruts, inspirés de la nature. Si vous les photographiez sur un tissu fleuri rose pastel avec des accessoires bohèmes colorés, l'incohérence saute aux yeux. La personne qui tombe sur votre photo sera confuse, elle ne comprendra pas votre univers et ne se reconnaîtra pas dans l'image.

À l'inverse, des fonds et des props cohérents avec ce que vous créez racontent une histoire limpide : ils installent une identité visuelle forte et reconnaissable. Quand quelqu'un voit vos photos, même sans lire votre nom, il doit pouvoir reconnaître votre style.

C'est ça, une signature visuelle forte.

Pour vous aider à construire cette cohérence, on va faire ensemble un petit exercice en plusieurs étapes. L'idée est de vous guider dans l'identification des fonds et props qui correspondent vraiment à votre univers : c'est ce qu'on appelle construire votre palette visuelle.

Étape 1 : Les mots-clés de votre univers

Commencez par lister 5 à 8 adjectifs qui décrivent votre univers créatif. On ne parle pas ici des caractéristiques techniques de vos bijoux (argent, cuivre, pierres), mais plutôt de l'ambiance, des émotions et de l'esthétique globale qui se dégage de ce que vous créez.

Quelques exemples pour vous inspirer :

- Pour mon univers Vaea Designs : brut, minéral, nordique, froid, contemplatif, sauvage, humble.
- Pour une créatrice de bijoux joyeux et spirituels : joyeux, lumineux, symbolique, chaleureux, spirituel.
- Pour une créatrice de bijoux inspirés du voyage : organique, voyage, terre, naturel, authentique

Notez vos 5 à 8 mots dans l'espace prévu ci-dessous.

Mes 5 à 8 mots-clés :

.....

.....

Étape 2 : Traduire en matières, textures, couleurs

Maintenant que vous avez vos mots-clés, on va passer à un exercice de traduction visuelle : pour chacun de ces adjectifs, identifiez des matières, des textures et des couleurs qui leur correspondent. L'objectif est de transformer des mots abstraits en éléments concrets que vous pourrez utiliser dans vos photos, et croyez-moi, ça aide énormément pour la suite.

Quelques exemples :

Univers "brut, minéral, nordique, froid" (le mien)

- Matières : pierre volcanique, ardoise, basalte, sable noir, bois brut non traité
- Textures : rugueuses, irrégulières, brutes, non polies
- Couleurs : camaïeux de bleus de profonds à laiteux, gris anthracite, blanc cassé, verts mousse, touches de rouille

Univers "joyeux, lumineux, chaleureux"

- Matières : tissus doux (lin, coton), papier texturé clair, bois clair
- Textures : douces, enveloppantes, chaleureuses au toucher
- Couleurs : pastels (rose poudré, bleu ciel, jaune doux), dorés, blanc lumineux

Univers "organique, voyage, terre, naturel"

- Matières : bois flotté, ivoire végétal (tagua), pommes de pin, graines, tissu lin naturel
- Textures : organiques, naturelles, imparfaites
- Couleurs : beiges, ocres, terracotta, verts naturels, bruns chauds

Vous voyez le principe ? Chaque univers se traduit par des choix très différents. À vous maintenant : pour chacun de vos mots-clés, quelles matières, textures et couleurs y correspondent ?

MOT-CLÉ 1 :

Matières :

Textures :

Couleurs :

MOT-CLÉ 2 :.....

Matières :.....

Textures :.....

Couleurs :.....

MOT-CLÉ 3 :.....

Matières :.....

Textures :.....

Couleurs :.....

MOT-CLÉ 4 :.....

Matières :.....

Textures :.....

Couleurs :.....

MOT-CLÉ 5 :.....

Matières :.....

Textures :.....

Couleurs :.....

Étape 3 : Identifier des fonds et props accessibles

Maintenant que vous savez quelles matières, textures et couleurs correspondent à votre univers, il est temps de les trouver concrètement. La bonne nouvelle, c'est que vous avez probablement déjà pas mal de choses chez vous : le reste, vous pourrez le dénicher facilement et souvent sans rien dépenser.

Dans la nature :

Si votre univers a un lien avec la nature, il suffit de sortir vous promener et de ramasser ce qui vous parle : des pierres, des galets, des branches ou du bois

flotté, de la mousse, des lichens, de l'écorce. Vous pouvez aussi prélever un peu de sable lors de vos balades, ou récupérer des coquillages si vous vivez près de la mer. Pensez simplement à faire attention aux feuilles, qui sèchent et se déforment assez vite.

En papeterie ou magasin de bricolage :

Pour quelques euros, vous pouvez vous constituer une belle collection de fonds. Les papiers Canson de différentes couleurs et textures fonctionnent très bien, tout comme les cartons texturés, les feuilles de mousse ou les tissus au mètre (lin, coton, velours, soie).

En brocante ou récupération :

Les brocantes et vide-greniers sont de vraies mines d'or pour trouver des props originaux à petit prix. Pensez aux vieilles ardoises, aux planches de bois ancien, aux vieux livres dont vous pouvez utiliser les pages comme fond, ou encore aux objets anciens qui seraient cohérents avec votre univers.

Fonds professionnels (si vous avez un peu de budget) :

Si vous souhaitez investir dans des fonds de meilleure qualité, il existe des fonds vinyle imprimés avec des imitations de marbre, de bois ou toutes sortes de textures.

Attention tout de même : n'achetez que des fonds cohérents avec votre univers. Ne vous laissez pas séduire par un fond "joli" qui ne correspond pas du tout à ce que vous créez ou encore qui ne vous servira que pour une seule collection.

Qu'est-ce que j'ai déjà chez moi qui pourrait servir de fond ou de prop ?

Qu'est-ce que je peux trouver facilement (nature, papeterie, brocante) ?

Le piège à éviter absolument : trop de props

Je termine ce chapitre avec un avertissement, parce que c'est un piège dans lequel on tombe très facilement. Je le vois souvent chez les créateurs qui débutent en photographie de bijoux : ils mettent trop d'éléments dans leurs photos.

La raison est souvent la même : ils ont peur que l'image paraisse vide ou ennuyeuse, ou alors ils sont tellement emportés par ce qu'ils font qu'ils ont envie de communiquer leur univers tout entier d'un seul coup. Ils se retrouvent à compenser inconsciemment leur(s) peur(s) ou leur excitation en comblant l'image par un élément, puis un autre et puis encore un autre.

Le résultat, c'est une photo surchargée où l'œil ne sait plus où se poser. Le bijou, qui devrait être la star absolue de l'image, se retrouve noyé dans un fatras d'accessoires. Je vous le rappelle : le bijou doit toujours rester le héros de votre photo. Gardez en tête que les props sont là pour installer un contexte et une ambiance qui racontent son histoire, pas pour lui voler la vedette.

Souvent, moins c'est plus. Une belle pierre, un bout de bois flotté est parfois

largement suffisant pour créer une image puissante, apprenez donc à retirer plutôt qu'à ajouter. Quand vous préparez une photo, demandez-vous pour chaque élément : "Est-ce que cet élément renforce mon intention ou est-ce qu'il distrait ?"

Si la réponse penche vers la distraction, faites-vous confiance et enlevez-le. On va voir cela plus en détail dans le chapitre suivant dédié à la composition.



CHAPITRE 5

COMPOSER POUR RACONTER EN 3 PARTIES

UNE HISTOIRE PERSONNELLE :

Quand la composition fait toute la différence

Avant d'entrer dans le vif du sujet, laissez-moi vous raconter quelque chose de personnel. Avant de créer mes bijoux, j'étais déjà auteur-photographe.

En paysage et en macro, j'avais pris l'habitude de casser les codes de composition pour raconter mes histoires en images à ma façon. Décentrer un sujet, jouer avec l'espace négatif, oser des cadrages inhabituels pour interpeller, voire déranger, et créer une émotion : tout ça faisait partie de mon langage visuel depuis longtemps.

Puis j'ai commencé à créer des bijoux, parce que j'avais besoin d'un support physique complémentaire à mes photos pour exprimer ma créativité.

Et là, je me suis posé une question cruciale :

"Comment adapter ces préceptes de composition narrative à la photo de produit, et plus particulièrement de bijoux, pour retrouver ce même impact sans tomber dans l'impersonnel ou le packshot simple ?"

Parce que oui, un packshot techniquement parfait, c'est faisable : un bijou centré, un éclairage propre, un fond neutre. C'est correct, c'est clean. Seulement voilà, ça ne raconte rien.

Ça ne transmet pas l'Islande, les paysages bruts, l'univers nordique qui donne vie à mes créations et donc ça ne donne pas envie de faire partie de cette

histoire. Vous voyez où je veux en venir ?

Alors j'ai expérimenté. J'ai appliqué à la photo de bijoux ce que je faisais déjà en paysage et en macro : composer pour raconter, pas juste pour montrer.

J'ai décentré mes bijoux. J'ai intégré des éléments de mon environnement, comme la mousse islandaise, les pierres volcaniques, le bois flotté. J'ai joué avec les plans larges et les gros plans pour créer des séquences narratives.

Le résultat a été assez net : mes photos sont devenues bien plus engageantes. Les gens ne regardaient plus seulement le bijou, ils ressentaient l'ambiance nordique, ils se projetaient et s'imaginaient tout de suite le porter.

La composition a transformé mes photos produits en images narratives.

Et c'est exactement ce que je veux vous transmettre dans ce chapitre.

Vous savez maintenant maîtriser la lumière et vous connaissez le matériel qu'il vous faut. Vous venez de construire votre palette visuelle avec des fonds et props cohérents.

La question qui se pose naturellement, c'est :

comment tout assembler pour que chaque photo raconte l'histoire de votre bijou et de votre univers créatif ?

C'est exactement ce qu'on va voir tout de suite, et nous n'allons pas apprendre des "règles de composition" de manière académique, ce n'est pas ma méthode. Je vais plutôt vous apprendre à composer vos photos pour raconter vos histoires, afin de toucher les personnes qui poseront leurs yeux sur vos images et qui seront sensibles à votre univers.

Parce que chaque élément que vous placez dans votre image (le bijou, la lumière, les éléments de décor), participe au récit visuel. Ensemble, ils créent une histoire que votre client idéal va **ressentir** avant même de la comprendre intellectuellement.

CE QUE VOUS ALLEZ DÉCOUVRIR

Partie 1

Comment composer une image qui raconte naturellement votre histoire.

- Respiration de l'image
- Equilibre
- Lignes directrices

Partie 2

Les différents plans photographiques et comment les utiliser pour raconter, du détail au contexte (& vice et versa).

- Points de vue & plans
- Tailles & cadrages
- Construction de séquences narratives

Partie 3

Comment le stylisme et la lumière construisent ensemble votre univers visuel.

- Palette visuelle : votre carte d'identité esthétique
- Cohérence visuelle & dialogue des matières
- Ambiance narrative & lumière
- Le triangle de cohérence

PARTIE 1 :

Composer pour raconter avec le storytelling visuel

Le storytelling visuel : qu'est-ce que c'est ?

Avant d'entrer dans les techniques de composition, prenons un instant pour parler de ce qu'est réellement le storytelling visuel en photo de bijoux.

Le storytelling visuel est un ensemble de concepts qui servent à raconter une histoire complète à travers l'image. C'est grâce à lui que vous pouvez transmettre plusieurs informations capitales : qui vous êtes en tant que créateur, ce qui inspire vos bijoux et à qui ils s'adressent.

Pensez-y comme à un livre d'images. Imaginez que vous racontez l'histoire de votre bijou à quelqu'un qui ne peut ni lire ni entendre. Vous devez alors tout communiquer avec juste les photos de votre bijou : l'ambiance, l'émotion, l'univers et le message que vous souhaitez faire passer.

Concrètement, voici ce que raconte une photo qui utilise le storytelling visuel : d'où vient ce bijou et quelle est son inspiration de départ ? Qui l'a créé, avec quelle sensibilité et quel amour des matières ? À qui s'adresse-t-il ? Dans mon cas par exemple, il s'adresse à quelqu'un qui aime l'aventure, la solitude contemplative, les paysages sauvages.

Cela reprend un peu les piliers de votre intention de départ, vous voyez ? Tout cela se construit grâce à la composition, la lumière, le choix des éléments et les plans photographiques, c'est-à-dire le langage visuel que vous êtes en train d'apprendre.

Le photographe Finn Beales, spécialiste du storytelling, explique qu'une bonne histoire visuelle repose sur trois piliers.

L'endroit : le contexte, la scène, l'environnement dans lequel vous souhaitez voir se dérouler votre histoire.

Le personnage : le sujet principal.

L'événement : ce qui se passe dans l'histoire, l'émotion qui s'en dégage et la tension narrative qui en ressort.

En photo de bijoux, je transpose ces concepts de la façon suivante, en prenant mon exemple :

L'endroit : c'est un paysage nordique ou islandais, une forêt, une plage de sable noir, une vue montagneuse enneigée, un lac glacé, ou même un atelier puisqu'on parle d'un artisan.

Le personnage : ici, c'est mon bijou. Ça peut aussi être une personne qui le porte.

L'événement : c'est l'histoire qui se raconte quand on découvre les clichés. La découverte du bijou dans la nature, le moment où on l'enfile pour partir en balade dans ces paysages. C'est à vous de définir en amont l'histoire que vous souhaitez raconter.

La magie apparaît quand ces trois éléments se rencontrent dans vos images, et c'est grâce aux préceptes de composition que vous allez orchestrer cette rencontre.

Avant d'entrer dans les techniques pures, je veux être très claire sur un point : les règles de composition ne sont pas des prisons. Ce sont des outils qui vont vous permettre d'établir de bonnes fondations comme point de départ à l'expression.

Le principe fondamental, à mon sens, c'est qu'en connaissant bien les bases, on peut mieux s'en libérer pour raconter ce qui se trouve au plus profond de soi.

Une fois que vous maîtrisez les principes de composition, vous pouvez jouer avec, les détourner et les adapter à votre vision unique. Parce que c'est ça qui

fera que vos photos seront les vôtres, reconnaissables et uniques : vous y aurez apposé votre patte singulière.

Vous avez sûrement déjà entendu parler de la règle des tiers, qui est là pour créer de l'équilibre. Très bien. Pourtant, décaler les lignes peut créer un regard nouveau, amener une dynamique surprenante et générer des plans originaux qui font passer des messages bien plus subtils.

Du coup oui, je vais vous donner des principes, mais ne les voyez jamais comme des contraintes absolues. Pour ce qui est des plans photographiques, on les abordera juste après ce chapitre consacré aux fondations de la composition.

1. La respiration dans l'image : laisser parler le vide

La respiration dans une image, c'est l'espace vide que vous allez créer volontairement autour de votre sujet. Ce n'est pas du vide inutile : c'est un espace qui laisse au lecteur une certaine liberté d'interprétation, un espace de mystère, d'ambiance et de contemplation, autant de points essentiels pour commencer à raconter une histoire.

Pourquoi est-ce si important ?

Je reprends mon exemple pour que ce soit plus parlant : imaginez un paysage islandais. Que voyez-vous ? De grandes étendues, du vide, de la solitude qui amène un sentiment contemplatif.

Si vous remplissez toute votre image avec le bijou et des props partout, ou avec une personne qui le porte et qui occupe quasiment tout le cadre, vous perdez cette sensation. Vous risquez d'étouffer l'histoire en empêchant ce ressenti de s'installer, vous voyez ce que je veux dire ?

Alors qu'en laissant de la respiration, vous créez une sensation d'espace et de liberté. Vous installez du mystère et de la curiosité, parce que l'esprit commence immédiatement à imaginer ce qui pourrait se trouver hors cadre. Vous créez aussi une focalisation naturelle sur le bijou, puisque l'œil est attiré par ce qui contraste avec le vide.

Comment appliquer concrètement cette respiration ?

Imaginez que votre image est divisée en trois zones, en vous basant sur la règle des tiers (verticale ou horizontale selon votre cadrage). Au moins une de ces zones doit rester relativement vide, ou avec très peu d'éléments.

Par exemple : une bague posée sur une grande planche de bois flotté, où le bois occupe 70 % de l'image de manière sobre et la bague 30 %. Le bois crée l'ambiance, la respiration met en valeur la bague.

Autre possibilité : un collier sur fond de ciel nuageux, où le ciel installe une atmosphère onirique et le collier se détache avec évidence.

En gardant à l'esprit que les espaces vides racontent autant que les espaces pleins, vous amenez des ressentis chez le lecteur : du calme, de la solitude, de la contemplation.

En fonction de ce que recherche votre client idéal, vous allez pouvoir jouer sur ces espaces plus ou moins larges pour l'interpeller.

Petite aparté :

Quand vous réalisez une série de photos pour raconter une histoire autour de votre bijou en suivant les préceptes du storytelling, vous allez forcément varier les prises de vue. Des plans généraux pour poser le contexte, des plans rapprochés pour amener le lecteur à découvrir votre bijou, des photos d'ambiance retraçant vos sources d'inspiration. Évidemment, vous n'allez pas laisser du vide dans chacune d'elles.

Quand vous ferez un gros plan sur votre bijou, porté ou non, l'espace vide s'amenuise automatiquement parce qu'on invite le spectateur à se concentrer sur le bijou en lui-même.

Par contre, pour les plans où vous installez votre histoire, là oui, c'est le moment idéal de laisser du vide pour interpeller et titiller la curiosité.

2. L'équilibre visuel : harmoniser votre récit

Qu'est-ce que l'équilibre visuel ?

L'équilibre visuel est un principe de composition au service de la narration, en répartissant le "poids" visuel des éléments dans votre image.

Quand vous regardez une photo, votre œil ressent quelque chose. Parfois il se sent apaisé, comme si tout était à sa place. Parfois il perçoit inconsciemment une légère tension, comme si quelque chose "penchait" d'un côté. C'est ça, l'équilibre visuel : **la répartition du poids visuel dans votre image.**

Les deux sensations peuvent raconter une histoire. Une image équilibrée évoque l'harmonie, le calme et la stabilité. Une image qui penche légèrement crée une tension, un mouvement, quelque chose d'un peu instable qui attire l'attention.

Comment savoir si votre image est équilibrée ?

Fermez les yeux à moitié et regardez votre photo en flou. Vous ressentez un poids plus important d'un côté ? Alors votre image penche visuellement. C'est votre œil qui vous le dit, et il a raison.

L'équilibre symétrique et asymétrique :

Les éléments composant votre photo peuvent être répartis de manière symétrique, égale de part et d'autre d'un axe central. C'est apaisant, zen, presque méditatif. Quand vous voulez évoquer des sentiments tels que la sérénité, le calme, la contemplation, la symétrie est votre meilleure alliée.

Alors que dans un équilibre asymétrique, les éléments sont répartis de manière inégale, et pourtant l'image reste équilibrée car les volumes s'accordent. C'est plus dynamique, moderne et intrigant : vous créez une tension visuelle qui capte l'attention.

Le principe est simple : un petit élément fort peut équilibrer un grand élément neutre. Une petite bague avec une labradorite bleue profonde à gauche de l'image peut parfaitement contrebalancer une grande zone de bois clair à droite.

Pourquoi ? Parce que l'intensité de la couleur bleue compense la taille de la zone

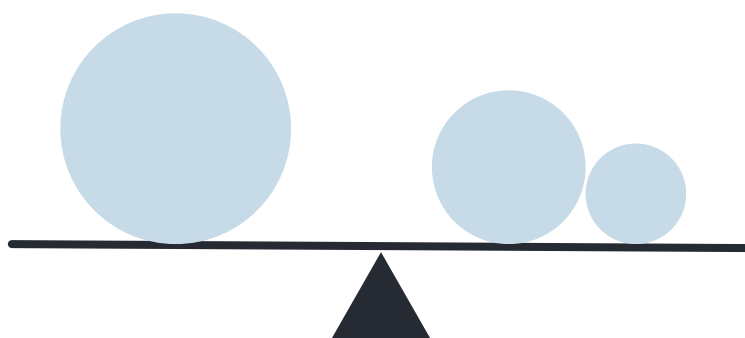
neutre.

L'équilibre des masses : jouer avec les poids visuels.

On va aller un peu plus loin maintenant. Chaque élément de votre photo possède un poids visuel. Une grosse pierre occupe plus d'espace visuel qu'un petit fragment de mousse, et une masse sombre attire davantage l'œil qu'une masse claire.

Quand vous composez votre image, pensez à équilibrer ces masses entre elles en prenant en compte leurs dimensions, leur placement les unes par rapport aux autres et les distances qui les séparent.

Une astuce simple : placez la masse la plus importante vers le bas de votre image. Ça "assoit" la photo, ça lui donne une base stable. Imaginez votre bijou posé sur une pierre : si cette pierre occupe la partie inférieure de l'image, toute la composition semble plus ancrée, plus solide.



L'équilibre des tons : les clairs et les foncés

Voici quelque chose de fascinant : un élément de petite taille peut avoir autant d'impact visuel qu'un élément beaucoup plus grand, à condition de jouer avec les tons.

Concrètement, ça veut dire quoi ? Si vous avez une grande zone dans votre image (par exemple un large morceau de bois flotté), vous pouvez l'estomper en choisissant un fond qui s'approche de sa tonalité. Du coup, cette masse devient moins dominante visuellement.

À l'inverse, un petit bijou sur un fond de tonalité très différente va immédiatement capter toute l'attention.

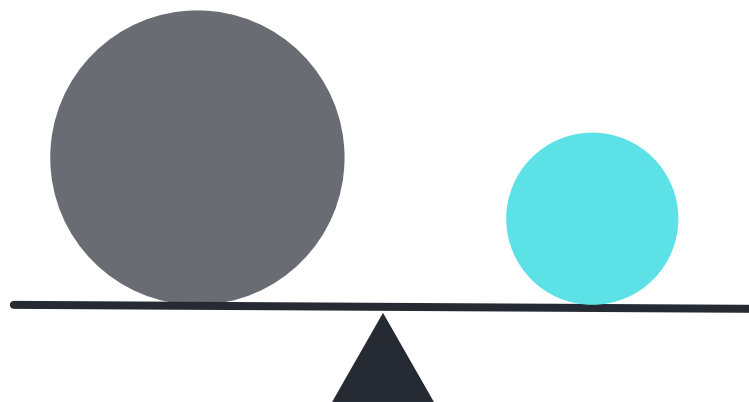
C'est pour ça qu'un petit pendentif en laiton clair sur de l'ardoise grise sombre ressort si bien : le contraste de tons crée un poids visuel fort malgré la petite taille de l'objet.



L'équilibre des teintes : les couleurs qui pèsent

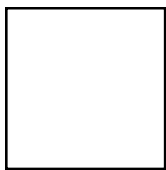
Le même principe s'applique aux couleurs. Une teinte très forte et marquante sur un petit élément peut équilibrer une teinte douce sur un grand élément.

Reprenons notre exemple de tout à l'heure : une petite bague avec une pierre d'un bleu profond intense peut parfaitement contrebalancer une grande zone de bois clair aux teintes neutres, parce que la force de la couleur bleue compense la différence de taille.

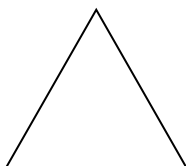


Les formes et leur symbolique

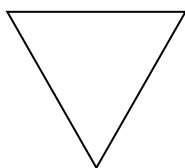
Les formes que vous utilisez dans votre composition racontent elles aussi une histoire. Chacune porte en elle une symbolique que notre œil perçoit intuitivement.



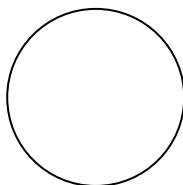
Le carré est symétrique et stable. Il donne une impression de calme, d'équilibre et de solidité. Si vous composez votre image avec des éléments qui forment un carré (quatre galets aux quatre coins, par exemple), vous créez cette sensation d'harmonie.



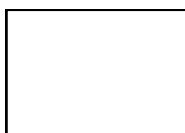
Le triangle ascendant (la pointe vers le haut) est une forme harmonieuse qui évoque le calme grâce à sa base solide. C'est aussi une forme de spiritualité, puisqu'il pointe vers le ciel.



Le triangle descendant (la pointe vers le bas) crée l'effet inverse : il accélère le mouvement du regard vers le bas et donne une légère impression d'insécurité, de quelque chose qui bascule. C'est aussi un symbole féminin.



Le cercle symbolise l'infini, la douceur et l'harmonie. C'est l'équilibre parfait. Une bague ronde photographiée de face, une pierre polie circulaire, un galet lisse : toutes ces formes apaisent l'œil.



Le rectangle horizontal évoque une atmosphère paisible et le repos. C'est pour ça que les paysages en format horizontal nous semblent si reposants : ils épousent cette forme naturellement apaisante.



Le rectangle vertical exprime la puissance, la force et l'élévation. Il peut aussi servir à dramatiser une composition. Un pendentif photographié en format vertical, suspendu, crée cette impression de verticalité qui attire le regard vers le haut.

La sémiologie de l'image : ce que disent les emplacements

Il y a quelque chose de fascinant dans la manière dont notre cerveau lit une image et certains emplacements portent en eux un sens particulier.

La symbolique gauche/droite

Notre œil balaie le regard dans le sens de l'habitude culturelle de chacun. En Occident, il a donc tendance à aller de gauche à droite et de haut en bas, c'est ce qu'on nomme communément la lecture en Z. Au-delà de ça, la gauche représente le passé et la droite représente le futur. C'est pour ça que beaucoup de photos placent un personnage à gauche avec son regard qui porte vers la droite : il regarde vers l'avenir.

Pour vos bijoux, ça peut se traduire ainsi : un bijou placé à gauche de l'image avec des éléments qui s'étendent vers la droite, raconte un mouvement vers l'avant, une projection.

La symbolique haut/bas

Sur une image verticale, un objet placé en haut a naturellement plus d'impact visuel, parce que votre œil va d'abord vers le haut.

Le bas d'une image évoque la matérialité, l'ancrage, la terre. Le haut évoque la spiritualité, l'élévation, le ciel. C'est pour ça qu'un bijou posé sur un élément en bas de l'image par exemple, semble ancré et terrestre, tandis qu'un bijou photographié en hauteur le rendra plus aérien, plus immatériel.

La symbolique champ/hors champ

Voici quelque chose que beaucoup de créateurs oublient : ce qui se trouve hors du cadre est aussi important que ce qui se trouve dedans.

Quand vous cadrez votre photo, vous choisissez de montrer certaines choses et d'en cacher d'autres. Ce que vous ne montrez pas laisse place à l'imagination du spectateur, et parfois, ne pas tout montrer rend l'élément encore plus fort.

Imaginez une bague dont on ne voit qu'une partie, le reste disparaissant dans une ombre épaisse ou alors hors du cadre. Cette absence crée du mystère et de l'intrigue. Le spectateur va compléter mentalement ce qu'il ne voit pas, et cette participation active le rendra plus investi dans votre image.

Ce qu'il faut retenir

L'équilibre visuel n'est pas une science exacte avec des formules à appliquer

mécaniquement. C'est un peu comme une danse entre les masses, les tons, les teintes, les formes et les emplacements, et c'est votre œil qui décide, au final.

Faites confiance à ce que vous ressentez quand vous regardez votre image. Si vous sentez que ça penche, ça penche. Si vous sentez que c'est harmonieux, c'est harmonieux et parfois, un léger déséquilibre est exactement ce dont votre histoire a besoin pour exister pleinement et se détacher du lot.

3. Les lignes directrices : guider l'œil dans votre récit

Les lignes directrices, ce sont les lignes, réelles ou imaginaires, présentes dans votre image qui guident naturellement l'œil du spectateur.

Elles peuvent être créées par toutes sortes d'éléments : une branche de bois flotté, la disposition de galets alignés, une ombre, le bord d'une planche, la courbe d'une chaîne de collier, etc.

Pourquoi sont-elles essentielles au storytelling visuel ? Parce qu'elles fonctionnent comme les chemins dans un récit : elles amènent l'œil du spectateur là où vous voulez qu'il aille, c'est-à-dire vers votre bijou ou vers un élément clé de votre histoire.

Chaque type de ligne raconte quelque chose de bien précis.

Les lignes horizontales apportent du calme, de la sérénité, du repos et de la stabilité.

Exemple : l'horizon d'une plage, les strates d'ardoise, le bord d'un élément de décor posé à l'horizontale, etc.. Elles évoquent le calme contemplatif.

Les lignes verticales apportent de la force et de l'élévation, avec en même temps une sensation d'immobilité et de rigidité.

Exemple : un tronc d'arbre, une falaise, un élément posé cette fois à la verticale. Elles évoquent la puissance parce qu'elles stoppent le regard.

Les lignes obliques et diagonales apportent du dynamisme, du mouvement et de l'énergie.

Exemple : une branche disposée en diagonale qui pointe vers la bague, la côte

d'une colline sur laquelle se situe le sujet, l'angle que forme un bras posé sur une table avec un bracelet au poignet, etc.

Les lignes courbes apportent de la rondeur et de la douceur, un mouvement fluide, de l'harmonie et de la féminité.

Exemple : la courbe d'une chaîne, le contour d'un galet. Elles évoquent instantanément de la douceur.

Utilisez toujours ces lignes pour amener l'œil de votre spectateur vers le bijou, quel que soit le message et les sentiments que vous souhaitez véhiculer.

Attention en revanche aux lignes qui "éjectent" le regard hors de l'image : si par exemple une branche sort du cadre sans raison, elle emmène l'œil avec elle et pousse le cerveau du spectateur à se demander où cela mène, plutôt qu'à se concentrer sur le bijou.

Retenez que les lignes ne dominent jamais le bijou : elles l'accompagnent et participent à le mettre en scène et surtout, en valeur.

4. Le placement du bijou : où le mettre pour raconter votre histoire ?

Quand vous composez votre photo de bijou, vous faites des choix : vous décidez où placer votre bague, votre collier, votre pendentif dans le cadre et vous choisissez aussi comment disposer les éléments et props tout autour. Tous ces choix créent une hiérarchie visuelle qui guide l'œil du spectateur.

L'objectif : faire en sorte que les lignes directrices de votre image amènent naturellement le regard vers votre bijou et donc vers le point central de votre histoire.

Beaucoup de créateurs placent instinctivement leur bijou en plein centre de l'image. C'est vrai que ça le met en valeur, que ça crée une certaine harmonie et que l'image semble équilibrée et stable.

Pourtant, cette composition centrée peut vite devenir prévisible. Le spectateur voit immédiatement le bijou au milieu, son œil s'y pose deux secondes, puis il passe à autre chose. Il n'y a pas vraiment de voyage visuel, pas de découverte progressive ni de tension narrative.

Maintenant, imaginez que vous déplacez légèrement votre bijou sur le côté, vers le haut ou vers le bas. Vous le placez sur une ligne imaginaire qui traverse l'image, un peu à l'écart du centre.

Quelque chose change : l'image devient tout de suite plus intrigante et dynamique. Le regard du spectateur arrive sur le bijou, puis explore le reste de l'image avant de revenir au bijou. Il y a un mouvement et un parcours visuel qui retient l'attention plus longtemps.

C'est là qu'intervient **la règle des tiers**, une technique héritée de la peinture et reprise en photographie depuis des siècles.

Imaginez que vous divisez votre image en trois parties égales horizontalement et trois parties égales verticalement, comme une grille de morpion. Vous obtenez neuf rectangles et quatre points d'intersection.

Ces quatre points d'intersection sont ce qu'on appelle les points forts de l'image. Ce sont les endroits où l'œil est naturellement attiré.

Quand vous placez votre bijou sur l'un de ces points forts (plutôt qu'au centre), vous créez une composition qui capte l'attention de manière plus subtile et plus efficace.

Au début, ça peut sembler étrange de repousser votre bijou vers le bord du cadre. Vous vous demandez peut-être si ça ne va pas le rendre moins visible, mais c'est l'inverse qui se produit : en le décentrant légèrement, vous créez un espace de respiration autour de lui, vous invitez l'œil à faire un voyage visuel, et vous gardez le spectateur dans votre image plus longtemps.

Il n'existe pas de règle absolue sur l'emplacement idéal de votre bijou. Certaines compositions fonctionnent mieux que d'autres selon ce que vous voulez raconter. Le centre peut être parfait pour une image méditative et symétrique. Un point fort latéral peut être idéal pour créer du dynamisme et du mouvement.

**C'est à vous de décider ce que vous voulez que votre image raconte.
Il n'y a pas de bonne ou mauvaise composition, c'est juste votre langage visuel à vous qui va se dessiner et se mettre en place au fur et à mesure que vous expérimenterez.**

5. Le cadrage : horizontal, vertical, carré ?

Le choix du cadrage participe lui aussi au storytelling.

Cadrage horizontal (paysage)

Il raconte et transmet le calme, la profondeur, une distance, de la contemplation. C'est le cadrage idéal pour montrer un bijou dans un paysage ou créer une ambiance visuelle large.

Utilisez le pour votre site, blog ou tout autre support.

Cadrage vertical (portrait)

Plus dynamique, il traduit de l'action, une certaine proximité, voire de l'élévation. C'est le cadrage idéal pour les bijoux portés et pour créer une proximité avec le spectateur, qui se concentre alors plus facilement sur le bijou.

Utilisez ce cadrage pour des photos (et vidéos) postées sur les réseaux sociaux.

Cadrage carré

Très universel, il traduit de l'équilibre, de la modernité et une vraie polyvalence. C'est le cadrage idéal pour les fiches produit de vos bijoux, car il crée une composition centrée et équilibrée sur votre création.



PARTIE 2 :

Les points de vue et les tailles de plans photographiques : Raconter du détail au contexte

Introduction : un continuum narratif

Les plans photographiques, ce sont les différentes "distances" entre votre appareil et le bijou. Imaginez que vous racontez l'histoire de votre bijou à quelqu'un, vous ne commenceriez pas directement par décrire le détail de la pierre, n'est-ce pas ?

Vous commenceriez peut-être par le contexte, je prends mon exemple : "Imagine un paysage islandais, vaste et brut..." puis, vous vous rapprocheriez : "Au milieu de ce paysage, une personne porte un collier..." Et enfin, vous zoomeriez : "Ce collier, regarde cette pierre, ses irisations bleues..."

Les plans photographiques fonctionnent exactement comme ça et forment un continuum : du très large pour poser le contexte global de votre narration, au très serré pour montrer le détail intime. Enfin, ils sont un pilier fondamental dans le storytelling visuel.

1.Les points de vue (les plans)

Commençons par les plans justement, qu'on appelle aussi dans le jargon photographique les points de vue. Vous, en tant que photographe qui prenez en photo votre ou vos bijoux (ou bien la personne qui le porte), vous vous devez de choisir une position par rapport au sujet et cette position est porteuse de sens, on l'appelle le point de vue. Grâce à cela, vous indiquez votre rapport avec votre sujet.

Ainsi, vous devez donc choisir le point de vue le plus adapté selon vous pour retranscrire les sentiments que le sujet vous inspire et que vous voulez communiquer à votre spectateur !

Vous avez donc 3 trois possibilités de plans :

La vue à hauteur d'œil :

C'est un plan qui reste dans la normalité la plus normale, vous êtes à la même hauteur que votre sujet. À cette hauteur, le sujet ne subit pas de déformation de perspective.

C'est un point de vue neutre et simple, sans prise de position du photographe.

La vue en plongée :

Dans cette position, vous vous placez plus haut que votre sujet (bijou ou personne qui le porte), vous orientez donc votre smartphone vers le bas, d'où le terme plongée. Un tel cadrage donne une certaine impression de solitude et de détresse. Vous dominez en quelque sorte le sujet.

La vue en plongée donne généralement plus d'importance aux lignes en accentuant les surfaces horizontales.

Et la vue en contre-plongée :

En contre plongée, c'est le contraire qu'il se passe , vous vous placez plus bas que votre sujet, en orientant votre smartphone vers le haut. Ce cadrage vous permet de donner au sujet une impression de grande importance, de puissance et de domination.

Ce point de vue accentue les perspectives et réduit les plans horizontaux. Votre sujet est bien mis en valeur et l'arrière-plan a moins d'importance comparé au sujet qui lui, semble grandit.

2. Les 6 tailles de plans photographiques (du détail au contexte ou vice et versa)

Parlons maintenant de la taille de ces plans, en partant du plus serré au plus large, et petite précision, sachez que vous pouvez les utiliser dans n'importe quel ordre selon votre intention narrative, là aussi il n'y a aucune règle stricte à suivre.

1- Le très gros plan (TGP) pour montrer le détail ultime.

Le très gros plan consiste à cadrer de façon à ce qu'une petite portion du sujet occupe presque toute l'image, en choisissant un détail porteur de sens et qui présente un intérêt réel. Vous mettez ainsi en valeur une partie précise du bijou en l'isolant : le détail d'une bague par exemple, pour révéler une forme, une matière ou une texture qui mérite l'attention.

Ce que ce plan raconte :

La qualité de fabrication (le sertissage, une texture martelée, la patine, les finitions), la singularité du bijou (cette pierre ne se trouve nulle part ailleurs), et les détails de la matière brute ou travaillée, qu'il s'agisse de rugosités, d'inclusions dans la pierre ou de gravures.

Vous pouvez l'utiliser pour montrer ce qui rend votre bijou unique, pour créer une image graphique et intrigante, ou encore pour terminer en beauté une séquence narrative. C'est souvent le détail final qui révèle la magie de l'ensemble.

En revanche, ce plan demande une mise au point irréprochable : le moindre flou de bougé se voit immédiatement, alors pensez à bien stabiliser votre smartphone (ou votre appareil photo, quel qu'il soit). Il demande aussi une lumière douce pour éviter que les textures et les détails ne soient surexposés, ce qui rendrait la lecture de l'image plus compliquée.

Gardez aussi en tête que plus vous rapprochez votre smartphone du sujet, plus la profondeur de champ se réduit et passe bien souvent en mode macro : seul le détail est net, le reste bascule dans le flou.

Dans la mise en place de votre storytelling visuel, le très gros plan traduit l'étape finale en donnant une valeur importante à votre bijou. Il adresse un message au spectateur qui dit quelque chose comme : "Voici le secret de ce bijou. Le détail que seul son porteur connaîtra intimement, ou encore le détail signature du créateur est dévoilé."

2- Le gros plan (GP)

Le gros plan consiste à cadrer une partie significative du sujet pour le mettre en valeur, en reléguant le décor au second plan. Le décor reste présent, mais notre attention ne se porte plus dessus.

Ce type de plan demande une attention particulière aux détails, parce que le moindre défaut devient visible, et un éclairage soigné pour révéler le sujet au mieux. On y voit le bijou en entier (ou presque), porté ou non, avec très peu de contexte autour, un contexte qui sera d'ailleurs bien souvent flou en arrière-plan.

Ce que ce plan raconte :

la forme générale du bijou, ses proportions, sa taille et l'aspect global de la création. Vous pouvez utiliser le gros plan pour montrer clairement le bijou, pour créer une image où il est enfin la star absolue qui se révèle.

Lors d'une séquence d'images comme un carrousel ou un book, ce plan se place généralement en milieu ou en fin de séquence narrative, même s'il n'y a pas vraiment de règle figée à ce sujet.

Ce qu'il faut retenir ici, c'est que le bijou occupe la majeure partie du cadre, l'arrière-plan est présent mais flou (on parle alors de bokeh en photographie), et c'est un plan parfait pour montrer la beauté du bijou dans son ensemble.

Pour votre storytelling visuel, le gros plan envoie un message au spectateur qui dit quelque chose comme : "Voici le bijou. Admirez sa forme et sa beauté. Il dialogue avec l'environnement qui l'entoure, il est en symbiose avec lui." Cet environnement fait écho à sa source d'inspiration, ce qui renforce l'impact du message.

3- Le plan rapproché (PR). Le bijou en contexte proche.

Ici c'est un peu plus particulier, car il existe 2 types de plan rapproché (PR). Souvent utilisé dans la photographie de portrait, on distingue le plan rapproché taille (PRT) et le plan rapproché poitrine (PRP). La différence est simple : on ne voit que la partie supérieure du sujet coupé à la taille ou à la poitrine comme le

nom l'indique.

Avec ce type de plan, vous allez voir le bijou accompagné d'un peu de contexte proche : une main qui le porte, un élément de décor sur lequel il est posé, une partie d'un vêtement. La vue est légèrement dézoomée par rapport au gros plan, ce qui permet d'apporter un peu plus d'informations sur l'environnement dans lequel vous faites évoluer le bijou.

Ce plan est recommandé pour montrer le bijou en situation, la manière dont il se porte et dont il s'intègre. Il est aussi idéal pour montrer l'échelle réelle du bijou, autrement dit sa taille par rapport à une main ou un cou par exemple. Il est parfait aussi pour introduire un début de contexte narratif dans lequel vous commencez à construire une scène par exemple et si vous avez commencé par un GP ou un TGP. Dans le sens inverse, où on a un contexte et une vue d'ensemble, il permet alors de se rapprocher de plus en plus du détail principal de l'histoire (le bijou).

Dans tous les cas, le bijou reste la star de votre photo tout en dialoguant avec son environnement proche. Pour la mise en place de votre storytelling visuel, ce plan vous permet de commencer à raconter une histoire tout en restant centré sur le produit ou alors de continuer à rentrer dans le détail de l'histoire pour découvrir le sujet principal.

4- Le plan américain (PA)

C'est un plan qu'on utilise beaucoup en photographie de portrait, et je tiens à vous en parler aussi, surtout si vous avez l'intention un jour de photographier vos bijoux portés en situation. Il vous sera précieux pour raconter l'histoire que vous aurez définie pour votre shooting.

Dans ce type de plan, on voit généralement un personnage cadré à mi-cuisse, ce qui laisse de l'espace dans l'image pour intégrer du contexte. Avec le plan américain, vous pouvez raconter comment le bijou se porte dans un cadre plus large, en apportant des informations sur le moment, la scène (une pause contemplative, une balade) et l'émotion de la personne qui le porte.

Il apporte aussi un aspect plus pratique si votre intention est de montrer le bijou dans une tenue complète. Généralement, ce type de plan se situe en milieu de

séquence narrative : on va se rapprocher progressivement du bijou, ou au contraire s'en éloigner.

Quelques exemples concrets : Une personne cadrée taille-tête portant votre collier, où l'on voit bien le bijou avec le visage, le pull et le début du paysage derrière.

Ou encore, une personne portant votre bague ou bracelet, cadrée tête avant-bras et main posée sur sa cuisse, où l'on distingue la bague ou le bracelet avec une partie du bras, de sa cuisse et un peu de contexte autour (vêtement, décor, environnement).

Le plan américain est un bon compromis entre le plan rapproché (très serré) et le plan moyen (plus large), parce que vous gardez le bijou bien visible tout en ayant introduit subtilement du contexte narratif. C'est un plan idéal pour raconter une émotion.

Dans votre storytelling visuel, il envoie un message à votre spectateur en lui montrant la personne qui porte votre bijou dans cet instant précis, pour lui faire ressentir son émotion et sa connexion avec le bijou et son environnement.

5- Le plan moyen (PM), la scène complète.

Le plan moyen est un cadrage simple, concentré sur le sujet principal qui apparaît en entier sur la photo. On peut par exemple voir la personne portant le bijou de pied en cap, ou le bijou seul, toujours en entier, évoluant avec une grande partie de la scène.

Grâce à lui, vous présentez et racontez votre bijou dans son contexte global : un moment complet, une scène. Par exemple, une personne contemplant un paysage avec ce collier. Vous intégrez le bijou dans une vie, une activité. Il est en situation, et vous pouvez partager des informations sur la manière dont il s'intègre dans une tenue complète.

Quelques exemples concrets : Une personne en pull, portant un collier inspiré des sous-bois, debout dans une forêt automnale. On voit la personne en entier avec le collier et l'environnement dans lequel elle évolue. Les ressentis typiques de l'automne arrivent directement à l'œil du spectateur, qui comprend

tout de suite l'univers dans lequel il est invité à plonger.

Autre possibilité : une personne assise sur un rocher en bord de mer, portant des boucles d'oreilles inspirées des fonds marins. On la voit en entier, de trois quarts ou de profil, avec les boucles, le rocher et le paysage. Le spectateur ressent l'état de contemplation que le sujet éprouve face à la mer, comprend l'univers et sait d'ores et déjà que les boucles en sont inspirées.

Ce plan permet donc de faire passer pas mal d'informations. Gardez en tête qu'ici, le bijou est présent sans pour autant être le sujet principal, parce qu'on y raconte une scène générale.

C'est un plan très utile pour montrer le bijou porté dans la vie et créer une connexion émotionnelle forte avec votre spectateur. Il renforce votre storytelling visuel en faisant passer un message qui permet au spectateur de se projeter : voir comment on vit avec ce bijou, dans quels moments on peut ressentir ce lien d'appartenance avec lui.

6- Le plan, d'ensemble ou plan général (PE ou PG) pour transmettre l'univers global

Le plan d'ensemble est un cadrage plus desserré (dézoomé) que le plan moyen. On y voit le bijou, ou la personne qui le porte, dans un environnement encore plus large : un paysage, un atelier, une forêt. Le sujet photographié occupe une partie moins importante de l'image que dans le plan moyen, tout en restant identifiable, et sa relation avec son environnement reste toujours prépondérante.

Ici, le sujet et son environnement ont autant d'importance l'un que l'autre. C'est ce qui va vous permettre, avec une grande liberté d'expression, de mettre en place votre contexte, votre intention et l'histoire que vous souhaitez transmettre. Vous allez pouvoir faire apparaître dans l'image l'inspiration derrière le bijou (les paysages, la nature, la peinture, l'urbain), votre univers global en tant que créatrice et le contexte dans lequel votre bijou prend tout son sens.

Généralement, vous pouvez utiliser ce plan en début de séquence, par exemple

en première image d'un carrousel ou d'un book, pour créer une ambiance narrative forte. Il va vous permettre de présenter l'univers global avant de vous approcher petit à petit et de zoomer sur le bijou.

Quelques exemples concrets : une personne portant un collier, debout devant un paysage forestier de montagnes en automne. Le paysage domine, la silhouette et le collier sont petits mais visibles. Autre possibilité : des boucles d'oreilles posées sur un rocher au milieu d'un bord de mer où vagues et écume s'entremêlent. Le champ de l'eau domine, et le bijou est un détail qui se détache sensiblement de la scène.

Avec ce type de plan, le bijou reste identifiable mais il reste petit dans la scène. Ce plan n'est pas là pour montrer du détail ni pour attirer l'attention sur lui : il est là pour apporter les informations qui gravitent autour de lui. Ce qui domine ici, c'est l'environnement et l'ambiance qui s'en dégage, cet environnement qui a forcément donné vie à votre bijou.

C'est le plan idéal pour installer la scène de votre storytelling visuel et amener votre spectateur dans l'histoire que vous souhaitez lui raconter. C'est ici que vous allez lui montrer ce que vous souhaitez partager avec lui : votre univers, votre inspiration, votre identité créative.

3. Comment utiliser les plans pour raconter une histoire complète ?

Maintenant que vous connaissez les points de vue et les différentes tailles de plans, comment pouvez-vous les utiliser ensemble pour créer une séquence narrative efficace ?

Vous vous en doutez probablement, il n'y a pas de technique ni de règle spéciale à appliquer à la lettre, et c'est justement ce qui est chouette : **selon votre envie et ce que vous souhaitez transmettre, une palette de possibilités infinies s'offre à vous.**

Vous allez pouvoir alterner et assembler plusieurs plans dans l'ordre qui vous plaira, ou qui vous semblera le plus logique et en adéquation avec votre narratif. L'idée principale, en résumé, va être d'alterner des plans plus ou moins larges et des plans plus ou moins serrés pour construire une histoire visuelle complète.

Que vos photos soient destinées à être postées sur Instagram ou d'autres réseaux sociaux, sur votre site internet, présentées lors d'une exposition photo, ou utilisées pour créer un book en vue de postuler dans une galerie d'art, ou encore pour présenter une collection sur une page de votre site : les séquences narratives bien conçues possèdent une puissance visuelle qui va naturellement interpeller le spectateur que vous souhaitez toucher, votre client cible. Vous partagez à travers vos photos vos marqueurs créatifs, et celui qui partage vos valeurs ou qui se reconnaît dans votre histoire visuelle se sentira touché par votre univers.

Exemple de séquence narrative :

Pour vous donner un exemple concret de séquence articulée autour d'un bijou, je vais rester dans une logique simple en partant d'un contexte général pour me rapprocher de plus en plus du sujet principal : le bijou. Cette logique séquentielle va me permettre, à la fin, de renforcer la présence singulière du bijou et de le mettre sur un piédestal en quelque sorte.

Reprenons l'exemple du collier automnal.

L'histoire que je souhaite raconter à travers ma suite de photos serait celle de ce collier qui est né de tout l'univers qu'on peut trouver dans les sous-bois en automne. Il est naturellement destiné à ceux qui aiment la solitude contemplative que permettent ces errances en forêt, où l'on se laisse porter par l'ambiance calme et où l'on prend le temps d'explorer le tapis forestier composé d'une faune et d'une flore riches : feuilles mortes, glands, champignons, insectes, rosée, humidité, tout un petit écosystème en perpétuel mouvement. Les odeurs de sapins et de champignons, les couleurs chaudes renforcent l'ambiance, tout comme la vue d'un écureuil au loin sautant de branche en branche et s'affairant à faire ses réserves pour l'hiver.

Photo 1 : le plan d'ensemble (PE)

J'opterais pour un paysage en pleine nature où l'on voit la forêt sur un pan de montagne, arborant les couleurs caractéristiques de l'automne : des rouges flamboyants, des camaïeux d'orange et de jaunes s'entremêlant avec les crêtes déjà partiellement enneigées du haut de la montagne. Au loin, une silhouette portant ce collier. Elle est suffisamment loin pour qu'on ne discerne pas les

détails, mais suffisamment près pour voir que la personne porte quelque chose autour de son cou.

Ce plan me permet de présenter l'univers général, le contexte et l'inspiration de départ. Forcément, il interpellera les personnes qui aiment l'automne, la nature et les virées outdoor.

Photo 2 : le plan moyen (PM)

J'enchaînerais avec un plan moyen, pour lequel deux approches différentes s'offrent à moi. Je vous montre les deux pour illustrer la liberté qui est la vôtre quand vous racontez votre histoire et exprimez votre créativité.

La première idée serait une photo où figure la personne en entier : on distingue mieux le collier et la tenue qu'elle porte. On la voit marcher ou contempler le paysage environnant, qui garde une place suffisamment importante pour maintenir du contexte général.

La seconde approche consisterait à partir sur une toute autre vision et à ne plus montrer directement le sujet, mais à adopter son point de vue, comme si l'image était perçue à travers ses yeux. On verrait ainsi le sol et juste le bout de ses pieds qui composent le bas du cadre. Cela continue de nous immerger dans le contexte inspirateur tout en posant l'ambiance dans laquelle le sujet marche dans les sous-bois, et dont le bijou tient son inspiration.

Ces prises de vues particulières me permettent de donner plus d'informations sur le moment et ce que fait la personne, tout en évoquant les sources d'inspiration et en renforçant le contexte dans lequel s'inscrit l'histoire.

Petite parenthèse : Ne sous-estimez pas ces prises de vue qui ne montrent pas directement votre bijou. Elles sont puissantes, justement parce qu'elles vous offrent une liberté totale pour illustrer vos sources d'inspiration tout en renforçant votre storytelling visuel.

Et, je préfère le préciser, elles ne se limitent pas au plan moyen, loin de là. Vous pouvez très bien réaliser un gros plan sur une texture de sous-bois ou un champignon, ou au contraire un plan d'ensemble d'un paysage forestier pour poser l'ambiance d'où tout est parti.

Les possibilités sont infinies.

Photo 3 : le plan américain (PA)

Ce plan va me permettre de revenir vers le sujet et de m'en rapprocher encore. Je cadrerais la personne jusqu'à sa poitrine ou sa taille. On voit bien le collier ainsi que son visage en train de contempler les alentours, le regard perdu au loin, pour traduire un sentiment de calme et de connexion profonde à l'environnement dans lequel elle évolue.

Ici, j'introduis subtilement le sujet principal tout en le maintenant dans le contexte. C'est un plan plus zoomé sur le bijou qui garde quand même des informations générales du contexte : on peut voir l'arrière-plan arborant des couleurs automnales floues, par exemple.

Photo 4 : le gros plan (GP) ou le plan rapproché (PR)

Je partirais sur un gros plan ou un plan rapproché (c'est selon) sur le collier porté, où l'on voit la pierre qui arbore forcément une ou des couleurs chaudes et automnales avec le cou.

Ça y est, on amène l'attention du spectateur à ce qui se passe plus en détail et on l'invite à se concentrer sur le bijou. Le spectateur peut apprécier sa forme complète, ses détails et sa beauté.

Photo 5 : le très gros plan (TGP)

Je terminerais avec un très gros plan sur la pierre par exemple, sur ses irisations visibles, ou sur un détail particulier du bijou qui à lui seul traduit toute l'ambiance de son inspiration de départ : les sous-bois en automne.

On révèle enfin le détail final qu'on ne voit pas forcément au premier abord, un peu comme un secret qu'on dévoile. Ça peut être cette pierre unique qui définit l'ensemble du collier, ou un élément signature de votre travail.

En résumé :

Voilà comment se construit une séquence de photos dans laquelle on utilise le storytelling visuel pour faire passer en message un univers, l'aspect émotif d'un instant, un ressenti. En somme, tous ces éléments qui gravitent autour de votre création (concrets ou non, palpables ou non) et qui sont là pour établir une connexion profonde avec le spectateur qui partage vos valeurs.

Je tiens à vous rappeler que cette séquence n'est qu'un exemple parmi tant d'autres, et que l'ordre ou la quantité de photos peuvent évidemment varier. Rien ne m'aurait empêchée par exemple, à la suite du plan d'ensemble, de faire un gros plan direct sur un champignon. Rien ne m'aurait empêchée non plus d'ajouter un plan rapproché juste avant le très gros plan révélant le détail signature du collier, qui aurait montré un zoom sur une branche de sapin au loin sur laquelle un oiseau est posé, ou alors ce fameux écureuil (si j'avais la chance de le voir).

Tout est possible : vous avez une multitude d'outils et de possibilités pour exprimer votre univers dans vos photos.

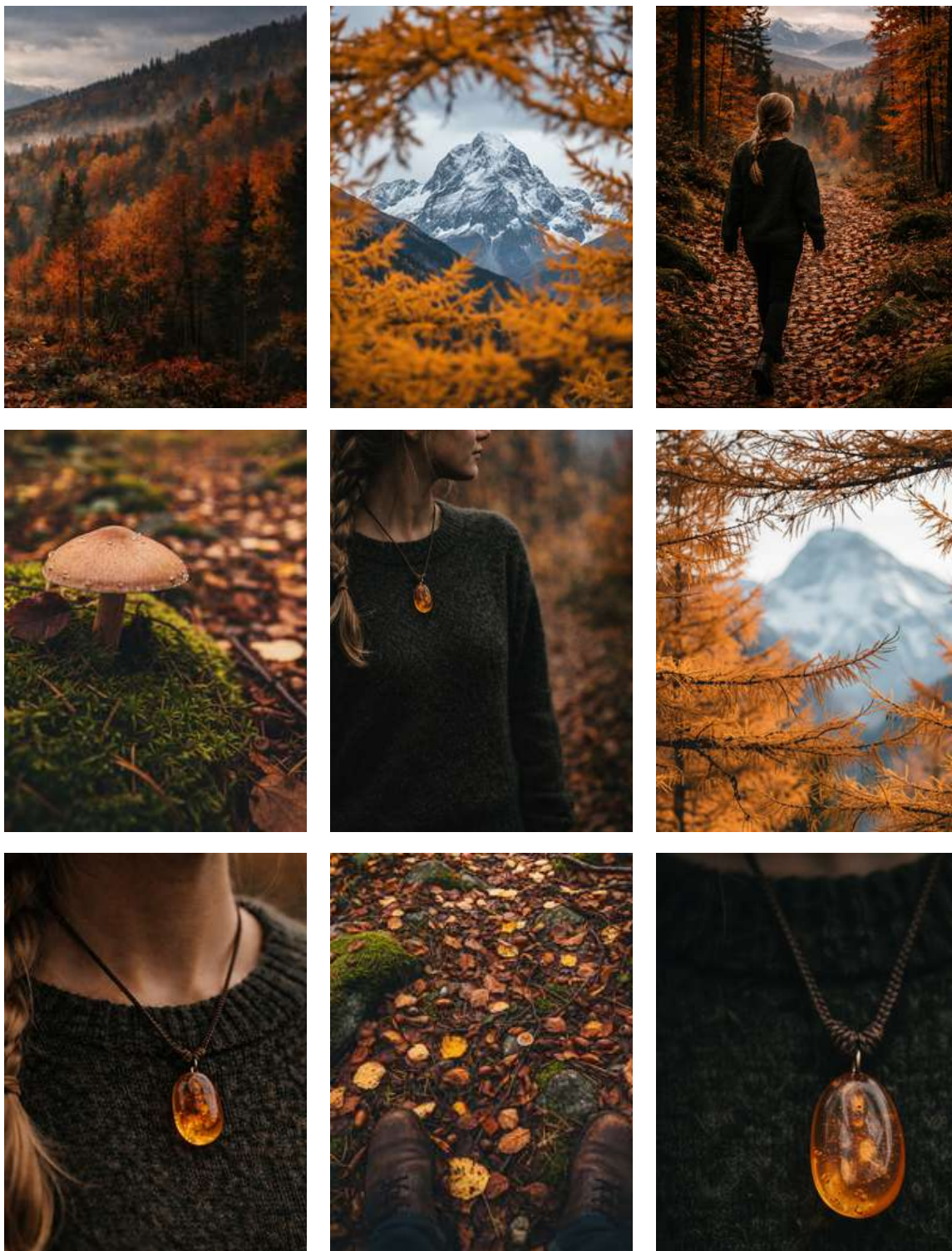
Si l'idée de réaliser une séquence narrative complète vous semble ambitieuse, rassurez-vous. Vous n'avez pas besoin d'un modèle pour raconter une histoire en images. Vous pouvez tout à fait être votre propre modèle en photographiant votre bijou dans votre main par exemple, ce qui a d'ailleurs l'avantage très concret de donner au spectateur une information sur la taille réelle de votre pièce, tout en conservant cette dimension humaine et narrative. Un poignet, des doigts qui effleurent une pierre, une main posée sur un fond cohérent avec votre univers : c'est suffisant pour créer une connexion et raconter quelque chose.

Par ailleurs, si vous manquez de temps, d'envie ou simplement de possibilités pour shooter vos propres photos d'ambiance (les paysages, les textures, les plans d'ensemble qui posent le contexte), sachez qu'il existe des banques d'images libres de droits, gratuites ou payantes, qui peuvent vous fournir des visuels de qualité pour compléter vos séquences narratives. Un plan d'ensemble d'une forêt automnale, un détail de mousse ou d'écorce, un paysage marin brumeux : ces images existent déjà et n'attendent qu'à être intégrées à votre storytelling visuel pour l'enrichir.

Vous trouverez en fin de livre, dans l'onglet Ressources, une liste de banques d'images avec l'adresse de chaque site pour vous faciliter la tâche.

Voici un exemple de séquence narrative adaptée sous forme de carrousel sur 9 slides pour les réseaux sociaux, comme Instagram par exemple.

Sur ce genre de travail, vous pourrez là aussi définir le nombre de visuels, les chevaucher ou non, ajouter du texte ou non, vous concentrer plus sur le bijou ou non, bref... vous l'aurez compris, à vous de raconter votre histoire, en toute liberté !



PARTIE 3 :

Le stylisme et la lumière, construire son univers visuel

Introduction : la cohérence créateur / bijou / client

Vous connaissez maintenant les principes et les outils à votre disposition pour composer vos photos. Vous maîtrisez les plans et leurs tailles. Il reste pourtant un élément bien essentiel : le stylisme.

Concrètement, qu'est-ce que le stylisme en photographie ? Si je devais en donner la définition la plus simple et la moins abstraite possible, ce serait le procédé mis en place pour créer un langage visuel et donc construire visuellement votre univers créatif. Le stylisme, ce n'est pas simplement « décorer » vos photos comme on pourrait le croire en surface.

Rappelez-vous ce que nous avons vu en introduction : le storytelling visuel et la signature visuelle d'une photo reposent sur la cohérence entre trois pôles.

- Qui vous êtes (dans mon cas : créatrice nordique, amoureuse des paysages bruts).
- Ce que vous créez (bijoux en laiton et pierres brutes, inspirés de l'Islande).
- À qui vous parlez (rêveurs solitaires, amoureux de la nature sauvage).

Le stylisme est le procédé qui va créer ce langage visuel cohérent en rassemblant et en orchestrant ensemble tous les éléments qui composent une photo : les préceptes de composition qu'on a vus précédemment, l'aspect technique pour exposer le sujet via la lumière, les éléments de décor choisis et bien sûr les couleurs.

1. La palette visuelle : votre carte d'identité esthétique

Votre palette visuelle, c'est l'ensemble des matières, des couleurs, des textures et des ambiances lumineuses que vous utiliserez de manière récurrente dans vos photos.

C'est aussi ce qui guidera vos compositions si vous en faites qui sortent des sentiers battus. Il est important de garder une cohérence dans tout ça, parce que c'est ce qui fera qu'on reconnaît vos photos au premier coup d'œil.

Vous comprenez maintenant pourquoi je vous dis qu'il est tellement important de ne pas rester dans les règles purement académiques : osez tester plein de choses, jusqu'à ce que ça vous remue et que vous vous disiez « ça, c'est moi ! ».

Quand quelqu'un voit une de mes images par exemple, il doit penser : « Ah, c'est une photo de Vaea Designs ça. Je reconnais cet univers nordique, ces matières brutes qui reviennent tout le temps, et ces bleus profonds. »

Pour construire votre palette visuelle si vous n'en avez pas encore, il y a un petit travail graduel qui va vous aider.

Commencez par lister les mots-clés de votre univers créatif. Quels adjectifs décrivent ce que vous créez et l'ambiance qui s'en dégage ?

Pour Vaea Designs par exemple : brut, minéral, nordique, froid, contemplatif, sauvage, humble, déstabilisant, introspectif, résilient, transformateur, glacial, polaire, décharné, silencieux, indompté, grandiose, rigoureux, aligné, réceptif, cheminant, éveillé, solitaire, escarpé, rocaillieux, implacable, initiatique, rude, boréal.

Ensuite, essayez de traduire chaque mot-clé en matières, textures et couleurs qui vous semblent les plus cohérents. Par exemple, pour mes mots-clés brut, minéral et nordique :

- **Matières** : pierres volcaniques, pouzzolanes, ardoises, basaltes, sables noirs, bois brut, mousses, sphaignes, humus, neige, glaces, herbes cramées par le froid, etc.
- **Textures** : rugueuses, irrégulières, brutes, craquelées, abîmées par le climat, effritées.
- **Couleurs** : bleus profonds et clairs, gris anthracites, blancs cassés, verts mousseux, rouilles, noirs, couleurs froides laiteuses, jaunes et oranges soufrés.

Vient ensuite l'étape où vous allez pouvoir identifier vos fonds et vos props de manière beaucoup plus méthodique, sans laisser place au hasard comme c'est bien souvent le cas quand on ne pose pas en amont les contours de son univers.

Grâce aux deux étapes précédentes, vous savez maintenant ce que vous cherchez. Pour les trouver et les réunir, une multitude de choix s'offrent à vous :

- **Dans la nature** : pierres, galets, branches, bois flotté, mousses, écorces, sables, etc.
- **En papeteries, magasins de bricolage, merceries** : papiers texturés, cartons, tissus divers au mètre, etc.
- **En brocante ou en récupération** : ardoises, planches de bois ancien, objets vintage cohérents avec votre univers.

Les fonds professionnels (si vous avez un peu de budget) : uniquement s'ils sont cohérents avec votre univers et si vous comptez les utiliser de manière régulière, pas juste pour un bijou ou une collection.

2. Le dialogue des matières, ou comment créer une cohérence visuelle

Le principe pour obtenir un stylisme logique, c'est que tous les éléments que vous utilisez dans vos photos, en plus de votre ou vos bijoux, doivent « se répondre » et dialoguer de manière harmonieuse entre eux.

Si votre bijou est en laiton oxydé par exemple et qu'il arbore une tonalité chaude avec une texture plus rugueuse que polie miroir, quels props et quelles couleurs dialogueraient bien avec lui ?

Le bois brut fonctionnerait très bien, parce qu'il partage la même tonalité chaude, la même rugosité, des couleurs terreuses et naturelles.

La pierre volcanique aussi, avec son aspect brut, son irrégularité et des tons basaltés qui font ressortir le laiton.

L'ardoise peut également convenir : sa tonalité est plus froide, mais sa texture brute reste cohérente, tout comme ses couleurs.

À l'inverse, certains éléments casseraient immédiatement cette cohérence. Du

plastique coloré serait trop lisse, trop artificiel, souvent dans des couleurs incompatibles.

Un tissu synthétique brillant de type satin n'entrerait dans aucun dialogue avec l'aspect brut du laiton oxydé.

Une bougie parfumée commerciale serait en incohérence totale avec cet univers.

Je m'appuie sur la science pour vous expliquer pourquoi c'est si important : notre cerveau est en perpétuelle action, il ne se repose jamais, et votre œil analyse tout pour lui permettre de rechercher la cohérence dans chaque chose. Du coup, quand vous avez une photo où les éléments, les matières et les couleurs dialoguent entre eux de manière fluide et logique pour créer un ensemble crédible et authentique, votre cerveau est content. Il reçoit son petit pic de dopamine, l'hormone du plaisir : **il est satisfait.**

3. Le piège à éviter : vouloir en mettre plein la vue

L'erreur que font beaucoup de débutants, c'est d'ajouter trop d'éléments par peur du vide, ou par excès de messages à faire passer. Je les comprends : dans ces moments-là, on aimerait tant partager et montrer notre univers tout entier, qu'on peut vite s'emporter.

Malheureusement, on se retrouve alors avec une photo surchargée, un bijou noyé dans le décor, et le message qu'on souhaitait faire passer au départ complètement perdu.

Il y a une règle d'or à respecter impérativement quand vous réalisez le stylisme de votre photo : chaque prop doit avoir une raison d'être. S'il ne sert à rien, il parasite.

Alors comment savoir si c'est trop chargé, ou si un élément sert vraiment votre photo ? Il n'y a pas de méthode toute faite à suivre. Le conseil que je pourrais vous partager, c'est de vous imposer des pauses et de prendre du recul pour prendre le temps de regarder.

Voilà pourquoi j'ai abordé ce livre par le fait d'apprendre à regarder avant de photographier, parce que ça fait partie du processus. Puis posez-vous cette question pour chaque élément : « Si j'enlève cet élément, je perds quoi ? »

Je ne pourrais pas vous décrire un exemple ici, parce que c'est un principe très

lié à chacun, en fonction de son intention de départ, de sa manière de regarder son travail et du message qu'il souhaite faire passer.

Dans tous les cas, agissez en conscience, c'est-à-dire ne laissez rien au hasard.

Pour chaque élément et chaque disposition que vous mettrez en place, posez-vous les bonnes questions, et faites de plus en plus confiance à votre œil et à votre jugement, qui s'affineront de jour en jour.

4. La lumière : L'ambiance narrative

Vous vous rappelez du chapitre 3 sur la lumière ? Elle ne sert pas juste à « éclairer » votre bijou. Elle crée l'ambiance de votre récit et participe activement au stylisme de votre photo, et évidemment au storytelling visuel que vous souhaitez mettre en place autour de l'histoire.

Ce sont des notions qu'on connaît tous, mais qu'on a tendance à ne pas suffisamment prendre en compte quand on est en pleine effervescence au moment de photographier ses créations.

Pourtant, la lumière participe à renforcer le langage visuel pour transmettre l'ambiance que vous aurez choisie.

Selon le type de lumière, l'émotion véhiculée change du tout au tout : une lumière douce et diffuse va raconter le calme, la contemplation, la douceur, tandis qu'une lumière légèrement sous-exposée va plutôt participer à installer une atmosphère mystérieuse, sobre, voire inquiétante.

En somme, la lumière que vous choisissez doit correspondre à l'ambiance de votre histoire.

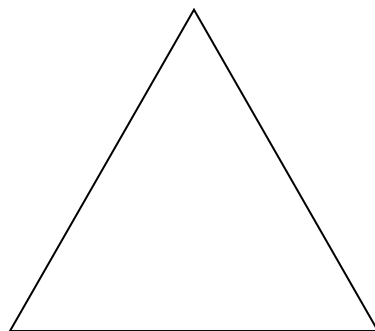
Pour reprendre mon exemple : si je souhaite raconter et véhiculer un sentiment de solitude contemplative face à des paysages nordiques qui ont inspiré mes pièces, alors une lumière douce, froide, légèrement sous-exposée sera bien plus cohérente qu'une lumière vive et chaude.

5. Le triangle de cohérence

Pour vérifier que tout est cohérent, utilisez ce petit outil mental composé de 3

points et posez vous ces questions avant de photographier :

MON HISTOIRE
(que je veux raconter)



MON BIJOU

PROPS + LUMIÈRE

Qu'est-ce que mon bijou, sa matière, sa pierre s'il en a une et son style évoquent ?

Qu'est-ce que les couleurs, le fond, les props et leurs matières évoquent ? Quelle ambiance créent-ils ensemble ?

En une phrase, qu'est-ce que je veux raconter au juste ?

Puis examinez vos réponses et demandez-vous si les trois pôles se rejoignent.

Est-ce que tout raconte la même histoire et se lie de manière logique ?

Si vous décelez un élément qui détonne par rapport aux autres points, alors il mérite votre attention. Continuez à travailler dessus et examinez ce qui amène à un non-sens.

Dans les pages suivantes, je vous ai concocté trois exercices simples mais très puissants, pour vous aider à vous poser les bonnes questions et vous guider le plus possible dans ce processus qui reste, mine de rien, assez abstrait.

Exercice pratique 1 :

Le dialogue de la matière

L'objectif de cet exercice est de comprendre comment les matières se répondent entre elles.

Choisissez un de vos bijoux et analysez sa matière, sa texture. Trouvez ensuite trois props qui « dialoguent » avec cette matière, et pour chacun d'eux, justifiez pourquoi ça fonctionne à vos yeux.

Mon bijou :

Matière/texture :

Props dialoguant avec la matière	Pourquoi ça marche ?
1 :	
2 :	
3 :	

Exercice pratique 2 :

La règle du “ et si je l’enlève ?”

L'objectif de cet exercice est de tester la pertinence de chaque prop.

Imaginez une photo que vous voulez faire et listez cinq props que vous envisagez d'utiliser.

Pour chacun d'eux, répondez à cette question : « Si je l'enlève, je perds quoi ? »

Puis décidez : garder ou éliminer.

Prop envisagé	Si je l'enlève, je perds quoi ?	Décision

Exercice pratique 3 :

Créer une mini séquence narrative

L'objectif de cet exercice est de raconter l'histoire d'un bijou en trois à cinq photos (voire plus si vous le souhaitez, il n'y a pas de règle en la matière).

Choisissez un bijou et imaginez une petite histoire autour de lui. Planifiez ensuite trois à cinq photos en utilisant différents plans, et notez ce que chaque photo raconte dans votre séquence.

ESPACE POUR VOTRE STORYBOARD

L'histoire que je souhaite raconter :

	Taille de plan choisi	Ce que raconte la photo
Photo 1		
Photo 2		
Photo 3		
Photo 4		
Photo 5		

CONCLUSION

Je terminerai ce long chapitre en vous disant ceci : la composition et le storytelling ne sont pas une science exacte.

Les principes que vous avez appris sont des guides pour vous amener à construire votre propre processus. Ce ne sont pas des prisons dans lesquelles vous devez absolument suivre telle règle ou ne pas dépasser du cadre.

Une fois que vous les maîtriserez, vous pourrez allègrement les enfreindre, mais toujours avec intention : c'est important. Parce que l'essentiel, le but de tout ça, c'est que vos photos racontent l'histoire que vous voulez vous-même raconter. Qu'elles transportent vos spectateurs dans votre univers singulier. Qu'elles donnent envie de toucher ce bijou, de le porter, de faire partie de cette histoire.

Comme le dit si bien Peter Adams : « Une bonne photographie consiste à savoir capturer la profondeur des sentiments, pas la profondeur du champ. » C'est ça, la magie de la composition et du storytelling visuel en photographie.

Vous ne l'utilisez pas simplement pour tenter de vendre un bijou : vous allez bien au-delà, en invitant quelqu'un à entrer dans votre univers.

Cette manière de présenter vos créations est bien plus impactante que tout le reste, parce que vous partagez quelque chose de plus profond, en créant une connexion authentique et vraie avec celui ou celle qui sera séduit par votre travail.

“On ne photographie pas avec son appareil, on photographie avec toute sa culture.”

SEBASTIÃO SALGADO

CHAPITRE 6

LE POST-TRAITEMENT

Introduction :

Le post-traitement fait partie de la photo

Vous avez pris de belles photos à ce stade, et peut-être que certaines vous semblent déjà très bien. Ou alors vous trouvez qu'il leur manque un petit quelque chose : un peu de lumière, de contraste, ou une correction de couleur qui serait la bienvenue pour rester le plus fidèle possible à votre bijou quand vous le regardez en vrai.

C'est là que vous vous dites peut-être : « Si je retouche, c'est que ma photo n'était pas bonne, non ? C'est de la triche... »

Cette idée reçue a la dent dure, je vous rassure tout de suite : non, ce n'est pas le cas.

Le post-traitement fait partie intégrante de la photographie, et ce depuis toujours. À l'époque de l'argentique, on développait les photos en chambre noire. On choisissait le temps d'exposition, on jouait avec les contrastes, on éclaircissait certaines zones ou on en assombrissait d'autres. Même les grands photographes comme Ansel Adams passaient des heures interminables en chambre noire à peaufiner leurs tirages.

Aujourd'hui, on fait exactement la même chose, sauf qu'on le fait sur un écran au lieu d'une cuve de révélateur. Par contre, tout post-traitement est réussi tant qu'il est bien dosé et qu'il ne transforme pas complètement votre photo. Sinon, vous délivrez quelque chose qu'on pourrait qualifier de mensonger. Ce qui compte, c'est de rester fidèle au produit réel en améliorant la photo, pas en la changeant du tout au tout.

C'est exactement ce que vous allez apprendre dans ce chapitre : comment améliorer vos photos avec un post-traitement léger, responsable et honnête.

L'outil : Lightroom mobile

Pour réaliser le post-traitement d'une photo, il existe mille et un logiciels et applications. Dans le monde de la photo, on ne présente plus Lightroom, produit et conçu par le géant Adobe. C'est sur ce logiciel que je vais vous enseigner les principes du post-traitement.

Sur smartphone, Lightroom est une application gratuite dans sa version de base, disponible sur iOS et Android. C'est à mon sens l'outil qui offre le meilleur rapport accessibilité/puissance : l'interface reste simple et intuitive, vous avez accès à des réglages professionnels certes, mais faciles à comprendre. La version gratuite suffit largement pour ce dont vous avez besoin ici.

Si vous n'avez pas la possibilité d'installer Lightroom sur votre mobile, ou que pour une raison ou une autre vous ne souhaitez pas travailler avec ce logiciel, pas de souci.

Vous pouvez aussi utiliser **Snapseed**, qui est lui aussi gratuit et bien connu du grand public, avec une interface différente mais des réglages similaires. **L'application photo native** de votre smartphone peut également convenir : elle sera généralement plus limitée, mais elle peut suffire pour débiter.

Quoi qu'il en soit, les principes que je vais vous montrer fonctionnent sur toutes ces applications. Les réglages portent les mêmes noms : exposition, contraste, température, clarté. Ils sont juste placés différemment selon l'interface.

Les chartes de gris :

Deux outils efficaces pour assurer ses retouches

Avant de plonger dans les réglages en post-traitement, laissez-moi vous parler de deux petits outils souvent confondus, mais qui remplissent chacun une fonction bien distincte : la **charte de gris 18 %** et la **charte de gris neutre**.

La charte de gris 18 % : maîtriser l'exposition

La charte de gris 18 % est une carte dont la surface réfléchit exactement 18 % de la lumière qu'elle reçoit. Ce chiffre n'est pas anodin : c'est la valeur sur laquelle sont étalonnés tous les posemètres des appareils photo, qu'ils soient intégrés au boîtier ou externes. En clair, votre appareil considère ce gris comme "la lumière parfaite", le point d'équilibre entre le noir et le blanc.

À quoi ça sert concrètement ?

À obtenir une exposition précise, c'est-à-dire ni trop claire, ni trop sombre. C'est particulièrement utile lorsque votre bijou et votre set up sont très clairs (argent poli, pierre blanche par exemple) ou très sombres, car dans ces cas-là, bien que de gros progrès aient été faits dans la technologie, votre appareil photo ou smartphone ont tendance à se tromper en compensant trop.

Comment l'utiliser au smartphone ?

- 1 Désactivez le HDR automatique dans les réglages de votre appli photo, sinon votre téléphone risque de corriger l'exposition tout seul et d'annuler l'effet de la charte.
- 2 Ouvrez l'application Lightroom mobile et placez votre charte à côté de votre bijou, dans exactement les mêmes conditions de lumière et face à la source.

- 3 Appuyez avec le doigt sur la charte à l'écran pour que l'exposition se cale dessus.
- 4 Un petit cadenas avec un soleil est situé en bas à droite de l'écran et du bouton de déclenchement : appuyez dessus pour verrouiller l'exposition. L'icône devient jaune pour confirmer que l'exposition est bien verrouillée.
- 5 Retirez la charte et photographiez votre bijou.

La charte de gris neutre : fidélité des couleurs

La charte de gris neutre, elle, ne mesure pas la quantité de lumière mais sa qualité colorimétrique. C'est un gris parfaitement équilibré, sans aucune dominante de couleur (ni chaud, ni froid, ni verdâtre...). Elle sert uniquement à corriger la balance des blancs en post-traitement.

Vous savez, ces moments où vous vous demandez :

« Est-ce que le métal de mon bijou est bien de cette couleur en vrai ? La pierre n'a pas l'air un peu trop jaune ? » C'est exactement à ça que répond la charte de gris neutre, elle vous assure d'avoir un rendu des couleurs fidèles à la réalité et d'avoir une maîtrise totale sur la balance des blancs de votre photo.

Comment l'utiliser au smartphone ?

- 1 Avant de photographier votre bijou, placez la charte de gris à côté de lui, dans la même lumière et face à la source de cette dernière.
- 2 Prenez une photo de référence avec la charte, puis retirez-la.
- 3 Photographiez normalement votre bijou comme vous alliez le faire, sans la charte.
- 4 Dans Lightroom mobile, importez toutes les photos de votre bijou, y compris celle où la charte de gris est visible à côté de votre création. Cette photo va servir de référence de base pour retoucher en un clic toutes vos autres photos.

5 Sur cette photo de référence, allez dans Couleur → Balance des blancs, puis sélectionnez l'outil pipette.

6 Appuyez sur la zone grise de la charte avec votre pipette : Lightroom ajuste automatiquement les couleurs pour les rendre fidèles à la réalité.

7 Puis, cliquez tout simplement sur le gris de la charte dans votre photo. Vous allez tout de suite voir que Lightroom ajuste automatiquement la balance des blancs pour que les couleurs soient fidèles.

Copiez ces réglages en allant dans le menu trois points :

→ Cliquez sur “copier les paramètres” et sélectionnez “Couleur” puis validez

8 → Cliquez sur une autre photo que vous avez prise de votre bijou sans la charte de visible cette fois.

→ Ouvrez à nouveau le menu trois points et sélectionnez “collez les paramètres”. Lightroom ajuste fidèlement les couleurs à la réalité.

Faites ceci pour chaque photo à retoucher.

En résumé, retenez ceci :

	Charte gris 18 %	Charte de gris neutre
Elle gère...	La quantité de lumière	La qualité des couleurs
Résultat	Exposition juste	Couleurs & balance des blancs fidèles
Quand ?	À la prise de vue	En post-traitement

Est-ce obligatoire ?

Non, mais fortement recommandé, surtout si vous débutez ou hésitez et que vous voulez être absolument certain que les couleurs et l'exposition de vos bijoux soient fidèles à la réalité.

Ces petites chartes coûtent entre 10 et 30 euros : c'est un investissement qui vaut vraiment le coup pour la tranquillité d'esprit qu'elle apporte.

Marques recommandées : Scudra, Calibrite, Manfrotto, Caruba.

Les 5 réglages essentiels

Vous n'avez pas besoin de connaître 50 réglages pour améliorer vos photos de bijoux, les cinq que je vais vous montrer un par un suffisent largement. Pour chacun, je vous expliquerai ce qu'ils font, comment les utiliser, et surtout où se situe la limite à ne pas dépasser. Le cinquième quant à lui, sera simplement à activer systématiquement.

Réglage 1 : L'exposition

L'exposition, c'est la luminosité globale de votre image. Si votre photo est un peu trop sombre, vous allez pouvoir monter légèrement l'exposition sur votre logiciel de retouche. Si elle est trop claire, descendez-la. Vous pouvez sinon, utiliser votre charte de gris 18% pour corriger automatiquement l'exposition de votre photo.

Dans Lightroom mobile :

- Allez dans l'onglet "Lumière"
- Cherchez le curseur "Exposition"
- Ajustez doucement !

Les bons réglages se situent généralement entre +0.3 et +0.5 pour une photo légèrement sous-exposée, et entre -0.3 et -0.5 pour une photo légèrement surexposée.

Ne montez jamais au-delà de +1 ou -1, sauf si votre image est vraiment trop sous-exposée (ou surexposée) et que votre bijou et votre scène perdent en détail. Dans ce cas, je vous recommande plutôt, si vous le pouvez, de reprendre la photo. Parce qu'en montant trop le curseur pour ajouter de l'exposition, vous allez créer

des contrastes trop forts dans les pixels sombres qui ne pourront pas totalement récupérer en luminosité, et vous vous retrouverez avec une image qui commence à avoir un aspect artificiel. Si vous apportez trop d'exposition, les zones déjà suffisamment claires de votre photo deviennent trop blanches (on dit qu'elles sont « cramées »).

À l'inverse, si vous baissez trop votre curseur d'exposition pour assombrir une photo surexposée, vous perdrez inévitablement des détails dans les zones correctement exposées à la base et dans les zones d'ombre.

Restez subtil. Votre œil vous le dira : si ça commence à avoir l'air bizarre, c'est que vous êtes allé trop loin.

Réglage 2 : Le contraste

Le contraste est là pour renforcer subtilement la différence entre les zones claires et les zones sombres de votre image. En le dosant correctement, il permet de donner plus de punch et de vivacité à l'image, parce qu'il crée de la profondeur et du relief en faisant ressortir les détails. C'est particulièrement important pour du contenu plat comme une photo, sans pour autant créer un aspect 2D.

Dans Lightroom mobile :

- Toujours dans l'onglet "Lumière"
- Cherchez le curseur "Contraste"

Les bons réglages se situent généralement dans une fourchette comprise entre +5 et +20 au grand maximum.

Ne montez pas au-delà car le contraste devient trop fort et trop agressif : l'image perd ses nuances, les ombres sont impactées et deviennent trop noires, les lumières deviennent trop blanches. Ça fait artificiel et c'est presque violent à l'œil.

Si vous voyez que les ombres sont devenues complètement noires au point qu'on ne distingue plus aucun détail, ou que les zones claires sont cramées en blanc pur, c'est que vous avez dépassé la limite.

Réglage 3 : La température (Balance des blancs)

La température, c'est la balance des blancs de votre image. C'est elle qui détermine si votre photo tire vers l'orange/jaune (chaleureux) ou vers le bleu (froid). Nous en avons parlé lors du chapitre 4, pendant les réglages essentiels à maîtriser.

Lors de votre prise de vue, si votre smartphone vous permet de la régler, il se peut que le rendu ne vous convienne pas encore totalement. Grâce au post-traitement, vous pouvez ajuster cette valeur pour vous rapprocher le plus possible de la réalité et retrouver les couleurs réelles de votre bijou.

Si vous avez utilisé la charte de gris, vous avez déjà fait ce réglage automatiquement. Par contre, si vous n'avez pas de charte, vous pouvez ajuster manuellement.

Dans Lightroom mobile :

- Allez dans l'onglet "Couleur"
- Cherchez le curseur "Température" (parfois appelé "Temp")

Comment ajuster :

- Si votre photo tire vers l'orange/jaune : baissez la température (allez vers le bleu)
- Si votre photo tire vers le bleu : montez la température (allez vers l'orange)

Astuce : regardez une partie de votre photo qui devrait être blanche ou grise neutre (par exemple votre fond, si c'est du bois naturel ou de l'ardoise). Si cette zone tire vers une couleur (orange, bleu), corrigez là en poussant le curseur dans le sens opposé jusqu'à ce qu'elle redevienne neutre.

La limite à ne pas dépasser : Restez dans des valeurs raisonnables. Si votre image commence à avoir un aspect complètement irréel (bleu fluo, orange criard), c'est que vous êtes allé trop loin.

La balance des blancs doit corriger une dominante de couleur, pas en créer une nouvelle. C'est très subtil, alors si vous pouvez vous aider d'une charte gris 18%, n'hésitez surtout pas : c'est un réel confort.

Réglage 4 : La clarté

La clarté renforce les détails et les textures de votre image, en particulier dans les tons moyens.

Pour un bijou, un peu de clarté peut vraiment aider à montrer les détails de votre travail, surtout s'il comporte des détails comme des ciselures, des martelages, la texture d'une pierre brute, etc.

Dans Lightroom mobile :

- Allez dans l'onglet "Détails" ou "Effets" (selon la version)
- Cherchez le curseur "Clarté" (ou "Texture")

Les bons réglages se situent généralement entre +5 et +20 au grand maximum.

La limite à ne pas dépasser : ne montez jamais au-delà de +25.

Au-delà, vous entrez dans ce qu'on appelle « l'effet HDR moche », où les contours deviennent trop nets, presque coupants. Les textures sont sur accentuées et donnent tout de suite un rendu cheap et artificiel.

Réglage 5 : l'aberration chromatique

Ce que c'est :

L'aberration chromatique, ce sont ces petites franges colorées (souvent vertes, violettes ou bleues) qui apparaissent sur les contours de votre bijou, particulièrement dans les zones soumises aux forts contrastes. C'est un défaut optique qui se produit quand la lumière traverse la lentille de votre appareil (smartphone, objectifs reflex, compacts, etc.) et que les différentes longueurs d'onde de couleurs ne se focalisent pas exactement au même endroit.

Concrètement, à quoi ça ressemble ?

Zoomez sur le contour de votre bijou, surtout là où il y a un contraste fort entre le bijou et le fond, qu'il soit clair ou sombre (par exemple un bijou en argent brillant sur un fond sombre). Si vous voyez une petite ligne verte ou violette qui « bave » sur le bord, c'est de l'aberration chromatique.

On peut aussi très souvent l'apercevoir sur les arêtes de pierres brillantes facettées. C'est discret, mais c'est visible, et sur une photo de bijou où les contours et les reflets sont cruciaux, ça fait tout de suite amateur.

Il y a deux raisons majeures pour lesquelles il est important de supprimer l'aberration chromatique sur une photo :

La première, c'est votre professionnalisme. Une photo avec des franges colorées sur les contours, ça fait « photo prise avec un vieux téléphone mal réglé ». Même si 90 % des gens ne sauraient pas identifier le problème, leur œil perçoit que quelque chose cloche, même inconsciemment. En supprimant ces franges, votre photo gagne immédiatement en netteté et en propreté.

La seconde, c'est la fidélité du rendu de votre création. Ces franges colorées ne font pas partie de votre bijou : ce sont des artefacts techniques produits par l'optique, et tous les objectifs ont ce défaut, même les plus chers. C'est juste plus ou moins visible selon la qualité de l'optique. En les supprimant, vous assurez vos arrières en revenant à une représentation fidèle de votre création.

Comment la supprimer ? C'est très simple, vous n'avez qu'un seul bouton à activer.

Dans Lightroom mobile :

- Allez dans l'onglet "Optique" (ou "Corrections de l'objectif" selon les versions)
- Cherchez "Supprimer l'aberration chromatique"
- Activez ce réglage (bouton ON)

C'est tout, le logiciel fait le travail automatiquement.

Quand l'utiliser :

Systématiquement. Sérieusement, activez ce réglage sur toutes vos photos de bijoux, d'autant plus qu'il n'y a aucun risque pour votre photo ni aucun effet secondaire négatif. Ça ne peut qu'améliorer votre image.

Même si vous ne voyez pas d'aberration chromatique évidente à l'œil nu, il y en a probablement une version très légère : autant la supprimer d'office.

Prenez cette étape comme un automatisme à mettre en place dès que vous retouchez vos photos.

Astuce : si vous utilisez Lightroom et que vous copiez/collez des réglages d'une photo à l'autre, incluez toujours « Supprimer l'aberration chromatique » dans vos réglages copiés. Comme ça, vous ne l'oubliez jamais et vous réduisez votre charge mentale de bien penser à tout.

⚠ Les pièges de la retouche excessive

Vous savez maintenant comment utiliser les cinq réglages essentiels : les quatre premiers avec des valeurs raisonnables à doser, et le cinquième à activer systématiquement. Il est important que vous voyiez aussi ce qu'il ne faut surtout pas faire.

Parce que c'est tentant. Quand on découvre les curseurs de Lightroom, on a envie de pousser pour « voir ce que ça donne », et on peut vite se retrouver avec une image complètement dénaturée.

Faites le test : poussez vos curseurs volontairement à des valeurs exagérées et vous allez vous apercevoir que votre image devient horrible. Les couleurs sont fausses, le contraste est agressif, les détails sont sur accentués, au point qu'on s'éloigne complètement de l'essence même de votre photo et de toute l'intention que vous y avez mise.

Le vrai problème d'une retouche non dosée est avant tout commercial.

Imaginez la situation : votre client voit cette photo sur retouchée. Il trouve ça magnifique parce que c'est pimpant et que ça claque fort à l'écran. Il commande votre bijou, plein d'excitation. Il le reçoit et là, grosse déception :

« Ce n'est pas du tout ce que j'ai vu en photo ! Les couleurs et le rendu ne sont pas les mêmes, cette bague semblait beaucoup plus dorée que ça. »

Vous augmentez donc potentiellement le risque de devoir gérer des mauvais retours clients, voire des demandes de remboursement et des réclamations, et tout cela va indéniablement impacter votre crédibilité et votre confiance. C'est le pire scénario possible pour un artisan.

Le message à retenir :

Ce que vous devez impérativement garder en tête pendant vos séances de retouche, c'est que vos clients doivent recevoir exactement ce qu'ils ont vu en photo. Sinon, vous perdez leur confiance, et la confiance dans l'artisanat, ça fait tout pour ainsi dire.

C'est le socle universel d'une relation de confiance entre vendeur et acheteur.

Vous ne vendez pas juste un bijou en tant qu'artisan, vous allez plus loin en vous différenciant à bien des égards : vous portez une relation, une histoire authentique qui rassemble autour de votre singularité. Alors restez fidèle à votre travail, toujours.



Les formats et tailles de fichiers :

Lesquels choisir et dans quels cas ?

Maintenant que vous savez comment retoucher vos photos, parlons d'un sujet technique important mais souvent négligé : le format et la taille de fichier. Quand vous exportez ou partagez vos photos, vous allez devoir choisir un format. Tous ne se valent pas, et le choix dépend de ce que vous comptez faire de votre image.

Les formats que vous allez rencontrer

JPEG (.jpg ou .jpeg)

C'est le format le plus courant, celui que vous utiliserez le plus souvent.

Avantages :

- Fichiers légers qui prennent peu de place
- Compatible partout, sur tous les sites et toutes les applications
- Bon compromis entre qualité et poids

Inconvénients :

- Compression avec perte (à chaque enregistrement, vous perdez un peu de qualité)
- Très peu de manœuvre en post-traitement car c'est un fichier dont les données sont compressées donc peu modifiables.

Quand l'utiliser :

- Pour vos publications sur les réseaux sociaux (Instagram, Facebook, Pinterest)
- Pour envoyer vos photos par email
- Pour votre site internet (en version optimisée)

Réglage recommandé d'exportation : qualité entre 80 et 90 % dans Lightroom ou votre application de retouche.

PNG (.png)

C'est le format à privilégier quand la qualité prime sur le poids du fichier, notamment pour les graphiques, les logos ou l'archivage de vos meilleures photos. Personnellement je privilégie toujours ce format au JPEG, y compris pour les réseaux sociaux.

Avantages :

- Compression classique sans perte (la qualité est parfaitement préservée)
- Supporte la transparence (fond transparent possible)
- Idéal pour les logos et les graphiques

Inconvénients :

- Fichiers plus lourds que JPEG
- Temps de chargement plus long sur un site web

Quand l'utiliser :

- Si vous avez besoin d'une qualité maximale
- Si vous utilisez un fond transparent
- Pour archiver vos meilleures photos (version master)

Attention en revanche : le PNG n'est pas recommandé pour la publication sur site web quotidienne, parce que les fichiers sont trop lourds.

WEBP (.webp)

C'est un format récent développé par Google, destiné exclusivement à une utilisation sur les sites internet.

Avantages :

- Fichiers plus légers que le JPEG à qualité égale
- Très bon pour le web grâce à son poids léger permettant vitesse de chargement rapide
- Compression avec ou sans perte, au choix

Inconvénients :

- Moins compatible que JPEG (certains vieux navigateurs ne le supportent pas)
- Certaines plateformes ne l'acceptent pas encore
- Inutilisable sur les réseaux sociaux, c'est un format pensé uniquement pour les sites web

Quand l'utiliser :

- Pour votre site internet si vous maîtrisez le côté technique
- Si la vitesse de chargement est cruciale pour vous

Mon conseil : Commencez par JPEG, passez au WEBP plus tard si vous êtes à l'aise avec la gestion technique de votre site.

RAW (.dng, .raw, etc.)

C'est le format « brut » de votre appareil photo ou de votre smartphone en mode Pro.

Pour bien comprendre ce que c'est, pensez-y comme l'équivalent numérique du négatif en photographie argentique : c'est le fichier d'origine qui contient toutes les informations captées par le capteur, avant tout traitement.

Tout comme un négatif argentique qu'on développait en chambre noire pour en tirer le meilleur, le fichier RAW est votre matière première, celle à partir de laquelle vous allez travailler en post-traitement pour révéler votre image.

Avantages :

- Contient TOUTES les informations captées par le capteur
- Flexibilité maximale en post-traitement : toutes les données du fichier sont modifiables
- Qualité absolue

Inconvénients :

- Fichiers TRÈS lourds
- Nécessite un logiciel spécialisé pour être ouvert (Lightroom, par exemple)
- Ne peut pas être publié directement : il faut d'abord l'exporter en JPEG ou PNG

Quand l'utiliser :

- Si vous photographiez en mode Pro sur smartphone
- Si vous voulez garder une version master avec toutes les possibilités de retouche
- Pour vos photos les plus importantes (vos photos produits principales)

Workflow recommandé :

Photographiez en RAW ou DNG (si votre smartphone le permet), puis retouchez dans Lightroom et exportez en JPEG ou PNG pour la publication.

Ma recommandation pour vous :

Pour débiter, photographiez en JPEG standard (mode automatique de votre smartphone). C'est simple, ça fonctionne partout, et c'est largement suffisant pour 95 % de vos besoins. Si vous voulez aller plus loin : photographiez en RAW ou DNG (mode Pro) pour vos photos produits principales, retouchez dans Lightroom, puis exportez en JPEG qualité max ou 90 % ou en PNG pour la publication web sur les réseaux sociaux depuis un autre logiciel qui le permet (comme Canva par exemple).

Pour votre site internet : Utilisez du JPEG optimisé (qualité 80-90 %) , avec des dimensions adaptées à l'écran. Si vous avez la version pro de Lightroom sur ordinateur (Lightroom Classic), alors n'hésitez pas à exporter vos photos pour votre site en format WEBP pour avoir des photos de qualité avec un poids plume qui favorisera la vitesse de chargement des pages de votre site internet. Là aussi restez autour d'une qualité d'exportation comprise entre 70-90%.

Les dimensions à connaître pour les réseaux sociaux

Au-delà du format de fichier, il y a un autre point technique essentiel à maîtriser : la taille de vos images en pixels.

Chaque plateforme a ses propres dimensions recommandées, et les respecter fait une vraie différence sur la façon dont vos photos sont perçues.

Pourquoi ? Parce que les plateformes sont conçues pour le mobile, et l'objectif est toujours le même : que votre image occupe le plus d'espace possible sur l'écran du spectateur.

Plus votre photo prend de place, moins la personne est distraite par ce qui apparaît en dessous (le post suivant, par exemple), et plus elle reste concentrée sur votre contenu.

C'est la raison pour laquelle les formats verticaux sont aujourd'hui privilégiés sur quasiment toutes les plateformes.

D'ailleurs, si vous regardez l'évolution d'Instagram, c'est très parlant. Au départ, la plateforme n'acceptait que le format carré (1080 x 1080 px). Puis est arrivé le format portrait en 4:5 (1080 x 1350 px), qui prenait déjà plus de place dans le fil. Depuis la mise à jour de la grille en 2025, Instagram supporte désormais le format 3:4 (1080 x 1440 px), encore plus vertical.

La tendance est claire : on va vers toujours plus de hauteur pour capter l'attention.

Voici les dimensions recommandées à connaître pour chaque plateforme :

Instagram :

- Posts et carrousels : 1080 x 1350 px (4:5) ou 1080 x 1440 px (3:4)
- Stories et Réels : 1080 x 1920 px (9:16)

Facebook :

- Posts verticaux : 1080 x 1350 px (4:5)
- Stories et Réels : 1080 x 1920 px (9:16)

Pinterest :

- Épingles standard : 1000 x 1500 px (2:3)
- Épingles Idées : 1080 x 1920 px (9:16)

Gardez en tête que ces dimensions peuvent évoluer avec le temps (Instagram en est la preuve), alors vérifiez de temps en temps si les recommandations ont changé.

Le plus simple pour redimensionner vos photos :

Pour adapter vos photos aux bonnes dimensions sans vous compliquer la vie, le plus simple est d'utiliser Canva (gratuit dans sa version de base).

Créez un design aux dimensions souhaitées (par exemple 1080 x 1440 px pour un post Instagram), importez votre photo dedans, puis cadrez-la en fonction.

C'est rapide, intuitif, et ça vous garantit que vos images seront toujours au bon format pour chaque plateforme.

La colorimétrie des écrans

Il y a un dernier point technique dont je dois absolument vous parler : la colorimétrie des écrans.

C'est un sujet que beaucoup de créateurs négligent, et pourtant, il peut créer de vraies frustrations chez vos clients.

Le problème

Vous retouchez votre photo sur votre smartphone. Vous ajustez les couleurs pour qu'elles soient parfaitement fidèles à votre bijou. Vous êtes satisfaite et vous publiez.

Un client vous écrit : « Bonjour, je viens de recevoir mon bijou. Il est magnifique, mais la couleur n'est pas exactement celle que je voyais sur votre site... »

Que s'est-il passé ? Vous n'avez pas menti, vous n'avez pas non plus retouché et votre photo était fidèle. Simplement, votre écran et celui de votre client n'affichent pas les couleurs de la même manière.

Pourquoi les couleurs changent d'un écran à l'autre ?

Chaque écran possède son propre calibrage colorimétrique. Un iPhone affiche les couleurs différemment d'un Samsung. En fonction des marques, un écran d'ordinateur portable affiche différemment d'un écran de bureau, et un vieil écran affiche différemment d'un écran récent.

En plus de ça, beaucoup de gens modifient les réglages de leur écran : luminosité, température de couleur, mode nuit activé, etc. Tout cela change la perception des couleurs.

Résultat : la même photo peut sembler plus chaude (tirant vers l'orange) sur un écran et plus froide (tirant vers le bleu) sur un autre. Elle peut paraître plus

saturée ici, plus terne là, plus claire sur un appareil et plus sombre sur un autre. Vous ne pouvez rien y faire, c'est une réalité technique incontournable.

Ce que vous pouvez faire

Vous ne pouvez pas contrôler les écrans de vos clients, mais vous pouvez agir sur deux choses essentielles.

1. Calibrer votre propre écran

La première, c'est de calibrer votre propre écran, ou au moins de le connaître (mettez les valeurs d'exposition et de couleur sur neutre que ce soit sur votre smartphone ou sur votre écran d'ordinateur).

Si vous retouchez sur smartphone, comparez vos photos sur plusieurs appareils quand c'est possible : votre téléphone, un ordinateur, une tablette. Ça vous donne une idée des variations qui existent.

Si vous retouchez sur ordinateur, vous pouvez aussi investir dans une sonde de calibrage (comptez environ 100 à 150 euros pour un modèle basique). Ça garantit que votre écran à vous affiche les couleurs de manière fidèle, mais ce n'est pas une obligation. En veillant à avoir des réglages neutres, vous réduisez grandement les risques mine de rien.

2. Informer vos clients

La seconde, c'est d'informer vos clients. C'est la chose la plus importante, la communication doit toujours rester votre priorité. Sur votre site internet, dans vos fiches produits, ajoutez une mention claire. Par exemple :

Note importante sur les couleurs :

Les couleurs de nos bijoux peuvent légèrement varier selon le calibrage de votre écran (ordinateur, tablette, smartphone). Nous faisons tout notre possible pour que nos photos soient fidèles à la réalité, mais de légères différences de tonalité peuvent exister. En cas de doute, n'hésitez pas à nous contacter pour des photos supplémentaires ou des informations sur les nuances exactes.

Ou dans une version plus courte, c'est à vous de voir :

Note importante sur les couleurs :

Les couleurs peuvent varier légèrement selon votre écran. Photos non contractuelles mais fidèles au produit réel.

Pourquoi c'est crucial ?

Parce que ça protège votre relation client. Ça montre que vous êtes honnête et transparente, que vous anticipez les questions, que vous n'essayez pas de cacher un problème potentiel, et que vous êtes professionnelle. Ça évite les mauvaises surprises et les retours pour « couleur non conforme ».

Cas particulier : les pierres

C'est encore plus important pour les bijoux avec pierres, parce que certaines pierres présentent des reflets, des irisations et des variations de couleur selon la lumière. Une labradorite peut sembler grise sur une photo et révéler des bleus profonds en réalité. Une pierre de lune peut avoir des reflets qu'on ne perçoit tout simplement pas à l'écran. Pour ces bijoux-là, prenez plusieurs photos sous différents angles et différentes lumières, et précisez dans votre description quelque chose comme :

“Cette labradorite présente de magnifiques reflets bleus qui peuvent ne pas être totalement visibles sur les photos. Chaque pierre étant unique, les nuances peuvent varier.”

Je terminerai ce tout dernier chapitre en vous disant ceci : la colorimétrie des écrans fait partie de ces réalités techniques sur lesquelles vous n'avez pas de prise directe. Vous ne pouvez pas contrôler l'écran de votre client, sa luminosité, son calibrage, ses réglages personnels.

Ce que vous pouvez faire en revanche, c'est travailler avec soin sur votre propre retouche, rester fidèle à la réalité de votre bijou et informer vos clients avec transparence.

Cette transparence, loin d'être une faiblesse, est une marque de professionnalisme. Elle montre que vous respectez vos clients, que vous anticipez leurs questions et que votre démarche est honnête de bout en bout.

C'est exactement ce qui construit une relation de confiance durable.

CONCLUSION

Le mot de la fin

Vous voilà au bout de ce livre.

Prenez un instant pour mesurer le chemin parcouru. Au départ, vous aviez peut-être l'impression que la photographie de bijoux était un monde complexe, réservé à ceux qui possèdent du matériel professionnel, des années de formation ou un œil particulièrement aiguisé.

Maintenant, vous savez que ce n'est pas une question de matériel. Ce n'est pas une question de technique pure non plus. C'est au contraire, une question de regard, d'intention et de connexion entre votre univers et ce qui fait votre personne, ce que vous créez avec vos mains et ce que vous transmettez à travers une image.

Vous avez appris à regarder avant de photographier. À définir votre intention créative, comprendre la lumière naturelle et à travailler avec elle plutôt que contre elle. À composer une image qui raconte une histoire, qui évoque un univers et qui transmet une émotion. À mettre en valeur vos créations avec un post-traitement léger et responsable, à choisir les bons formats pour diffuser vos images et à informer vos clients avec transparence.

Tout ça, c'est maintenant en vous.

Pourtant, ce livre n'est pas une fin en soi, c'est juste un point de départ.

La photographie, comme la bijouterie, comme toute pratique créative, se développe avec le temps, la pratique, les essais, les erreurs et les découvertes.

Chaque photo que vous allez prendre à partir d'aujourd'hui sera une occasion d'affiner votre œil, de trouver votre style, de vous rapprocher un peu plus de l'image que vous aviez dans la tête avant même d'appuyer sur le déclencheur.

Ce chemin est le vôtre avant tout et il ne ressemble à celui de personne d'autre. Et c'est précisément ça qui rend vos photos uniques et précieuses : elles portent votre signature, votre propre identité, votre sensibilité et votre univers créatif tout entier.

La seule chose qui vous reste à faire, c'est de vous lancer. Sortez votre bijou et posez-le près d'une fenêtre. Observez la lumière et cherchez l'histoire que vous voulez raconter. Prenez la photo. Recommencez.

Au fil du temps, quelque chose va se passer et votre regard va s'aiguiser. Votre instinct créatif va se renforcer et vos images vont commencer à ressembler à ce que vous avez toujours voulu transmettre, sans que vous puissiez forcément expliquer comment vous y êtes arrivée. C'est ça, développer une signature visuelle. Ça ne s'explique pas vraiment : ça se ressent, c'est l'instinct qui s'exprime.

Vous faites partie d'une communauté de créateurs qui, chaque jour, travaillent avec leurs mains, leur cœur et leur sensibilité pour donner naissance à des objets uniques qui méritent d'être vus, reconnus et transmis.

Vos créations méritent d'être découvertes à leur juste valeur. Ce livre était là pour vous aider à y parvenir, **la suite, c'est vous qui l'écrivez.**

A handwritten signature in a cursive script, reading "Jill".

RESSOURCES UTILES

pour vous accompagner au quotidien

Je vous partage le matériel utile que j'utilise au quotidien et qui serait susceptible de vous aider :

Matériel	Description	lien
Trépied	Il possède une rotule à 360° et un bras télescopique qui garantit une liberté totale en permettant ainsi tous les placements et tous les angles de prises de vue possibles.	https://www.kentfaith.fr/KF09.087V2_trépied-pour-appareil-photo-reflex-numérique-78-capacité-de-charge-de-22-lb-avec-colonne-centrale-multi-angle-rotative-en-alliage-de-magnésium?tracking=68d01b6da2db5
Plaque de dégagement rapide	Elle permet de maintenir n'importe quel smartphone et/ou reflex photo sur le trépied. et est compatible avec le trépied mentionné ci-dessus.	https://www.kentfaith.fr/KF31.027_plaque-de-dégagement-rapide?tracking=68d01b6da2db5
Réflecteur/ diffuseur rond pliable 5 en 1	Son diamètre de 56cm est largement suffisant pour gérer la lumière sur le bijou posé au sein de votre set up près d'une fenêtre, ou sur un bijou porté sur modèle. Il comprend un diffuseur translucide + réflecteurs avec surface blanche, noire, dorée et argentée. Peu encombrant, son diamètre se réduit à 24cm une fois plié.	https://www.kentfaith.fr/KF18.0001_réflecteur-circulaire-cinq-en-un-56-cm-or-argent-noir-blanc-?tracking=68d01b6da2db5
Réflecteurs carton rigide 3 faces (lot de 2)	Très pratiques à poser autour de votre set up sur une table par exemple, pour gérer la lumière naturelle. (face blanche, noire, argentée et dorée).	https://amzn.to/4t5c303
Charte gris 18%	Pour une exposition fidèle à la réalité	https://www.digit-photo.com/SCUADRA-Charte-d-Exposition-XpoGrey-Medium-rSCUADRAXPOGREY.html
Charte gris neutre	Pour un rendu fidèle des couleurs et une balance des blancs maîtrisée	https://www.digit-photo.com/CARUBA-Charte-de-Gris-Digital-rCARUBAD41950.html

Papiers canson mi-teintes	Idéaux comme fond photo et base pour composer vos photos et transmettre votre identité visuelle selon vos codes couleurs. Si vous partez sur ces fonds, préférez un format A3 minimum afin d'avoir suffisamment d'espace pour composer votre set up.	Assortiment couleurs pastel : https://amzn.to/3NiTw15 Assortiment nuances de gris : https://amzn.to/47iNqo6 Assortiment nuances de brun : https://amzn.to/4dDOzkH Assortiment de tons froids : https://amzn.to/4dzqx3x
Fond photo vinyle	La boutique Pastry and Travel propose un large choix de fonds vinyles conçus et fabriqués en France, représentant différentes couleurs, textures et visuels. Destinés initialement à la photo culinaire, ils sont quasiment tous adaptables à la bijouterie et à l'artisanat. À choisir en fonction de votre univers créatif, <u>et surtout</u>, n'investissez dedans uniquement si vous êtes sûrs que vous en aurez continuellement l'utilité.	La collection complète : https://pastryandtravel.com/collections/fond-photo?ref=JILL Spécial artisanat : https://pastryandtravel.com/collections/special-artisanat?ref=JILL Fonds uni clairs : https://pastryandtravel.com/collections/fonds-unis/clair?ref=JILL Fonds uni foncés : https://pastryandtravel.com/collections/fonds-unis/fonce?ref=JILL

Certains liens partagés ici sont affiliés. Ils me permettent de soutenir mon travail si vous choisissez de les utiliser, sans coût supplémentaire pour vous. Je ne recommande que du matériel que j'utilise personnellement et qui s'inscrit dans ma pratique.

Photos libres de droit :

Il existe des plateformes en ligne proposant des photos libres de droits, gratuites et/ou payantes, que vous pourrez utiliser dans votre travail visuel, vous y trouverez des visuels de qualité pour compléter vos séquences narratives par exemple. Elles sont particulièrement pratiques si vous manquez de temps, d'envie, ou tout simplement si vous n'avez pas la possibilité de shooter vos propres photos d'ambiances.

Unsplash :

Unsplash est une plateforme logicielle gratuite de partage de photos en haute résolution. Lancée en 2013 à Montréal, elle permet aux photographes du monde

entier de proposer leurs clichés libres de droits, accessibles sans frais pour des usages personnels ou commerciaux. Acquis par Getty Images, elle est devenue l'une des plus grandes bibliothèques visuelles ouvertes d'Internet.

<https://unsplash.com/fr>

Pexels :

Pexels est une plateforme en ligne et une application mobile de partage de photos et vidéos libres de droits. Elle permet aux créateurs, blogueurs et entreprises d'accéder à une vaste bibliothèque de contenus visuels gratuits et de qualité professionnelle, fournis par une communauté mondiale de contributeurs.

<https://www.pexels.com/fr-fr/>

Pixabay :

Pixabay est une plateforme logicielle de partage de médias libres qui propose des photos, vidéos, illustrations et musiques sous licence libre. Fondée pour faciliter l'accès à du contenu visuel gratuit et légalement réutilisable, elle est devenue l'une des plus grandes bibliothèques de médias libres sur Internet.

<https://pixabay.com/fr/>

Rawpixel :

Rawpixel propose une large bibliothèque d'images, d'illustrations, de textures, d'archives et de ressources graphiques. Le site est particulièrement apprécié pour ses collections artistiques et historiques (gravures, illustrations botaniques, œuvres anciennes numérisées), qui peuvent être très riches pour créer un univers visuel narratif.

Cependant, toutes les images ne sont pas libres d'utilisation de la même manière. Certaines sont accessibles gratuitement, d'autres sont réservées à des abonnements, et les licences varient selon les fichiers.

<https://www.rawpixel.com/>

StockSnap :

StockSnap.io est un site web de photos de stock gratuites qui propose une bibliothèque d'images haute résolution placées sous licence Creative Commons CCo, donc utilisables librement, y compris à des fins commerciales, sans attribution obligatoire. Il s'est fait connaître comme alternative gratuite aux banques d'images classiques grâce à la qualité de ses visuels et à son moteur de

recherche orienté mots-clés et tags.

<https://stocksnap.io/>

Adobe Stock :

Adobe Stock propose également une collection d'images gratuites de grande qualité, utilisables dans un cadre commercial, mais leur nombre reste limité au sein d'une plateforme principalement payante, ce qui demande une recherche plus attentive.

<https://stock.adobe.com/fr/free>

Canva :

Canva ne se limite pas à une simple bibliothèque d'images (toutefois, certaines ne seront pas accessibles sans abonnement): c'est aussi un outil de création qui permet de concevoir facilement des visuels pour Instagram et les autres réseaux sociaux, en proposant des formats adaptés et prêts à l'emploi. Vous pourrez non seulement trouver des images, mais aussi les assembler, les mettre en forme et les adapter aux bons formats selon leur usage, tout en construisant une communication visuelle cohérente.

<https://www.canva.com/>

Lorsque vous utilisez des images libres de droit, gardez toujours à l'esprit qu'elles ne sont pas de simples éléments décoratifs, mais des fragments s'intégrant dans votre récit : chaque image doit avoir une intention et trouver sa place dans votre univers.

Prenez le temps de vérifier les licences pour respecter le travail des auteurs, puis cherchez avant tout une cohérence visuelle en construisant une atmosphère à travers des couleurs, des textures et des lumières récurrentes.

Enfin, considérez ces images comme un point de départ, une matière à explorer, et n'oubliez pas votre propre singularité.

MENTIONS LÉGALES ET INFORMATIONS

© [2026] Jill Pollock | Vaea Designs. Textes, photographies, illustrations, exercices, tous droits réservés.

Droits d'auteur

Ce livre est une œuvre protégée par le droit d'auteur. Toute reproduction, diffusion, transmission, adaptation ou utilisation, même partielle, de son contenu est strictement interdite selon le Code de la propriété intellectuelle et des lois applicables dans l'intégralité des pays où le livre est utilisé, sans l'autorisation écrite préalable de l'autrice.

Reproduction et diffusion interdites

Ce livre est destiné à un usage strictement personnel. Il est interdit de le reproduire, de le copier, de le distribuer, de le transmettre, de le publier ou de le partager sous quelque forme que ce soit, que ce soit par voie numérique, électronique, mécanique, par photocopie, par enregistrement ou par tout autre moyen, sans l'autorisation écrite expresse de l'auteure.

Il est notamment interdit de :

- Partager ce fichier PDF sur des plateformes de partage, des groupes ou des forums, qu'ils soient publics ou privés.
- Transmettre ce fichier par email ou messagerie à des tiers.
- Imprimer et distribuer ce document à des fins commerciales ou collectives.
- Reproduire tout ou partie du contenu (textes, photographies, illustrations, exercices) sur un site internet, un blog, un réseau social ou tout autre support digital ou physique.
- Utiliser le contenu de ce livre pour créer un autre produit digital ou physique, ou une formation sans autorisation préalable.

Interdiction de revente

Ce livre est strictement interdit à la revente. Il est réservé à l'usage exclusif de son acquéreur légitime. Toute revente, qu'elle soit partielle ou totale, à titre onéreux ou gratuit, est expressément interdite sous peine de poursuites.

Conditions d'utilisation

En téléchargeant ou en accédant à ce livre, vous acceptez de respecter l'ensemble de ces conditions d'utilisation. Ce document est mis à votre disposition pour un usage personnel, dans le cadre de votre pratique créative individuelle.

L'autrice se réserve le droit d'engager toute procédure légale en cas de violation de ces conditions.

Avertissement

Les informations, conseils et recommandations contenus dans ce livre sont fournis à titre indicatif, sur la base de l'expérience personnelle et professionnelle de l'auteure. Les résultats obtenus peuvent varier selon votre matériel, votre niveau d'expérience, votre environnement de travail et votre pratique personnelle. L'autrice ne pourra être tenue responsable des résultats obtenus par les lecteurs dans le cadre de l'application des conseils prodigués dans cet ouvrage.

Les noms de marques, applications et logiciels mentionnés dans ce livre (Lightroom, Snapseed, etc.) sont la propriété de leurs détenteurs respectifs. Leur mention ne constitue en aucun cas un partenariat commercial ou une affiliation avec l'autrice.

Liens

Certains liens présents dans cet ouvrage peuvent être des liens affiliés. Cela signifie que je peux percevoir une commission si vous choisissez de passer par ces liens, sans coût supplémentaire pour vous. Je veille à recommander uniquement du matériel que j'utilise personnellement et qui s'inscrit de manière cohérente dans ma pratique.

Contact

Pour toute demande d'autorisation ou question relative aux droits d'utilisation de ce livre, vous pouvez contacter l'autrice à l'adresse suivante :

info@vaeadesigns.com

Ce livre a été conçu avec soin pour vous aider dans votre pratique photographique. Merci de le respecter en respectant le travail qui a été mis pour le créer.

